LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXVIII—No 50 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 28 MARS 1952 PRIX: SEPT SOUS

Revenus de 49 millions prévus au Manitoba; M. Turner prédit un surplus sans hausse de taxes



Archidiocèse de St-Boniface

MANDAT

de Son Excellence Monseigneur Georges Cabana

À La Révérende Soeur M. Berthe Dorais, s. g. m.
Supérieure de l'hôpital Saint-Boniface,
Saint-Boniface Manitoba

Révérende et chère Soeur,

Permettez-nous de féliciter en notre nom et en celui de nos diocésains, les Soeurs de la Charité, nos chères Soeurs Grises, pour leur délicate entreprise d'un projet d'expansion de l'Hôpital St-Boniface. Nous assurons d'y coopérer activement et nous offrons nos prières pour le succès de la tâche opportune et onéreuse qu'elles ont assumée.

Le travail infatigable des Soeurs Grises et les multiples sacrifices qu'elles s'imposent avec tant de zèle depuis 200 ans qu'elles se dévouent auprès des malades, sont intimement connus de la population du Manitoba. Celle-ci reconnaît le besoin indispensable d'acquérir certaines facilités qui permettront de faire face aux inéluctables exigences de l'évolution actuelle. Notre population applaudira à cette idée et sera reconnaissante pour les développements médicaux des plus modernes et des plus scientifiques que procurera ce plan d'expansion. Nous avons confiance aussi qu'elle ne décevra ni les Religieuses ni ses propres intérêts en secondant par ses prières et son appui financier ce louable projet, car elle réalise que c'est la première fois qu'on lui demande de contribuer en faveur de cette institution construite et développée pour la servir.

Nous réitérons le voeu ardent que la souscription en faveur de l'Hôpital St-Boniface ait un entier succès à tout point de vue.

Nous accordons à cette entreprise notre plus paternelle bénédiction.

Bien sincèrement vôtre,

ce 23 janvier 1952.

+ Georges Cabana,
arch. coad. Saint-Boniface

La production manitobaine atteint $980 millions en 1951

WINNIPEG — Si les prévisions du trésorier provincial s'avèrent exactes, la province du Manitoba touchera des revenus qui dépasseront les $49 millions durant le prochain exercice financier. L'hon. Ron Turner a déclaré à la Législature manitobaine, lundi soir, que la province espère réaliser un surplus de $489,000 durant l'année 1952, sans hausse de taxes et en dépit de déboursés plus élevés dans le domaine de l'Education, de la Santé publique et du Service social. Les sources les plus importantes de ces revenus seront les suivantes: le gouvernement fédéral, $21,907,113; la Commission des Liqueurs, $8,000,000; la taxe sur l'essence, $6,200,000; les permis d'automobiles, $3,000,000; les intérêts provenant du Manitoba Telephone System et de la Manitoba Power Commission, $2,940,000.

Lors de la présentation de son budget, l'hon. Turner a déclaré que la province du Manitoba est celle où les taxes sont les moins élevées au Canada. Une enquête de la Canadian Press révèle que les déboursés sont moins élevés au Manitoba que dans les trois autres provinces de l'Ouest. La prospérité générale suffira pour porter les revenus de la province de $43,000,000 à $49,000,000.

La valeur de la production manitobaine a triplé durant les dix dernières années. Elle atteindra cette année le montant de $979,937,819, soit une augmentation de $48,000,000 sur l'année 1950. Même en tenant compte de la valeur relative du dollar, cela représente une hausse de 8 pourcent sur l'année précédente. Les profits provenant de la vente des boissons alcooliques se sont multipliés à un rythme inquiétant: ils sont sept fois plus élevés en 1951 qu'en 1940. Il n'y a eu aucune augmentation de taxes durant les cinq dernières années, et cependant la province a accusé un profit à chaque exercice financier. Les dépenses per capita sont moins considérables au Manitoba que dans les autres provinces de l'Ouest: l'Aberta aura

(Suite à la onzième page)

Heureuse amélioration pour le comté de Carillon



S. Hon. M. R. F. McWilliams, lieutenant gouverneur du Manitoba, apposa récemment sa signature à un arrêté ministériel établissant la route Grande-Pointe-St-Pierre-LaRochelle, à l'est de la rivière Rouge, au rang des routes provinciales; elle sera connue, au Canada comme aux Etats-Unis (elle relie St-Paul à Winnipeg, par le plus court trajet), sous le nom de route 59. Le changement ajoute 221 miles de route au système de "Trunk Highway" de la province. On remarque sur cette photo, de gauche à droite: Son Honneur le lieutenant gouverneur du Manitoba, R. F. McWilliams, **l'hon. Edmond Préfontaine,** député de Carillon, dans le comté duquel une partie de la nouvelle route est située, et **l'hon. D. Campbell,** premier ministre du Manitoba. Le nouvel arrêté ministériel a réjoui les contribuables qui vivent à l'Est de la rivière Rouge.

Aux publicistes américains

Pie XII rappelle les devoirs des services d'information

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté Pie XII a reçu une mission américaine d'information, comprenant 43 représentants de la presse, de la radio et de la télévision. Le pape leur a parlé en anglais de leurs devoirs envers le public, en particulier du devoir "de former l'opinion selon la vérité et la justice.

"En effet, une opinion nourrie d'erreurs et de calomnies ne peut qu'empoisonner la société. Il est donc toujours heureux de rencontrer des rédacteurs, des journalistes qui cherchent sincèrement les faits, avec un jugement impartial, dans le but de présenter la vérité à leurs lecteurs.

"Vous venez d'un pays où, apprend-on, l'opinion exerce une influence considérable.

"Ce peut être un signe de santé pour toute nation dont l'opinion est éclairée. Le problème est d'assurer que l'opinion soit éclairée, formée et exprimée selon la vérité, la justice, sans oublier la charité chrétienne.

Devoirs professionnels des journalistes

"Ce n'est pas à vous que je dois dire ce que l'opinion doit à la presse et, aujourd'hui surtout, à la radio et à la télévision; mais il est toujours opportun de réfléchir sur les grands devoirs qui en résultent pour tous les membres de votre profession, envers le public.

"Ordinairement, la vérité sur les grandes questions n'est pas si cachée qu'une étude sincère et attentive ne finisse par la révéler. Et pourtant, même quand la vérité est écrite en caractères assez gros pour les lire en courant, elle est souvent faussée au point d'être méconnaissable, ou supprimée pour d'indignes motifs.

"Ainsi naissent les dissensions entre citoyens, les luttes acharnées, les rancoeurs... Le Psalmiste nous fournit la devise de la presse: 'Que toujours la vérité me guide et m'enseigne, ô Dieu'."

Le pape a ensuite donné sa bénédiction apostolique à tous les assistants et à leurs familles.

M. W. J. Tinkler élu prés. de la Ligue manitobaine du Crédit Social

M. W. J. Tinkler, de Starbuck, fut élu, samedi dernier, président de la Ligue manitobaine du Crédit Social au cours de la réunion du parti. M. E. G. Hansell, M.P., président de l'Association créditiste du Canada, porta la parole à cette occasion et se dit bouleversé devant le fait que l'organisme des Nations unies semble, dans ses délibérations, ignorer le droit divin sur les destinées du monde. M. Orvis A. Kennedy, organisateur national, fut aussi invité à prendre la parole.

Les autres membres élus au bureau exécutif furent: E. A. Johnson, de Winnipeg, 1er vice-président; D. Lafrenière, de St-Boniface, 2ème vice-président; S. Hoffman, de Morris, 3ème vice-président; George Friesen, de Morris, trésorier, et Mlle D. Benjamin, de Winnipeg, secrétaire.

La "réserve québecoise"

Un sénateur demande que les chèques de pensions soient bilingues partout

L'hon. Gustave Lacasse réfute les théories prônées par son collègue au Sénat, l'honorable J. P. Howden

OTTAWA — Un sénateur libéral de l'Ontario, l'hon. Gustave Lacasse, a conjuré le gouvernement de faire imprimer tous les chèques de pensions de vieillesse et d'allocations familiales dans les deux langues officielles du pays.

Le sénateur Lacasse, qui participait au débat sur l'adresse en réponse au discours du trône, en Chambre haute, a conseillé au gouvernement de répéter le geste de concorde et d'apaisement qu'il posa il y a une vingtaine d'années en autorisant l'émission de billets de banque bilingues à travers tout le pays.

Le sénateur Lacasse faisait écho aux protestations qui ont suivi l'apparition des premiers chèques de la pension universelle de vieillesse, qui sont bilingues pour la province de Québec et exclusivement anglais dans le reste du pays.

Au début de son discours, l'hon. Gustave Lacasse s'est inscrit contre le malthusianisme, que son collègue libéral de St-Boniface, l'hon. John P. Howden, avait préconisé comme moyen de pacification dans le monde.

Tout en reconnaissant le besoin d'admettre des immigrants, le sénateur Lacasse a dit qu'il y avait un danger dans l'admission des mêmes éléments subversifs qui causent des troubles dans les pays étrangers.

Sur un ton de mordante ironie, le sénateur Lacasse annonce ensuite à ses collègues qu'il vient de découvrir la province de Québec. Ce merveilleux territoire, qui est très riche en gisements miniers et dont le sol est très apte à la culture fourragère et maraîchère, est traversé diagonalement par un étincelant baudrier d'argent auquel certains cartographes obscurs ont donné le nom de St-Laurent. On a souvent appelé ce territoire "Laurentie" à cause de ce fleuve, ou encore "réserve québecoise", expression plutôt ancienne, mais à laquelle les événements donnent une dramatique actualité.

Ce qui a permis au sénateur Lacasse de "découvrir" la bonne vieille province de Québec, c'est la récente émission des chèques qui portent uniformément le sceau du gouvernement fédéral, mais qui sont imprimés en français et en anglais pour les pensionnaires de la proverbiale "réserve" québecoise, et uniquement en anglais pour les pensionnaires des autres provinces.

L'aide fédérale aux écoliers

M. Jutras insiste sur la responsabilité des provinces dans l'enseignement

OTTAWA — Le 20 mars dernier, M. René Jutras, député de Provencher aux Communes, a pris une part remarquable dans le débat sur l'aide fédérale à l'enseignement. Dans son commentaire sur une résolution de M. Knight qui vise à égaliser les avantages de l'enseignement pour tous les enfants du pays, moyennant l'aide du gouvernement central aux provinces, M. Jutras fait remarquer que les gouvernements provinciaux favorisent l'amélioration du système scolaire, en octroyant de plus substantiels déboursés soit pour construire des écoles plus modernes, soit pour augmentations de salaires aux institutrices, soit pour l'intensification de l'instruction donnée dans les écoles primaires et secondaires.

On ne s'accorde pas, néanmoins, dit-il, sur le sens du mot "enseignement" dans les résolutions, ni sur la méthode à suivre en versant des fonds sans que l'autonomie provinciale en soit diminuée. M. Jutras veut savoir si les subventions que l'on réclame seraient destinées aux universités, aux écoles professionnelles, aux écoles secondaires et primaires. "Il est donc très difficile de savoir qui appuie tel ou tel point dans cette proposition, s'écrie-t-il, à moins de définir nos termes et de déterminer ce que nous entendons par assistance fédérale à l'instruction publique."

M. Jutras a commenté une résolution des Chambres de Commerce associées du Manitoba, laquelle semble préconiser des octrois du fédéral directement versés aux municipalités sans passer par les provinces. Il rappelle la nécessité de tenir compte du droit de l'autorité provinciale et il affirme qu'il est impossible de verser des fonds du fédéral au provincial sans que le fédéral "exerce un certain contrôle sur la manière dont ces deniers seront dépensés". M. Jutras croit qu'il serait préférable d'aider les provinces dans d'autres domaines, comme en celui des services sociaux, afin que "les provinces soient en mesure de se mieux consacrer à leurs exigences, dans le domaine de l'enseignement".

Un ministre de l'Eglise-Unie défend les soeurs persécutées

TORONTO — Le révérend Howard J. Veals, âgé de 56 ans, pasteur de l'Eglise-Unie, est arrivé récemment de la Chine où il a séjourné 32 ans. Dans une entrevue, il rendit témoignage en faveur des religieuses canadiennes accusées à tort par les communistes chinois.

Il déclare que les religieuses acceptaient dans leurs orphelinats les enfants malades et même mourants. "Elles accueillaient des enfants qui avaient seulement dix minutes à vivre, croyant qu'en les baptisant elles sauveraient leur âme. Elles s'occupaient aussi des sépultures. Il en est résulté que les rouges, à leur arrivée, ont excité la population en lui montrant le grand cimetière catholique et lui racontant que les religieuses avaient assassiné les enfants".

Le révérend Veals ajoute qu'à Cheng-tou les communistes soulevèrent les orphelins contre les religieuses, puis réunirent une "assemblée d'accusation" et confisquèrent l'orphelinat, où il y avait plusieurs religieuses canadiennes-françaises.

Sur chaque dollar plus de 48 cents iront à la défense

OTTAWA — Le gouvernement fédéral affectera à la défense .48½ par dollar au cours de la prochaine année fiscale, sur des estimés globaux de $4,335,796,809. Une proportion de .17 par dollar ira à la Santé et au Bien-être et .12 au ministère des Finances.

Les autres ministères dépenseront, par dollar, les montants suivants:

Anciens combattants	.05
Travaux publics	.03
Service postal	.03
Transports	.02
Assurance-chômage	.01
Agriculture	.01
Revenu national	.01
Les autres ministères (total)	.06½

Association des postes français du Canada

MONTREAL — Les postes de radio d'expression française, membres de l'Association canadienne des postes de radio, se sont rencontrés le samedi 22 mars et ont formé une association sous le nom "Radiodiffuseurs français du Canada".

A la prêtrise

M. l'abbé Lionel Bouvier, fils d'Albert Bouvier et de Diane Huberdeau, de 427, rue Louis Riel, St-Boniface, recevra l'onction sacerdotale des mains de S. Exc. Mgr Georges Cabana, le samedi 29 mars, à 9 h., en la basilique de St-Boniface. Le lendemain, à 10 h. 15, le nouveau prêtre chantera la grand-messe à la basilique.

Audience du pape à M. T. C. Davis

VATICAN — Le pape a reçu récemment en audience M. T. C. Davis, ambassadeur du Canada en Allemagne occidentale.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Chez les Esquimaux

Un missionnaire aide l'armée à réaliser l'exercice "Sun-Dog"

OTTAWA — L'armée n'a négligé aucun atout au cours de l'exercice conjoint Armée-CARC Sun Dog III récemment exécuté dans la région de la baie d'Ungava. Durant l'exercice, une des tâches majeures a été de déloger un contingent "ennemi" supposé avoir capturé un champ d'aviation. L'exercice visait à enseigner à nos troupes les méthodes de combat dans les régions nordiques.

L'homme le plus important parmi les troupes chargées de recapturer l'aéroport a été le R. P. Charles N. Deharveng, O.M.I., missionnaire chez les Esquimaux de la région d'Ungava depuis 1946. Le Père Charles, Belge de naissance, a rendu des services incalculables à titre de guide, d'interprète et de conseiller. Par son intermédiaire, les troupes canadiennes ont pu se faire aider dans leur tâche par les Esquimaux.

Avec les Esquimaux

Très peu d'Esquimaux parlent l'anglais ou le français et c'est le Père Deharveng qui s'est chargé d'expliquer l'exercice à ses ouailles. Les Esquimaux, qui ont naturellement bon caractère, se sont volontairement offerts pour mener les attelages de chiens, guider les troupes et même dans certains cas participer à l'administration.

Grandement respecté dans toute la région, le Père Charles a servi dans l'armée belge durant la dernière guerre, pour ensuite combattre avec le maquis de son pays. En 1946, il est venu au Canada pour enseigner la parole de Dieu aux Esquimaux.

Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre!

Quelques lecteurs attirent notre attention sur les textes anglais qui paraissent occasionnellement dans notre journal surtout dans les annonces commerciales et parfois dans les clichés. Ils nous demandent pourquoi nous ne traduisons pas ces textes en français.

La réponse est facile: c'est tout simplement parce que ces textes nous sont fournis sous forme de flans ou clichés négatifs et qu'il nous est IMPOSSIBLE d'y enlever le texte anglais pour y insérer la traduction française. Seuls ceux qui connaissent le rouage d'une imprimerie peuvent comprendre exactement ce qui en est. Quant à nos lecteurs, qu'ils soient bien assurés que nous voulons, autant qu'eux, sauvegarder notre visage français — la seule raison d'être de notre journal. Mais . . . à "l'impossible nul n'est tenu". S'il se trouvait encore quelque sceptique à ce sujet, il pourrait toujours se rendre à notre atelier où nous nous ferions un plaisir de lui montrer les flans ou clichés négatifs en question.

Lauréate



Mlle Monique Gravel, élève du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg, qui participa au concours oratoire Bryant, est arrivée première au concours semi-final du sud-ouest de la province, lequel eut lieu à Moose Jaw et première au concours final du sud-ouest de la province, à Swift Current. Après une longue délibération, les juges lui accordèrent le deuxième rang avec médaille d'argent, à Saskatoon, où les 7 gagnants des différentes zones de la province se sont rencontrés. La Rév. Mère St-Rodrigue est professeur de composition de Monique.

La morale chrétienne doit s'appliquer dans la vie publique

"Les chutes ne sont pas inévitables à la période de l'adolescence."

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a recommandé aux parents d'enseigner à leurs enfants que les règles de la morale chrétienne s'appliquent aussi bien à la vie publique qu'à la vie privée.

Le pape parlait à la radio à l'occasion du "Jour de la famille" célébré dans toute l'Italie.

Le Souverain Pontife a exposé de façon détaillée le rôle que doit jouer l'Eglise catholique en rapport avec la conscience individuelle. Puis, parlant de la vie publique, il a déclaré qu'il ne manque pas de gens "qui désirent nier les lois morales dans la vie publique, économique ou sociale, lorsqu'il s'agit des pouvoirs publics, en temps de guerre ou de paix, comme si Dieu n'avait rien à dire dans ce domaine, ou du moins, rien de catégorique".

"Mais, a poursuivi le Saint-Père, il n'y a pas de compartiments étanches dans l'existence, car elle est toujours une synthèse, l'unique sujet restant constamment l'homme, dont les actions libres et conscientes ne peuvent échapper à l'évaluation morale."

"Souvent, a-t-il ajouté, se soustraire théoriquement aux lois morales devient bientôt une rébellion contre la morale et l'harmonie entre la science et les arts, qui est essentielle, s'en trouve brisée".

Il a affirmé que la jeunesse moderne peut "rester pure" et il a précisé que l'Eglise "rejette comme erronées les déclarations de ceux qui soutiennent que les chutes sont inévitables à l'époque de la puberté".

ST-LOUIS — James Finnegan, ami personnel du président Truman et directeur des contributions directes pour plusieurs Etats du centre, a été condamné à deux ans de prison et à $10,000 d'amende pour malversations dans l'exercice de ses fonctions.

La Session en Saskatchewan

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

REGINA — L'une des questions intéressantes débattues à la Chambre la semaine dernière fut celle qui a trait à la motion demandant l'établissement d'une commission royale d'enquête sur l'industrie agricole. M. Tucker répéta un certain nombre de ses critiques à l'endroit du gouvernement, mais il indiqua que l'opposition ne s'opposerait pas à la motion. Celle-ci visait de façon immédiate à solutionner le problème de l'embargo imposé à l'occasion de l'épidémie qui sévit dans le sud de la Saskatchewan. M. Nollet critiqua violemment le gouvernement fédéral pour avoir manqué d'énergie et de prudence dans les mesures prises pour combattre la fièvre aphteuse.

Un membre de l'opposition voulut savoir pourquoi M. Nollet s'était tu quelques jours auparavant, à la réunion tenue lors de la visite de M. Gardiner. Finalement, la motion fut passée. Mais l'opposition souligna qu'elle votait pour la motion seulement, à l'exclusion du préambule contenant les diatribes de M. Nollet à l'égard du gouvernement fédéral. M. Tucker souligna le fait qu'il s'agissait dans le moment de faire tout ce qui était possible pour venir en aide aux fermiers affectés par l'épidémie, et non de faire de la politique.

Désappointement de M. Douglas

M. Douglas se déclara désappointé devant l'attitude adoptée par la province du Manitoba. Il aurait aimé voir cette province prendre une attitude plus collaboratrice, au lieu de maintenir un embargo inflexible. Il n'était pas du ressort des provinces de mettre ainsi des restrictions sur le commerce, déclara-t-il. De plus, cette attitude, de la part du Manitoba, était difficile à comprendre quand la Saskatchewan était venue à son secours si généreusement lors de l'inondation de 1950.

(Suite à la onzième page)



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les lecteurs de **La Liberté et le Patriote** voudront bien excuser le congé forcé que j'ai dû prendre au cours des deux dernières semaines. La maladie a retenu votre humble serviteur au lit et a limité son travail à celui de la pensée et de l'imagination, se faisant accumuler et des pensées et des idées qui n'ayant pu être mises sur papier avant qu'elles ne s'envolent ne reviendront probablement plus.

Les Red Wings de Detroit ont accompli cette année encore l'exploit que les experts, à l'exception de votre humble serviteur qui n'est pas un expert, prédisaient dès octobre dernier. Le championnat de la Ligue Nationale ne signifie pas grand'chose aujourd'hui, aux yeux des amateurs de hockey. Mais pour les joueurs de l'équipe gagnante, cet exploit leur est signalé de façon tangible par un bonus de $1,000 qui s'accepte très facilement même en ces années d'inflation où le dollar ne vaut plus que .53¼, quand on le compare à sa valeur d'avant-guerre, alors qu'il n'y avait pas assez de dollars pour "faire le tour". Aujourd'hui, il y a assez de dollars, mais le cercle a grandi considérablement.

Le club de l'instructeur, Tommy Ivan, a connu une bonne saison puisqu'il a terminé les 70 joutes régulières avec une avance d'au moins 10 parties sur ses plus proches rivaux, les Canadiens.

Quelques trophées!

Puisque la saison est terminée, il est maintenant grand temps pour nous tous de s'adonner à un petit jeu qui amuse toujours tous ceux qui aiment le hockey. Si vous le voulez bien, nous allons nous substituer aux journalistes des six villes de la ligue Nationale et choisir aujourd'hui "nos champions" dans la ligue Nationale.

Premier choix facile: le meilleur club de la ligue: les Red Wings de Detroit.

Deuxième choix facile: club "poirot": les Eperviers de Chicago.

Autre choix facile: meilleur gardien de buts: Terry Sawchuck, de Detroit.

Meilleur compteur: Gordie Howe.

Les choix faciles sont maintenant terminés.

Nous croyons que Bernard Geoffrion recevra le trophée Calder présenté annuellement à la meilleure recrue de la ligue Nationale. Notre second choix serait Dickie Moore, aussi des Canadiens, et nous placerions ensuite Hy Buller, des Rangers, suivi de Paul Meger et de Dick Gamble, tous deux des Canadiens de Montréal.

Il y a aussi le trophée Lady Bing qui doit être décerné au joueur gentilhomme de la ligue Nationale. De la manière dont on se bouscule de nos jours, on se demande encore s'il est possible de décerner un tel trophée. Nous croyons cependant que Max Bentley, des Maple Leafs de Toronto, mérite une mention spéciale dans ce domaine et nous lui souhaitons de gagner ce trophée, même si Max a été puni quelques fois cet hiver. On devrait tenir compte en décernant le trophée, du nombre de coups reçus par chaque athlète, pour ensuite comparer ce nombre au total des punitions. S'imagine-t-on le travail des statisticiens lorsque Maurice Richard serait sur la glace, par exemple? Ou encore Ted Lindsay?

Les étoiles

Et nous voici enfin parvenus, chers lecteurs qui avez eu le courage de vous rendre jusqu'ici, au choix de notre club des étoiles de la saison qui se termine.

Dans les filets du premier club, nous allons placer immédiatement Terry Sawchuck. Personne ne s'objecte? Alors continuons sans faire de commentaires.

Pour protéger Sawchuck, nous lui donnerons le solide Red Kelly, des Red Wings de Detroit, et le solide Jim Thompson, des Leafs de Toronto.

Notons immédiatement que nous avons hésité avant de choisir Thompson. Doug Harvey, des Canadiens, Leo Reise, de Detroit, Bill Quackenbush, de Boston, et Hy Buller, des Rangers, méritaient tous une mention. Nous leur avons préféré Thompson à cause de l'habileté de ce dernier à sortir la rondelle de son territoire, et, aussi, à cause des progrès que Thompson, que nous avons vu à l'oeuvre souvent dans le passé, a accompli cet hiver.

Quant à Red Kelly, il est probablement le meilleur joueur de défense de toute la ligne à l'heure actuelle.

Et nous voici arrivés à la première ligne d'attaque.

Notre choix s'est arrêté sur deux joueurs de centre seulement: Milt Schmidt et Elmer Lach. Deux vétérans qui ont été responsables de la tenue de leurs clubs. Elmer Lach a obtenu notre vote parce qu'il a dû travailler ferme après le départ de Maurice Richard et qu'il a été appelé à soutenir plusieurs recrues des Canadiens qui ont brillé d'un très vif éclat sous sa tutelle.

Personne ne contestera à Gordie Howe, son poste comme joueur d'étoile à l'aile droite. En plus d'être le meilleur compteur de la ligue Nationale, Howe sait surveiller son adversaire et nous l'avons préféré à deux joueurs des Canadiens de Montréal.

A l'aile gauche, nous devons laisser les experts en plan et choisir de nouveau, cette saison, le rapide Sid Smith, des Maple Leafs de Toronto. Plusieurs vont s'écrier que Ted Lindsay est meilleur, mais nous soutenons que Smith travaille plus que Lindsay, qu'il est aussi bon compteur et qu'il compte les buts quand son club en a le plus besoin.

Donc notre premier club est composé de:

Buts: Sawchuck, de Detroit. Défenses: Kelly, de Detroit, et Thompson, de Toronto. Centre: Lach, de Montréal. Ailes: Howe, de Detroit, et Smith, de Toronto.

Deuxième club

Dans les filets de notre deuxième club, nous avons hésité entre deux joueurs: Harry Lumley, des Eperviers de Chicago, et Gerry McNeil, des Canadiens. Lumley a le malheur de jouer pour un club qui ne lui offre pas plus de protection qu'une moustiquaire empêche le vent du nord de pénétrer dans la maison. McNeil est assez bien protégé, et il possède ce don de savoir quand il lui faut jouer une partie excellente, et c'est pourquoi nous lui avons donné le poste de gardien de buts alternant.

Protection et attaque

Pour protéger McNeil, nous avons arrêté notre choix sur un autre joueur des Canadiens de Montréal, Doug Harvey. Ce joueur, au dire de Jack Adams, pourrait être le meilleur joueur de la ligue Nationale s'il voulait s'en donner la peine. Harvey nous semble assez bon à l'heure actuelle pour briller sur le deuxième club des étoiles de la ligue Nationale.

Que diriez-vous de Leo Reise pour aider Harvey. Hy Buller, des Rangers, notre troisième choix est plus "spectaculaire" mais Reise a prouvé à maintes reprises qu'il ne fallait pas trop s'y frotter et qu'il savait encore comment éloigner les adversaires des buts de Sawchuck.

Nous vous avons dit que Milt Schmidt était notre choix pour le second club des étoiles. Schmidt connait un retour en forme merveilleux et tout comme Lach il a joué un rôle important dans la poussée des Bruins de Boston vers le titre. Préférez-vous Boom-Boom Geoffrion à Maurice Richard, à l'aile droite? Eh bien, pas nous. Richard, qui a manqué plusieurs parties à cause d'une douloureuse blessure qui l'avait forcé de ralentir son jeu pendant une dizaine de joutes au moins, demeure encore l'homme le plus dangereux du hockey moderne, et cela même quand il est blessé. Comme opportuniste nous le préférons à Gordie Howe.

Pour compléter cet alignement, nous allons choisir Ted Lindsay sur l'aile gauche. Ted est combattif à l'excès, il compte souvent et à l'âge de 26 ans, il a encore un brillant avenir devant lui.

Et voilà, notre choix est terminé. Si des lecteurs aimaient nous faire parvenir leurs choix, nous serons heureux de publier ces choix dans les éditions subséquentes de votre journal favori. Nous vous invitons aussi à nous dire quel est d'après vous le joueur qui a été le plus utile à son club cette saison.

La semaine prochaine, nous discuterons cet important sujet: le plus utile.

WASHINGTON — Le secrétariat à la Défense a appelé sous les drapeaux 19,000 hommes qui devront s'inscrire en mai aux bureaux de recrutement.

Ce chiffre portera à 913,430 le nombre d'Américains qui ont été conscrits depuis que le service sélectif a été rétabli en septembre 1950.

Le nombre d'hommes appelés sous les armes pour avril était également de 19,000.

AVIS AUX CREANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FELIX WILFRID JOSEPH HEBERT, autrefois de la ville de St-Boniface, au Manitoba, pompier, décédé.

TOUTE RECLAMATION contre ladite succession doit être déposée chez le soussigné à 211, édifice Somerset, avenue du Portage, dans la ville de Winnipeg au Manitoba, le ou avant le 30e jour d'avril 1952.

DONNE à Winnipeg, Manitoba, ce 26e jour de mars, A. D. 1952.

DYSART & DYSART,
Avocats pour MARIA EMMA MARIE HEBERT, exécutrice.

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 28 MARS

7.30—Actualités scientifiques
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Café parisien
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Contes canadiens
9.30—Radio-Parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O CANADA!

SAMEDI 29 MARS

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Chansonnettes
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Magazine des sports
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.15—Les plus beaux contes
10.30—Ménagères en herbe
10.45—Tante Lucille
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Diner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles et prév
1.10—Musique de sieste
1.15—Prév. du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Marché du grain
1.30—Disques RCA
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Gaieté du jour
5.45—Cercle Ouvrier
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson
6.25—Chron. sportive
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles et prév
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)
7.30—Dans la coulisse
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Visage du monde
8.30—A travers le temps
9.00—Radio-Journal
9.10—Intermède

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Causerie
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.30—Potin. familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Autour de la ferme
12.30—Nouvelles agricoles
12.35—Autour de la Fer.
12.45—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.15—Prév. du temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Club des Jeunes
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Club des Jeunes
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson (suite)
6.25—Nouvelles sport
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)

9.15—Heure dominicale
9.30—Au rythme de Paris
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

DIMANCHE 30 MARS

1.00—Ouverture
1.05—Nouvelles et prév.
1.15—Pain Quotidien
1.45—Opéra
3.30—Chan. françaises
4.00—Radio-Collège
5.00—Moments symphoniques
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Causerie
6.15—Missions d'Afrique
6.30—Parlons musique
7.00—Nouvelles

7.05—Ev. sociaux et et avis de décès
7.15—Heure du Rosaire
7.20—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles
8.00—Le ciel par-dessus les toits
8.30—Var. françaises
8.55—Information
9.00—Futures Etoiles
10.00—Résumé des nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

LUNDI 31 MARS

7.30—Institutions politiques
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Radio-Théâtre
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Chron. littéraire
9.30—Match
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O CANADA!

MARDI 1er AVRIL

7.30—Micro Confidences
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Chorale canad.
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Tot Vanderstaay
9.30—Nouv. dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.05—O CANADA!

MERCREDI 2 AVRIL

7.30—Chron de France
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—A votre santé
8.15—Un homme et son péché
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Léo Brodeur
9.30—Carte blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

JEUDI 3 AVRIL

7.30—Walter Faryon
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Vieux albums
8.45—Nouvelles
8.55—Intermède
9.00—Eureka (Paris)
9.30—Baptiste et Marianne
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

Programme du 3ème Congrès de la Langue française qui sera tenu à Québec en juin 1952

Nous venons de recevoir le programme officiel du troisième congrès de la Langue française qui se déroulera à Québec, Trois-Rivières, Montréal et St-Hyacinthe, du 18 au 24 juin prochains.

Je remercie **La Liberté et le Patriote** de me permettre d'offrir ce programme en primeur à ses lecteurs.

D'abord, pourquoi ce congrès?

Je laisse la réponse à M. l'abbé Adrien Verrette, président du Comité permanent de la Survivance française:

"Chargés que nous sommes de conserver et de transmettre loyalement les meilleurs aspects de notre patrimoine culturel pour en enrichir nos patries respectives, nous nous devons, à certaines heures bien choisies, de mesurer le cours de notre destinée commune et la valeur de cet héritage précieux que nous portons sur nos visages français. Nous voulons croire que notre mission est grande et même providentielle, mais pour ne pas l'oublier, il faut qu'on nous le rappelle en des circonstances solennelles."

Le thème du congrès: "Notre héritage culturel".

Son objet principal: la conservation de cet héritage par l'éducation patriotique ainsi que son accroissement et sa diffusion par le même moyen.

Le congrès est divisé en trois sections: 1) L'éducation patriotique; 2) La culture française; 3) La vie française.

Les réunions d'étude de ces 3 sections auront lieu séparément au cours du congrès; elles seront précédées, divisées et suivies, par des réceptions officielles, des cérémonies religieuses, des ralliements patriotiques, qui feront de cette semaine une suite ininterrompue de démonstrations nationales.

L'énumération de ce programme au complet serait trop longue; j'ai donc tâché d'en tirer les événements d'intérêt spécial pour les délégués manitobains; les voici:

PROGRAMME

Mercredi 18 juin

10 h. a.m. — Ouverture de l'inscription des congressistes au parloir du Petit Séminaire de Québec.

3 h. à 4 h. p.m. — Hommage au passé.

Ralliement des groupes des différentes provinces métropolitaines et diocèses du Québec, des délégations des diverses parties d'Amérique près des tombeaux de Mgr de Laval, de Marie de l'Incarnation, de Catherine de St-Augustin; au sanctuaire des Martyrs Canadiens, aux monuments Laval-Cartier, Champlain, Garneau.

La démonstration des congressistes de l'Ouest canadien sera au monument Louis Hébert.

8 h. p.m. — Séance d'ouverture du congrès au Petit Colisée.

Jeudi 19 juin

8 h. a.m. — Messe de pèlerinage au sanctuaire national de Notre-Dame des Victoires, à la basse-ville de Québec.

11 h. 15 a.m. — Réception des délégations officielles à l'hôtel de ville de Québec.

4 h. p.m. — Dévoilement d'une plaque devant la basilique Notre-Dame de Québec, à la mémoire des quatre gouverneurs de la Nouvelle France inhumés dans ce temple.

11 h. p.m. — Hommage national au Sacré-Coeur au parc Victoria: heure d'adoration, messe et communion.

Vendredi 20 juin

8 h. a.m. — Messe à la chapelle du Séminaire de Québec, à la mémoire des congressistes défunts de 1912 et 1937.

11 h. 15 a.m. — Dévoilement de deux plaques de bronze, l'une en hommage à l'Université Laval et à la Société du Parler Français, l'autre à la mémoire de S. E. le cardinal Villeneuve.

4 h. 30 p.m. — Réception offerte par S. Exc. le lieutenant-gouverneur de Québec aux délégations officielles, à Bois de Coulonge.

8 h. 30 p.m. — Séance de noces d'or de la Société du Parler Français au Canada, à la salle des promotions de l'Université Laval.

Samedi 21 juin

8 h. a.m. — Messe pour la jeunesse à l'église de St-François d'Assise de Québec.

11 h. 30 a.m. — Réception des délégations officielles à Lévis.

Réception à Québec des délégations juvéniles par les autorités religieuses et civiles.

12 h. 30 p.m. — Déjeuner des Ecrivains Canadiens et déjeuner offert aux délégations juvéniles par le comité du congrès.

8 h. p.m. — Manifestation de la jeunesse au Grand Colisée.

Dimanche 22 juin

10 h. a.m. — Messe pontificale à la basilique de Québec.

3 h. p.m. — Défilé de la St-Jean-Baptiste.

8 h. 30 p.m. — Concert et danses populaires sur la terrasse du Château.

Lundi 23 juin

9 h. a.m. — Départ des congressistes pour Trois-Rivières.

11 h. 45 a.m. — Hommages des congressistes à Notre-Dame du Cap.

12 h. 30 p.m. — Diner à Trois-Rivières pour commémorer le centenaire du diocèse.

2 h. 30 p.m. — Départ pour Montréal.

8 h. p.m. — Diner au chalet de l'Ile Ste-Hélène.

10 h. 30 p.m. — Feu d'artifice et feu de la St-Jean, concert populaire au parc Lafontaine.

Mardi 24 juin

9 h. a.m. — Messe pontificale à Notre-Dame de Montréal.

1 h. p.m. — Réception à l'hôtel de ville.

1 h. 30 p.m. — Défilé de la St-Jean-Baptiste.

8 h. p.m. — Diner en musique clôturant le congrès, au Chalet de la Montagne.

Mercredi 25 juin

9 h. 30 a.m. — Visite de quelques endroits historiques de Montréal et hommage à Ludger Duvernay, fondateur de la Société St-Jean-Baptiste à l'occasion du centenaire de sa mort.

11 h. a.m. — Départ pour St-Hyacinthe.

1 h. p.m. — Diner à St-Hyacinthe pour commémorer le centenaire du diocèse.

3 h. p.m. — Visite de la ville.

4 h. 30 p.m. — Départ pour St-Jérôme.

6 h. p.m. — Diner champêtre à St-Jérôme.

Jeudi 26 juin

8 h. p.m. — Hommage à la langue française, 26ème gala annuel de la Société du Parler Français au Chalet de la Montagne.

En plus de tout cela, nous voulons ajouter un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, et à Montréal, un pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal. Une visite à Sherbrooke.

Cela suffit-il pour vous démontrer combien le congrès sera profitable et comment il fournira l'occasion de faire des visites attrayantes?

Vous savez sans doute déjà que le comité manitobain organise un voyage à Québec pour cette mémorable occasion.

Le voyage se fera en groupe par nos deux lignes de chemin de fer. Le prix de passage dépendra du nombre de voyageurs dans chaque groupe.

Le départ de Winnipeg est fixé au 16 juin.

Pour terminer, nous citons de nouveau l'abbé Verrette: "Près des reliques, des monuments et des cendres de nos ancêtres, nous sentirons grandir dans nos âmes le culte de la fidélité à notre héritage culturel. Nous ferons en sorte qu'il demeure toujours étincelant et conquérant. Ce sera, en cette heurre assez grave de notre histoire, notre manière de conserver et d'enrichir fièrement, nous l'espérons bien, cette semence immortelle que la France, un jour, déposa sur les rives du St-Laurent".

Pour le Comité du Voyage,
Léon Bruyère.

Tournées de troupes militaires au Canada

OTTAWA — L'armée enverra cinq spectacles militaires en tournée au Canada au cours de l'été pour montrer à la population ce que sont l'armée et ses rouages.

Chacune des cinq régions militaires a été invitée à désigner quatre officiers et 70 soldats pour former une troupe qui voyagera durant les mois de juillet et août. Chaque troupe comprendra une fanfare de 20 hommes et un peloton de précision qui feront des manoeuvres, des exercices de culture physique, des combats simulés et des démonstrations d'armes.

Les hommes logeront sous la tente; ils feront leur propre nourriture et voyageront dans des véhicules militaires et même des avions légers à l'occasion, pour faire connaître les us et coutumes de l'armée.

Députés en congé du 9 au 21 avril

OTTAWA — Le parlement sera en congé du mercredi 9 avril au lundi 21 avril, durant la période pascale.

Le premier ministre, le très hon. M. St-Laurent, a déclaré aux Communes qu'il proposera cette période de congé. Les communes ajourneront donc leurs séances le lendemain de la présentation du budget par le ministre des finances, l'hon. M. Abbott.

Au sénat, le sénateur Wishart Robertson, leader du gouvernement, a déclaré que la Chambre haute prendra congé de 20 à 25 jours, selon la quantité de travail accumulé pour les sénateurs.

Si aucun projet de loi ne requiert l'attention des sénateurs jusqu'à l'ajournement des Communes, le sénat commencera son congé le 3 avril.

Chronique de CKSB

"Nos Futures Etoiles"

Dimanche dernier, vous entendiez le dernier programme régulier de la série "Nos Futures Etoiles". Dimanche prochain, vous entendrez le premier d'une série de cinq programmes mettant en vedette les treize candidats que les membres du jury ont choisis pour participer aux finales. Enfin, le dimanche 4 mai, nous vous ferons entendre la grande émission de gala au cours de laquelle on proclamera les deux vainqueurs de cette série "Nos Futures Etoiles". En plus du prix en argent, ces deux candidats partageront la vedette de la nouvelle série "Nos Futures Etoiles" l'an prochain tel que l'ont fait cette année Constance Lambert et James Milligan.

Pour vous permettre de marquer vous-même les points si vous suivez cette série, nous vous donnons ci-dessous la liste des treize candidats et leur endroit d'origine.

1) Fernande Chiocchio, mezzo-soprano, Montréal.
2) Hélène Hajnick, mezzo-soprano, Toronto.
3) Joan Hall, contralto, Winnipeg.
4) Margaret Kerr, mezzo-soprano, Toronto.
5) Ruth Popeski, soprano, Winnipeg.
6) Irene Salenka, soprano, Steinbach, Man.
7) Napoléon Bisson, baryton, Montréal.
8) Pierre Boutet, ténor, Québec.
9) Denis Cirocco, baryton, Thorold, Ont.
10) Don Garrad, baryton, Vancouver.
11) Alexander Gray, baryton, La Chute, P.Q.
12) James Lamond, ténor, Calgary.
13) John Vickers, ténor, Prince-Albert, Sask.

La Semaine Sainte

Nous vous donnerons dans notre prochaine chronique, la liste des émissions spéciales qui passeront en ondes au cours de la Semaine Sainte, et plus particulièrement le jour de Pâques. Comme par les années passées, CKSB se propose de vous faire entendre certains textes rédigés spécialement à cette occasion.

Ligue des Radiophiles

Il est encore temps pour ceux qui auraient négligé de le faire jusqu'ici, de nous faire parvenir leur contribution à la Ligue des Radiophiles. Si vous voulez participer à notre grand concours qui désignera un délégué de la Ligue des Radiophiles pour assister aux assises du 3ème grand Congrès de Langue Française du 18 au 24 juin, ne tardez pas. Notre concours progresse rapidement et le premier numéro de la saison de la revue **Chante-Clair** paraîtra d'ici quelques jours.

M. Jules Léger à l'Institut des Affaires Internationales

M. Jules Léger, assistant-sous-secrétaire d'état aux Affaires Etrangères du Canada, était de passage à Winnipeg la semaine dernière où il a prononcé une causerie extrêmement intéressante sur "la diplomatie canadienne". Il était l'invité de l'Institut des Affaires Internationales et une cinquantaine de membres l'ont entendu prononcer sa causerie.

M. Jules Léger est né en 1913. Il a fait ses études classiques au collège de Valleyfield et est passé ensuite à l'Université de Montréal et à Paris. Il est devenu membre du Ministère des Affaires Etrangères en 1940 et a été un des secrétaires du Premier Ministre jusqu'en 1943 alors qu'il fut promu secrétaire de la légation canadienne à Santiago. Il devint chargé d'affaires au même endroit en 1944. Il fut premier secrétaire à Londres de 1946 à 1948 et revint à Ottawa jusqu'en 1950. En 1951, il fut nommé chef de la division européenne aux Affaires Etrangères et depuis assistant du sous-secrétaire d'état pour les Affaires Etrangères.

M. Léger parle les deux langues avec une correction remarquable. Il est très au courant des Affaires Internationales et a fait à l'Institut une causerie qui a été suivie avec un très grand intérêt tellement elle dénotait des connaissances variées et était le fruit d'une formation sûre et étendue. M. Léger est le frère de l'archevêque de Montréal.

Radio-Gravelbourg

La composition du programme-souvenir destiné à commémorer l'inauguration de CFRG se continue activement. Les vendeurs du poste, qui avaient la tâche de rassembler le matériel, ont terminé cette semaine la longue tournée qui les a menés dans la presque totalité des centres canadiens-français du sud de la Saskatchewan; les résultats de leur entreprise semblent avoir été excellents: de Bellegarde à Ponteix, de Val Marie à Lebret, nos compatriotes ont répondu à leur offre avec une compréhension et une générosité qui permettront aux responsables de publier un volume commémoratif de haute classe. Les marchands canadiens-français ont ainsi démontré clairement qu'ils évaluaient à son juste mérite la valeur de l'annonce radiophonique. On sait, en effet, qu'aux souscripteurs de notre organisation, nos vendeurs faisaient une offre alléchante: à savoir que le poste CFRG leur accorderait, en annonces radiophoniques gratuites, la valeur équivalente au montant fourni pour le programme-souvenir. Ces marchands auront donc droit aux toutes premières annonces diffusées par CFRG.

La direction du programme-souvenir a été confiée, comme vous le disait une chronique précédente, à M. l'abbé Roger Ducharme, directeur de Radio-Gravelbourg et président du Comité des Programmes. M. l'abbé Ducharme a la lourde tâche de compiler tous les détails historiques que contiendra le programme-souvenir. Il est aidé dans son travail de mise en pages par le R. P. Pierre de Moissac, O.M.I. Le R. P. de Moissac a une longue expérience dans ce genre de travail et sa collaboration est d'un apport précieux.

Le volume que l'on est ainsi à préparer contiendra des messages de diverses personnalités nationales, provinciales et locales aussi bien religieuses que civiles. Il sera donc un document à garder.

On a reçu, cette semaine, plusieurs appareils qui manquaient encore à l'équipement de CFRG. Entre autres, un magnifique enregistreur sur ruban, qui permettra aux réalisateurs de notre poste de graver, dans nos centres éloignés, des programmes pour rediffusion. Les ingénieurs ont aussi reçu la baie dans laquelle seront installés les différents amplificateurs et groupés les fils des microphones, des signaux et de tous les autres circuits électriques.

ABC **La LIBERTÉ et le PATRIOTE** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone: 21 816.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00.
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Sur une lettre pastorale du cardinal-primat d'Espagne

Dans un article qui a paru dans la revue américaine **The American Ecclesiastical Review** du mois de mai 1951, sur les relations entre l'Eglise catholique et l'Etat dans le monde moderne, l'éminent théologien de la Compagnie de Jésus, le R. P. John Courtney Murray, déclarait que son étude ne portait pas sur la situation qui existe en Espagne car, disait-il, "il semble qu'il soit impossible de discuter cette question sans déraisonner". Il signalait par exemple que ses opinions personnelles en faveur d'une plus grande liberté politique et religieuse en Espagne ne provoqueraient pas de réponse logique de la part des champions du système actuellement en vigueur en Espagne, car ceux-ci se contenteraient de l'inviter à confesser son péché de libéralisme.

Il semble opportun de rappeler ce jugement d'un penseur catholique très en vue aux Etats-Unis, au moment où l'on discute un peu partout une récente lettre pastorale de l'archevêque de Séville, le cardinal Segura y Saenz. Notons tout d'abord avec M. Cianfarra, le distingué correspondant du **New York Times** à Madrid, que le texte intégral de ce document n'a été publié en entier que dans le bulletin du diocèse de Séville et que la plupart des journalistes étrangers n'en ont lu que des extraits. Les traductions parues dans les journaux sont en général si inexactes qu'il est prudent de ne pas s'y fier.

Il est indiscutable cependant que le cardinal touche aux trois points suivants dans sa lettre: 1) mise en garde contre l'hérésie du protestantisme; 2) méfiance contre les Etats-Unis; 3) critique du régime Franco qui semble vouloir promouvoir la "liberté religieuse" aux dépens de la situation privilégiée dont jouit l'Eglise catholique en vertu de la Charte de l'Espagne. Il est inutile d'insister sur les deux premiers points. Le troisième invite à la réflexion surtout en Amérique du Nord où la liberté religieuse, pour ce qui est du culte que des moyens de prosélytisme, constitue l'un des dogmes de la démocratie. La "tolérance" des catholiques de la province de Québec, qui soutiennent de leurs deniers un système d'écoles protestantes publiques serait évidemment incompréhensible aux Espagnols.

Les déclarations telles que celles que vient de faire le cardinal Segura causent inévitablement des ennuis sérieux aux catholiques de l'Amérique du Nord et à ceux de nombre d'autres pays où les catholiques sont en minorité. Leurs concitoyens "hérétiques" peuvent croire — non sans raison apparente — que la démocratie est incompatible avec le catholicisme intégral et que si les catholiques viennent à contrôler la chose publique, ils ne tarderont pas à donner à leur religion une situation légale privilégiée.

Pour réfuter de telles opinions, il ne suffit pas évidemment de prouver que l'unité politique des catholiques du Canada est une chimère et que le danger signalé plus haut est par conséquent inexistant ou irréel. L'on pourrait toujours montrer du doigt les pays protestants, tels la Suède et, au temps d'Elizabeth I, l'Angleterre, pour démontrer que le protestantisme n'est pas nécessairement synonyme de "tolérance". Un catholique cultivé pourrait également facilement prouver avec textes à l'appui que nombre de lois en vigueur aux Etats-Unis et au Canada sont inspirées par la religion protestante, telles par exemple les lois sur le divorce. La province catholique de Québec pourrait également être citée comme un exemple de "tolérance" catholique véritable.

Mais malgré la valeur de ces observations, il vaut mieux reconnaître simplement que, du point de vue des droits de l'homme comme individu, la situation actuelle en Espagne n'est pas conforme à la mentalité authentique de l'Eglise catholique aux temps modernes. Il serait préférable que les défenseurs du système actuellement en vigueur en Espagne s'appliquent avec prudence à bien distinguer entre les exigences de l'Eglise en Espagne et celles de l'Eglise universelle. Si l'erreur religieuse n'a pas logiquement droit de cité, il ne s'ensuit pas que le moyen le plus efficace et le plus apostolique de promouvoir la vérité réside dans l'intervention du pouvoir civil. L'histoire démontre, surtout en Espagne, le danger d'un système qui identifie dans l'esprit du peuple l'Eglise et l'Etat.

Il est possible que le cardinal-primat de l'Espagne, tout comme le roi en Angleterre, symbolise les traditions les plus sacrées de son peuple et qu'il doive exprimer au besoin, en conformité avec ce rôle, les réactions profondes de la nation envers tel ou tel régime qui, sous la pression doctrinaire ou internationale, semble mépriser les convictions les plus chères de la population. Mais dans ce cas, il ne s'exprime pas exclusivement comme personnalité religieuse. Aussi, pour éviter de tromper son peuple — et surtout les catholiques au delà des frontières de l'Espagne — il faudrait que cet aspect de son intervention soit bien mis en évidence.

Il n'est peut-être pas inutile de souligner ici que le peuple espagnol peut tenir à certaines positions religieuses avec autant de conviction que la population anglaise tient à la monarchie. Un incident qui témoigne du respect des Anglais pour le roi a fait récemment son tour de presse. Un jeune homme distrait négligea d'observer les deux minutes de silence pendant les funérailles du souverain anglais. Il fut poursuivi avec fureur par des Britanniques à qui on ne peut reprocher habituellement d'être trop démonstratifs. En présence de ces émotions, l'Etat doit prendre les mesures nécessaires pour éviter des scènes publiques propres à provoquer le désordre. C'est une concession à la faiblesse de la volonté humaine et des passions, mais ce n'est certes pas une situation idéale.

Pour éclairer les discussions qui s'élèvent périodiquement au sujet de la liberté religieuse en Espagne, il faudrait retenir deux principes: 1) l'Espagne n'est pas les Etats-Unis; la tolérance américaine ou canadienne n'est pas sans faute; les Espagnols ne sont ni Américains ni Canadiens et la "tolérance" désirable et praticable chez eux doit nécessairement différer assez substantiellement de celle qui est en vogue chez nous, étant donné leur histoire, leur ethnologie, voire leur géographie. A ce sujet, remarquons que les Américains se montrent souvent intolérants, parfois même très naïfs dans leur appréciation d'une culture étrangère; 2) l'Eglise catholique est une église universelle qui s'adapte aux conditions de vie de chaque pays autant que cela semble nécessaire et utile, mais c'est aussi une Eglise qui cherche à établir partout la liberté, la concorde et la coopération basées sur le respect des lois divines et de la liberté humaine. Dans nos temps modernes, sans dédaigner les avantages qu'apportait au bien commun l'intime collaboration de l'Eglise et de l'Etat sous les régimes antiques, c'est par ses propres efforts que l'Eglise voit à assurer son activité, sa mission, sa défense. Il s'ensuit que l'apostolat des laïcs, au dire même de Pie XII, se voit maintenant appelé à une maturité glorieuse.

Dans un monde démocratique, la lutte est plus dure mais plus méritoire.

M. Knowles et Mme Kollontay

Dans leurs commentaires sur un nouveau projet de loi que M. Knowles présente aux Communes pour faciliter l'obtention du divorce chez les Québécois et les Terre-Neuviens, quelques journalistes anglais se demandent pourquoi le parti CCF s'identifie à ce mouvement avec tant de ferveur. M. Knowles n'est pas le seul membre de son parti à appuyer cette "croisade" en faveur de l'émancipation des gens mariés. En effet, ici au Manitoba, M. Hansford, député de St-Boniface, qui appartient au même groupe politique, s'est signalé à plusieurs reprises par ses efforts pour rendre plus nombreux les motifs de divorce. Il vaut la peine de tenter de fournir une réponse possible à cette question.

Le divorce fait partie intégrante du programme prôné depuis des années par les socialistes doctrinaires dont les théories sont basées sur une conception absolument matérialiste et antireligieuse de la vie. Engels, copain de Marx, a peut-être exprimé plus clairement que ses confrères cette erreur selon laquelle le mariage indissoluble serait un instrument de la bourgeoisie, destiné à sauvegarder la propriété privée. Les révoltés du socialisme réclament l'émancipation de la femme, un lien matrimonial qui ne durerait pas plus longtemps que l'amour physique, et l'intervention de l'Etat pour libérer les parents de toute responsabilité envers leurs enfants. Quelques-uns vont même jusqu'à prôner les lois qui faciliteraient l'avortement.

C'est précisément en vertu de ces théories que les Marxistes s'empressèrent, lors de leur coup d'Etat en Russie, de renverser les coutumes chrétiennes au point où un homme pouvait se marier et se divorcer trente fois en trente jours. Dans leur haine aveugle de la "bourgeoisie", ils affichèrent une conduite que l'on ne retrouverait pas même chez les bêtes sauvages. Il y a lieu de se demander si le socialisme anglo-saxon ne va pas occasionnellement chercher son inspiration chez les penseurs responsables d'un tel état de choses.

Il est à souhaiter que l'on ne négligera pas de tirer la leçon qui découle de l'expérience russe. Il suffit de rappeler ici la carrière de Mme Alexandra Kollontay. Cette femme qui fut très active aux premiers jours de la Révolution et qui fut dans la suite la première femme à siéger à la Ligue des Nations déclara en 1917 que "l'amour n'est qu'un verre d'eau que l'on consomme pour assouvir la soif". Trente ans plus tard, alors qu'elle était interviewée par Jessica Smith, communiste des Etats-Unis, elle résumait comme suit les dures leçons que les crises du régime totalitaire avaient enseignées aux chefs de ces pays, au simple point de vue économique: "La restauration de la vie familiale est la tâche la plus urgente de nos jours".

Nos législateurs canadiens feraient preuve de prudence s'ils se tenaient en garde contre les doctrines du socialisme matérialiste, ou au moins, s'ils écoutaient la voix de ceux qui, après avoir appliqué les principes du socialisme, essayent maintenant d'en réparer les conséquences néfastes.

L'aide à Mgr Stepinac

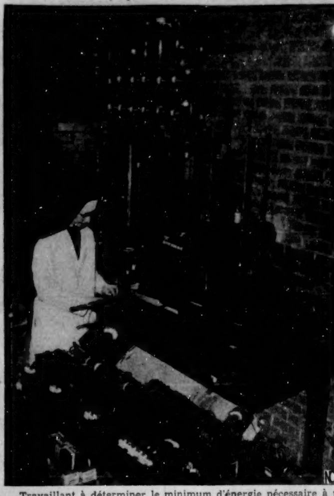
Souvent, à la lecture du récit des épreuves subies par l'héroïque Mgr Stepinac, le chrétien a pu se demander comment il pouvait venir en aide à ce champion inébranlable des droits de l'Eglise. Les autorités civiles qui n'osent pas même élever la voix pour protester contre les outrages que les hordes communistes font subir aux religieuses canadiennes en Chine se gardent bien de commenter l'affaire Stepinac. Leur intervention pourrait nuire à notre commerce avec Tito. Les affaires sont les affaires.

Cependant, devant l'inertie de nos gouvernants, le citoyen peut encore trouver un moyen de participer à l'héroïque résistance de Mgr Stepinac et de son peuple. Aux Etats-Unis les catholiques de la ville de Philadelphie ont témoigné leur sympathie par l'envoi de nourriture au prélat, par l'entremise de l'agence de charité "CARE". Les donateurs viennent de recevoir un reçu signé par Mgr Stepinac lui-même. Un autre beau geste vient d'être posé par un groupe d'écoliers de Nouvelle-Orléans qui, à la suggestion d'un prêtre réfugié, ont fait parvenir au primat un bouquet spirituel. Le prêtre a reçu un accusé de réception rédigé par Mgr Stepinac qui se lit comme suit: "Mgr Aloysius Stepinac, archevêque de Zagreb, actuellement interné à Krasic est très reconnaissant . . . recevez ma bénédiction pour les enfants".

Pour des raisons d'ordre économique et politique, le régime de Tito n'ose pas probablement restreindre les activités de "CARE" et encore moins s'occuper de bouquets spirituels.

Il ne nous manque donc pas de moyens pour dire au peuple yougoslave et à son chef spirituel que les catholiques d'Amérique ne les ont pas oubliés, au moins en dehors du domaine officiel.

La science de pair avec la vie religieuse



Travaillant à déterminer le minimum d'énergie nécessaire à un électron pour disséquer une molécule de nitrogène, la **Rév. Sr Mary Helene, C.H.M.,** du collège Marycrest, Iowa City, Ia, a fabriqué cet appareil compliqué. Elle travaille à un projet de recherche chimique et physique à l'Université d'Iowa où elle poursuit ses études en vue d'obtenir son doctorat en philosophie. Elle est membre de la "American Chemical Society". (NCWC)

Billet du vendredi

Guy Sylvestre, à 34 ans, élu à la Société Royale

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Agé de 34 ans, Guy Sylvestre était élu à la Société Royale du Canada, il y a quelques mois. Il est le benjamin de ce corps auguste, division de littérature française. A la cérémonie de sa réception officielle, dans la capitale du pays, il avait comme parrain M. Pierre Daviault, lui aussi d'Ottawa, qui sut dire à son sujet d'excellentes choses. Que Sylvestre soit arrivé si haut, à un âge aussi tendre, donne idée de l'estime où le tient le monde littéraire. Il n'est pas le premier venu: il a du fonds, de la culture, des idées. Il est travailleur, qualité encore plus rare. Il a cependant ce défaut, comme tant d'autres jeunes, de s'éparpiller plus qu'il ne devrait, et l'on souhaite le jour où il se consacrera à un ouvrage d'envergure. Car il s'est contenté, jusqu'ici, de publier des brochures ou des livres qui sont, en somme, des recueils d'articles. Non pas que les dispositions ou les qualités lui manquent, pour une oeuvre de longue haleine, mais parce que le journalisme l'absorba jusqu'ici, en marge de son travail de fonctionnaire. Au vrai, il a plus de préparation que bien d'autres et il a l'esprit philosophique, ce qui ne saurait nuire. Il s'y connaît en synthèse et méthode. On n'ignore pas que, ses études secondaires terminées, il tint à approfondir la philosophie thomiste, non rebuté par un lourd programme de quatre années. Licencié en philosophie, il est aussi maître ès arts. Il est de ces hommes qui acceptent deux ou trois tâches à la fois. Quand il dirigeait la page littéraire du journal le **Droit**, à Ottawa, il lança la somptueuse revue **Gants du ciel**. Quand il devint secrétaire de M. Louis St-Laurent, premier ministre du pays, il collabora aux revues des autres. Aujourd'hui directeur aux recherches de l'Office du tourisme, il continue d'écrire dans les journaux et assume sa forte part de la direction d'une autre revue, née il y a environ un an: la **Nouvelle Revue canadienne**.

. . .

Pour s'identifier avec la ville d'Ottawa, qui lui est chère à plus d'un titre, il n'en est pas originaire. Il vit le jour à Sorel, ce qui en étonnera plusieurs, le 17 mai 1918. Il fit ses études au collège Ste-Marie (Montréal) et à l'Université d'Ottawa. Puis le goût d'écrire le prend, qui se traduit par une multitude d'articles et d'études, la plupart sur des sujets littéraires. En quelques années, Sylvestre devient l'un de nos critiques les plus écoutés. Ses articles sont partout, jamais indifférents. Comme le notait son parrain à la Société Royale, l'abondance de sa production stupéfie. M. Daviault d'ajouter, pour en marquer l'ampleur: "Doué d'une curiosité insatiable, vous lisez tout et vous sentez le besoin de communiquer les innombrables connaissances que vous tirez de vos lectures. On vous en est reconnaissant. Combien ont appris, par vous, à connaître au moins l'existence des ouvrages lisibles qui constituent le corps de la philosophie, de la poésie, de la littérature actuelle! Vous avez sûrement éveillé des curiosités fécondes; vous avez été de ceux qui ont contribué à introduire, dans notre monde intellectuel toujours en retard, l'idée du rajeunissement de la culture universelle". Le portrait est assez juste, qui caractérise Sylvestre et lui assigne la place qui lui appartient.

. . .

Dans le discours prononcé à sa réception, Sylvestre eut des propos assez amusants sur la critique. Qu'est-ce qu'un critique, demanda-t-il? Qu'est-ce, sinon un homme que les lecteurs considèrent comme un écrivain, et les écrivains, comme un lecteur. Les deux sont vrais. Un critique, s'il a les critères qu'il faut pour juger d'une oeuvre, doit écrire avec assez d'élégance pour qu'on ne se méprenne point sur ses qualités d'écrivain. Il est écrivain, mais en ce sens qu'il fait ses articles et ses livres avec les livres des autres. Il est aussi lecteur, mais lecteur qui écrit. C'est le travail d'autrui qui est sa matière première. Pour en traiter avec justice et justesse, il doit posséder lui-même de la formation, une culture générale étendue, et l'art d'écrire jusqu'à un certain point. Car l'on ne conçoit pas un critique qui montrerait les défauts chez un confrère et s'exprimerait, pour le faire, en une langue fautive. Sylvestre insista aussi sur l'universalité de l'homme, car l'homme est le même partout, quels que soient son pays et son horizon. La matière première de l'oeuvre littéraire est donc l'homme, cet être ondoyant et divers que Montaigne voulait réciter . . . Ce que les grands écrivains nous apportent: leurs constats, en face de la nature et du comportement des hommes . . . L'homme participe de la nature humaine, la même partout, mais chaque individu de façon particulière, distinctive, qui lui permet d'appartenir à l'espèce tout en gardant une originalité qui lui est propre. Pour être vrais, ces propos ne nient point la théorie régionaliste, qui reste, à notre sens, le meilleur moyen de tendre à l'universel. Parmi les jeunes, Guy Sylvestre est de ceux qui promettent beaucoup. Ses principales oeuvres traitent de poésie: **Situation de la poésie canadienne, Anthologie de la poésie canadienne d'expression française, Poètes catholiques de la France contemporaine.**

L'ILLETTRE.

Les religions aux Etats-Unis

Habitants: 152,340,000, dont 14 millions de Noirs. Sans religion: 65 millions; juifs: 5 millions; musulmans: 20,000; protestants: 45,600,600; orthodoxes: 575,000; catholiques: 27,766,600, dont 400,000 Noirs.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Le premier ministre du Canada se prononce contre toute guerre préventive.

Du discours que M. Louis St-Laurent a prononcé à Toronto, le 18 mars, en prenant part à la célébration du centenaire du collège St-Michel, on a tiré la conclusion que le premier ministre du Canada s'est prononcé, une fois de plus, contre la guerre préventive. **"En édifiant la force nécessaire pour contre-balancer cette menace (soviétique), le Canada fait sa part, a dit M. St-Laurent. Mais il n'y a que les plus obstinés qui croient à la folie d'essayer de détruire l'Etat soviétique par la force, parce que nous savons trop bien qu'il en résulterait un holocauste universel."**

Donc, pour le gouvernement canadien, pas de guerre préventive. D'ailleurs, la guerre préventive est un non-sens. Faire la guerre pour éviter la guerre, est une véritable folie. A moins qu'on ne décide de devancer l'adversaire, en lui imposant une épreuve de force au moment où il est insuffisamment préparé. Mais là encore c'est la guerre, avec toutes ses surprises et ses incertitudes. Répétons-le: pas de guerre préventive! Et, non plus, pas de diplomatie qui incite l'adversaire à poser un acte d'agression.

En Egypte et en Iran

Les affaires vont mal, pour le monde occidental, en Iran. Tout d'abord, il y a eu l'échec des pourparlers des représentants de la Banque internationale avec les autorités iraniennes. De ce côté, rien ne va. Les autorités de la Banque espéraient amener l'Iran à transiger avec elle, en attendant un règlement satisfaisant avec la société anglaise. Les Iraniens ont flairé un piège. Ils se sont réfugiés dans un refus complet. En outre, la radio de Téhéran a annoncé que l'Iran ne voulait pas renouveler son accord militaire avec Washington, parce que le premier ministre Mossadegh estime que certains articles de l'accord violent la souveraineté iranienne. Qu'arrivera-t-il maintenant? Mossadegh, qui sait fort bien que son pays ne peut vivre tout seul, se tournera-t-il vers Moscou? Il y a lieu de se le demander sérieusement. Par contre, les affaires semblent s'apaiser en Egypte. On y a ajourné le Parlement et exilé deux ministres de l'ancien gouvernement. Il se peut qu'on tienne une élection générale, mais en enlevant le droit de vote aux illettrés qui constituent la majorité de la population.

Afrique du Sud

Les grandes manifestations nationales qui auront lieu prochainement en Afrique du Sud ne seront pas toutes joyeuses. Les Noirs et les Indiens, en fait tous les gens de couleur, ne sont pas traités, dans ce dominion britannique, sur un pied d'égalité avec les Blancs. Le problème a même été inscrit au programme d'étude de l'O.N.U., ce qui explique que la délégation sud-africaine a boudé, un bon bout de temps, cet organisme international. Le révérend Scott avait été invité en 1949 à présenter à l'O.N.U. les principales doléances des chefs des tribus du Sud-Ouest africain. Le révérend Scott a fait du ministère là-bas durant une vingtaine d'années. Il a constaté sur place les injustices dont les peuplades indigènes et la population indienne étaient les victimes. Il a élevé la voix. On l'a poursuivi devant les tribunaux. Il a été condamné. Il a même fait de la prison. Mais rien n'a diminué son zèle. On l'a chassé tout d'abord de sa province, puis le gouvernement lui a interdit de vivre en Afrique du Sud. L'apostolat du révérend Scott ressemble, à certains égards, à celui de feu J. S. Woodsworth, fondateur de la C.C.F., qui était, lui aussi, un pasteur. Voilà, en tout cas, ce qui se passe dans un dominion britannique. Avant de faire la police du monde, les pays du Commonwealth devraient corriger la situation qui existe en Afrique du Sud.

Formose et la Chine

D'un magazine américain, habituellement bien informé, **U. S. News and World Report** (7 mars), je traduis cette note: **"Les troupes nationalistes chinoises font des raids fréquents sur la côte de la Chine communiste, détruisant les installations militaires et recueillant des informations. On lance ces raids de petites îles, situées plus près de la côte chinoise que ne l'est l'île de Formose. La septième flotte américaine, qui assure le blocus de Formose, ne considère pas qu'elle doit empêcher les opérations militaires lancées 'autres îles."** Interprétation étroite des ordres formels qui lui avaient été donnés. Les Américains estiment sans doute que ces raids sont profitables à plus d'un point de vue. Mais une telle situation risque d'aggraver la tension qui existe entre les communistes chinois et les Etats-Unis.

Communistes et Indochine

Par ailleurs, les diplomates américains, français et anglais, **"ferment les yeux sur le nombre croissant de troupes communistes chinoises et le matériel de guerre d'origine chinoise que les communistes emploient contre les Français en Indochine. Les diplomates préfèrent ne pas reconnaître que la Chine communiste élargit le champ de son agression en Asie".**

Cette information est tirée du magazine américain que nous citions tout à l'heure. Ainsi, les communistes chinois poseraient un acte d'agression en Indochine, alors que les nationalistes chinois organiseraient des raids contre la Chine communiste! Il est assez facile de prévoir les conséquences de ce double jeu. Si l'on n'y prend bien garde, on se trouvera bientôt en face d'un véritable état de guerre généralisé en Asie. C'est sans doute pour cela que les pourparlers d'armistice en Corée n'aboutissent à aucun résultat concret. On a l'impression bien nette que les adversaires en présence sondent continuellement le terrain et se préparent à un conflit majeur. Cela, en dépit des déclarations rassurantes de M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat américain.

Le général Eisenhower

La campagne électorale est commencée aux Etats-Unis. Parmi les candidats républicains à la présidence, le général Eisenhower a belle figure. Mais il vient d'affirmer qu'il n'a pas l'intention de quitter son poste de commandant en chef de l'armée européenne, à moins que M. Truman ne le rappelle aux Etats-Unis ou que la candidature à la présidence ne lui soit offerte sur un plateau d'argent. Le général ne s'est pas exprimé d'aussi directe façon, mais tel est bien le sens de sa déclaration. En somme, le général Eisenhower se conduit en soldat et en même temps — il faut bien le dire — en politicien avisé. Ses partisans républicains ont lancé l'expression: "I like Ike". Mais "Ike" n'est pas prêt à abandonner la proie pour l'ombre. Il a une tâche à accomplir, et il l'accomplira. Si l'électorat manifeste, de décisive et explicite manière, qu'il le désignera à la présidence, le général Eisenhower reviendra aux Etats-Unis. Il se peut aussi que, pour s'assurer un successeur qui poursuive sa politique étrangère, M. Truman rappelle le général au pays. Sur le plan des intrigues électorales, tout, absolument tout est possible.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Un député conservateur recommande l'établissement d'une académie militaire canadienne-française.

OTTAWA — L'établissement d'un collège militaire dans la province de Québec vient d'être proposé aux Communes par M. George Hees, l'un des principaux lieutenants du chef du parti conservateur.

Parlant en marge d'une résolution proposée par un député C.C.F. qui demande au fédéral d'octroyer des subventions aux provinces aux fins de l'éducation en général, le jeune et déjà réputé député de Toronto, M. George Hees, a suggéré de rendre obligatoire l'enseignement "des deux langues officielles du pays à partir de la première année jusqu'à la fin des cours d'étude. A son avis, ce serait là le moyen de faire disparaître l'obstacle que l'ignorance de l'autre langue" constitue pour l'union des Canadiens.

La chose logique

M. Hees, qui s'y connaît en fait d'instruction militaire pour être lui-même major, a déclaré à la grande surprise des députés libéraux que pour donner aux Canadiens de langue française les mêmes avantages dans l'armée qu'on accorde aux Canadiens de langue anglaise, "la seule chose logique est d'établir un collège militaire séparé dans la province de Québec", qui pourrait servir à tous les Canadiens français du pays désireux de se faire une carrière dans l'armée.

On retarde la formation d'un comité officieux dont il a été question lors d'un caucus libéral. Les députés libéraux de langue française n'ont pas encore formé le comité dont la tâche serait de faire une enquête sur toute la question des Canadiens français dans l'armée, l'aviation et la marine.

Il est possible que la déclaration de M. Hees, qui a certainement dû être approuvée par le leader de l'opposition, M. Drew, avant d'être lancée, aura de nature à préciser l'attitude de tous les libéraux sur cette question de l'établissement d'une académie militaire dans la province de Québec. Cette question deviendrait le cheval de bataille des conservateurs dans le Québec et dans les autres régions françaises du pays lors des prochaines élections générales. Ces élections n'auront probablement pas lieu cette année. Mais l'atmosphère pré-électorale est déjà facilement remarquable aux Communes. Le projet de l'établissement d'une académie militaire dans le Québec avec la question de la cherté de la vie et le bill de la redistribution constituent les problèmes nationaux de l'heure. Sur le plan international, l'équilibre entre notre participation militaire à l'alliance atlantique et notre aide économique aux pays alliés constituent le sujet des débats aux Communes. A vrai dire, seuls les membres du parti C.C.F. diffèrent d'opinion avec la politique internationale du gouvernement canadien. Certains conservateurs trouvent que le Canada ne se sacrifie pas encore assez. Ils voudraient que notre pays assume de nouvelles obligations comme si on n'en avait pas déjà assez.

Quant aux membres du parti C.C.F., ils suggèrent au gouvernement de songer non au réarmement mais plutôt au désarmement. Les cécéfistes voudraient que le Canada aide davantage les pays moins fortunés et cela par une assistance économique plus grande. Ils sont d'avis, par exemple, que notre participation au plan Colombo n'est pas suffisante.

Faible proportion

Pour revenir à la déclaration de M. Hees, qui semble être, sur le plan national, celle qui nous intéresse le plus actuellement, disons que ce député est lui-même un ancien du collège de Kingston. Il est ainsi d'autant plus en mesure de parler de la difficulté des nôtres au sein d'une institution unilingue comme le collège de Kingston ou du Royal Roads. "Aujourd'hui, a-t-il précisé, sur 500 cadets dans nos deux collèges militaires, on compte seulement trente-huit Canadiens français. Certainement, il serait préférable que tous les futurs officiers fassent leur entraînement ensemble à un même collège. Mais, si les Canadiens de langue française ne viennent pas de l'avant en assez grand nombre à cause des difficultés que présente pour eux la langue anglaise, alors, la seule chose logique est d'établir un collège militaire séparé dans la province de Québec."

Dépenses records

Le gouvernement canadien dépensera près de $5 milliards au cours du prochain exercice financier. Ce sont des dépenses record pour une période dite de paix. Le budget des dépenses du Canada le plus considérable était voté en 1944, soit durant le dernier conflit mondial. Il atteignait alors la jolie somme de $5,300,000,000. Les dépenses de l'Etat étaient alors en partie couvertes par des emprunts. Aujourd'hui, seules les taxes directes et indirectes servent au gouvernement à rencontrer ses obligations. C'est ce qui explique le niveau élevé des taxes actuellement.

Le budget des dépenses déposé aux Communes par M. Douglas Abbott, ministre des Finances, se chiffre exactement à $4,336,000,000. Durant l'année fiscale qui s'achève, les dépenses du gouvernement atteignaient $3,387,000,000. Ces chiffres ne renferment pas les crédits supplémentaires. C'est en tenant compte de ces derniers crédits qu'on prévoit que les dépenses totales de l'Etat pour l'année prochaine seront de près de $5,000,000,000.

Depuis que le ministre des Finances a déposé un budget de dépenses aussi élevé, tout espoir qu'on pouvait entretenir sur une réduction des taxes n'existe plus. Car, en somme, les dépenses de l'Etat pour le prochain exercice financier représentent un déboursé de $330 pour chaque Canadien en comptant les enfants.

Comme on le voit, les dépenses de l'Etat seront extraordinairement élevées durant la prochaine année fiscale. La tâche des députés sera d'autant plus lourde s'ils veulent vérifier comme il convient ces chiffres astronomiques.

A la Basilique

Retraites paroissiales

L'assistance à la retraite des dames et demoiselles est la plus nombreuse vue à date, en pareilles circonstances. Les RR. PP. Parent et Délisle, Oblats, se font bien entendre; leur prédication est appréciée.

Pour hommes et jeunes gens: ouverture de la retraite, le dimanche soir 30 mars, à 7 h. 30.

Cours de Préparation au Mariage

Les 150 jeunes, garçons ou filles, qui les ont suivis ont montré une assiduité et un intérêt remarquables. La clôture de ces cours aura lieu le 21 avril.

Ces cours ont été inaugurés dans la paroisse par M. l'abbé Adélard Couture, il y a 8 ans. Depuis, ils ont groupé, chaque année, en moyenne 125 jeunes.

Fête paroissiale

En l'honneur de nos nouveaux prêtres:

a) Dimanche 30 mars, à 10 h. 15, première grand-messe chantée par M. l'abbé Lionel Bouvier.

b) Dimanche de Pâques, à 10 h. 15, grand-messe chantée par M. l'abbé Bernard Bélanger.

(Le 3 février dernier, le R. P. Alphonse Turenne, O.M.I., un autre enfant de la paroisse, chantait la grand-messe à la basilique)

c) Cet après-midi (30 mars), de 2 h. 30 à 5 h. 30, réception offerte par la paroisse, avec le concours des Dames de Ste-Anne, à la salle Jubinville, en l'honneur de M. l'abbé Bouvier; à la salle du Cercle Ouvrier, en l'honneur de M. l'abbé Bélanger.

d) Le samedi 5 avril, les deux nouveaux prêtres, anciens croisés, diront la messe en même temps, pour les Croisés de l'école Provencher.

e) Bourse Bélanger et Bouvier: à cette occasion, les Croisés fondent une bourse de $25.00 qui sera donnée, chaque année, à l'un des croisés qui entrera au collège.

Remercions le bon Dieu pour les 54 vocations sacerdotales issues de la paroisse de la basilique.

Remerciements sincères des Dames Auxiliaires du Collège de St-Boniface

Les Dames Auxiliaires du Collège de St-Boniface désirent remercier bien chaleureusement toutes les personnes qui ont bien voulu répondre à leur appel, vendredi dernier, en assistant à leur soirée-partie de cartes. Si elles ont réussi si magnifiquement, ce succès est dû à leur présence et elles leur en sont très reconnaissantes.

L'Association des Dames Auxiliaires exprime aussi de vifs remerciements aux Anciens du Collège et particulièrement aux maris des dames de l'exécutif qui ont si gracieusement et si effectivement prêté leur concours.

Liste des gagnants

Voici la liste des heureux gagnants de cette soirée:

Prix d'entrée: Mme Armand LaFlèche; 1er prix de cartes, M. L. Jubinville; 2ème prix, Mme Charles Pelletier; 3ème prix, Mme J.-B. Poitras, sr. Prix de cinq mains: M. F.-X. Paillé, Mlle Desaulniers, Mme Chénier, Mme Demeule. Prix de consolation: Mme J. Degagné, Mme Cloutier. Gagnant de la chaise "Hôtesse": M. Hector Bourgeois. Gagnant de la lampe: Mme F. Boisselle.

Quarante-quatre autres personnes ont été favorisées par la chance et ont obtenu des prix à la rafle.

Donateurs de prix

Les Dames Auxiliaires remercient bien sincèrement tous les généreux donateurs de prix, dont les noms suivent, et leur expriment toute leur gratitude: Mme Geo. LaFlèche, St. Boniface Hardware, R. P. W. Nadeau, R. P. D. Richard, l'Ecole Ménagère, Sterling Furniture, Mme Edmond Préfontaine, de St-Pierre, Mme C. Prud'homme, Mme G.-H. Bérubé, Mme J. Breton, Mme Eva Lachance, de St-Eustache, le Théâtre Paris, Mme Henri Guyot, Mme A. Tinning, Mme L. Bétournay, la Crémerie de St-Boniface, le Magasin Dussessoy, Norwood Electric, la Pharmacie Paquin, la Brasserie Kiewel, Daoust Electric, Chez Eva, Chez Marius, Mme Aline et Mlle Louise Young, Mme Roland Tremblay, Genser & Sons Ltd., Mme H. d'Eschambault, Mme Arthur Lane, Mme Verreault, M. E. Létienne Mme Alex. Bernier, Mme J.-M. Huot, Chaput Frères, Mme N. Vadeboncoeur, Rév. Sr Marie-Archangela, Mme Geo. MacLean, Mlle Anna Leclerc, Nobel Florists, la Pharmacie Leclerc, Chez Guay, Bruneteau Snack Bar, Georgette Wonder Bar, Stanners Jewellery, Western Paint, Mme P.-E. LaFlèche, Mme J.-C. Davis, Mme C.-E. Huot, Mme T. Marius, Mme E. Lambert, Mme R. Jacques, Mme Jos. Van Belleghem, CKSB, M. Oscar Boissonnault, M. Laurent Desjardins, les Anciens du Collège, Cusson Lumber Co., la Maison Huot, M. l'abbé L. Blais et les RR. SS. de l'hôpital de St-Boniface.

Retraites fermées

28-31 mars: Hommes de langue anglaise.

1er-3 avril: Dames de St-Pierre, St-Malo, Otterburne et Ile-des-Chênes. Cette retraite commence le matin à 10 h. 30.

4-7: Hommes des paroisses d'Aubigny, Ste-Agathe, Ste-Elisabeth, St-Adolphe, La Salle.

7-10: Dames de ces mêmes paroisses et aussi de St-Laurent.

10-12: Retraite d'hommes (général).

Deux récitals de musique à l'Institut St-Joseph

Deux récitals de musique: piano, violon, ensemble rythmique, auront lieu à la salle de l'Institut Collégial St-Joseph le dimanche 30 mars et le dimanche 6 avril, à 3 h. 45 p.m.

Tous les parents et amis sont cordialement invités à y assister.

Ordination du fils de l'ambassadeur Vanier, le 25 mars à Oka

MONTREAL — Georges Vanier, fils du major général Georges Vanier, ambassadeur du Canada en France, fut ordonné à la Trappe d'Oka, le mardi 25 mars, et a reçu le nom de Père Benedict, chez les Cisterciens. L'ambassadeur, Mme Vanier et leur fils, Michel, sont arrivés à Montréal où ils passeront la plus grande partie des vacances statutaires du ministre. M. Vanier a parlé du relèvement économique rapide de la France et du rôle qu'elle joue en Indochine, dans l'intérêt du monde entier, sacrifiant une fois de plus hommes et argent. Il a dit sa confiance de voir M. Schumann, ministre des Affaires étrangères de France, mettre fin à la querelle séculaire franco-allemande.

Nouvelles paroisses à St-Boniface

Le Saint-Père a érigé il y a quelques mois la paroisse de Holy Cross en paroisse nationale pour les catholiques de langue anglaise.

C'est ce qui a permis d'ériger en paroisses: le Précieux-Sang, Ste-Marie et Ste-Famille.

Il faudra ériger bientôt en paroisses la desserte St-Gérard (rue Talbot) et celle de Notre-Dame du Cap. Il y a actuellement à St-Boniface six paroisses et une desserte (paroisse ruthène incluse).

(Communiqué)

La Rév. Soeur Marie de l'Espérance décédée à Montréal

La Rév. Sr Marie de l'Espérance, de la congrégation du Bon Pasteur, est décédée à l'âge de 76 ans, le 19 mars 1952, à Montréal.

Mère Marie de l'Espérance, née Georgeline LaRivière, était née à St-Boniface, Man., et était la fille de l'hon. sénateur Alphonse LaRivière. Elle fit ses études au pensionnat des Srs Grises à St-Boniface. Elle avait été successivement supérieure de diverses maisons des religieuses du Bon Pasteur — à St-Louis de Gonzague (Montréal), West Kildonan (Manitoba) et Lorette (Laval des Rapides). Il y a trois ans elle célébrait ses 50 ans de vie religieuse.

Le service funèbre fut chanté à la chapelle de la maison provinciale des Soeurs du Bon Pasteur, à Montréal, le samedi 22 mars.

Lui survivent: son frère, M. Alexandre-C. LaRivière, de St-Boniface, et de nombreux neveux et nièces.

Mme Victoria Gladu décédée le 19 mars

Le mercredi 19 mars s'éteignait doucement comme elle avait toujours vécu, Mme Victoria Gladu.

Mme Gladu fut une mère vraiment exemplaire. Fervente chrétienne elle éleva sa nombreuse famille dans la crainte et l'amour de Dieu. Charitable dans toute la force du mot, elle était depuis nombre d'années la présidente du Comité de Charité de St-Boniface pour la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises.

Nombreuses sont les missions pauvres, les paroisses et les déshérités qu'elle a secourus. Elle avait un attachement tout spécial pour les missions sauvages auxquelles elle destinait toujours sa plus large part de charité.

La Fédération perd en Mme Gladu, un membre très dévoué, très assidu et très regretté.

La chorale des Dames de Ste-Anne, dont elle faisait partie, voit avec beaucoup de chagrin disparaître l'un de ses membres les plus dévoué. Toujours prête à prêter main-forte, elle ne comptait ni les peines, ni les sacrifices que lui imposait un devoir à accomplir.

Membre du Tiers-Ordre de St-François, elle était la femme forte et exemplaire dont parle l'évangile et une vraie fille de St-François.

La mort de Mme Gladu laisse un grand vide non seulement dans sa famille immédiate mais aussi dans la société. Partout où il y avait du bien à accomplir on y rencontrait la chère disparue.

Dieu qui a promis de récompenser un verre d'eau donné en Son nom saura rendre à cette chère âme cent pour un.

Mme Gladu, née à Ste-Anne, vint s'établir avec son époux et ses enfants à St-Boniface en 1922. M. Gladu la précéda dans la tombe en 1939.

Lui survivent deux fils: Théodore et Adélard; six filles: Mme V. Marshall, Mme R. Dumas, Mme L. Nault, Mme A. Baril, Mme T. Herrick et Mlle Noémie; deux frères: Louis et Hormisdas Nault, et trois soeurs: Mme R. St-Mars, Mme C. Guay et Mlle Marguerite Nault.

Le service funèbre eut lieu en la basilique de St-Boniface le samedi 22 mars et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Une foule très nombreuse avait voulu prouver à la famille affligée toute sa sympathie et son admiration pour la chère défunte.

Mme Gladu rendit sa belle âme à Dieu en la fête de S. Joseph pour qui elle avait toujours eu une dévotion toute spéciale.

Que le Dieu de toute miséricorde lui donne la gloire et le repos éternel.

Remerciements

La famille Gladu désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie lors du décès de Mme Gladu, soit par visites, prières, honoraires de messes, tributs floraux, soit par assistance aux funérailles.

Réponse du sénateur G. Lacasse au sénateur J. P. Howden

OTTAWA — Un sénateur de l'Ontario s'est élevé contre les avocats du malthusianisme comme remède aux maux de l'univers et a dit que les misères de l'humanité sont engendrées principalement "par le mépris total du code moral et des lois de la nature".

Le sénateur Gustave Lacasse, libéral de l'Ontario, âgé de 62 ans, médecin de profession, s'est élevé contre le sénateur J. P. Howden qui, dans un exposé prononcé le 5 mars dernier au cours du débat sur l'adresse en réponse au discours du trône, a traité de la limitation des naissances.

Ce dernier avait même souligné que le premier ministre de l'Inde préconisait la limitation des naissances comme seul remède au surpeuplement de l'Inde.

"Tout en ayant confiance en la compétence médicale du sénateur Howden, j'avoue cependant que je n'ai pas confiance dans son diagnostic d'un problème de cette nature", a dit le sénateur Lacasse.

Dans son discours, le sénateur ontarien a salué la nomination du gouverneur général, a exprimé sa joie de voir le dollar canadien gagner en valeur et a demandé que le Canada montre de la prudence envers l'immigration.

Le R. P. J. Gendron, s.j., conférencier chez les Chevaliers de Colomb

L'éducation de nos enfants — peut-être le problème le plus angoissant des parents d'aujourd'hui — fut le sujet de la conférence du R. P. J. Gendron, S.J., à notre 3ème déjeuner-communion qui eut lieu à la paroisse St-Eugène, dimanche dernier.

L'orateur sut captiver les Frères présents par un exposé simple mais précis des obligations des parents envers leurs enfants. Trop souvent, lorsque l'on parle d'éduquer nos jeunes, on s'imagine que ceci ne consiste qu'à les envoyer à l'école et au collège. Malheureusement, on semble oublier que cette éducation commence à la maison — le jour même où le père de famille ramène fièrement à la maison sa chère épouse qui porte dans ses bras un nouveau-né. Ce petit être croît dans l'ambiance familiale du foyer. Il prend pour acquis tout ce qui l'environne et développe ainsi ses facultés d'observation et son intelligence. Plus il grandit, plus les paroles, gestes et actions de ceux qui l'entourent sont des révélations qui lui ouvrent un monde nouveau. L'enfant est un grand imitateur et son éducation dépend presque uniquement de l'exemple donné par ses parents. Si par malheur ceux-ci manquent à leurs devoirs en faisant de mauvaises lectures, en permettant l'audition de programmes radiophoniques qui pullulent de phrases à double sens, en préconisant le mauvais parler, se servant même de termes blasphématoires, l'éducation de ces enfants sera mal orientée et aura des conséquences très graves.

Le comité de Dévotions a certainement eu la main heureuse en nous trouvant jusqu'à date des conférenciers si intéressants. Il est à espérer que ces déjeuners-communions vont continuer car ils sont salutaires aux personnes qui y assistent.

Puisque nous sommes sur le sujet des conférences, mentionnons celle du R. P. Audet, de la procure des Pères Blancs, à St-Boniface. Celui-ci, illustrant sa causerie sur les missions d'Afrique par des vues animées, sut si bien captiver l'intérêt de son auditoire que plusieurs le harcelaient de questions après la conférence, malgré l'heure tardive de l'ajournement.

Après Tout, quoiqu'il n'ait pas gagné de prix à la partie de cartes du 19 mars, s'y est bien amusé. A défaut de rapport officiel du G. C., nous en reparlerons la semaine prochaine.

APRES TOUT.

Tribunal diocésain de St-Boniface



On voit sur cette photo les membres du tribunal diocésain pour le procès informatif concernant la renommée de sainteté de S. Exc. Mgr Ovide Charlebois. Ce sont, de gauche à droite, assis: **M. l'abbé Joseph Bellavance**, juge président; **S. Exc. Mgr Georges Cabana**, administrateur apostolique de St-Boniface; **Mgr J.-Albert Beaudry**, juge adjoint. Deuxième rangée, debout: **M. l'abbé Charles-J. Desorcy**, promoteur de la Foi; **M. l'abbé Eugène-Alfred Chamberland**, curseur; le **R. P. Joseph Moratibo, O.M.I.**, vice-postulateur de la cause; **M. l'abbé Maurice Sabourin**, juge adjoint, et **M. l'abbé Raymond Roy**, actuaire et notaire.

A l'arrière se trouve un tableau représentant Sa Sainteté le pape Pie IX.

Une comédie sportive le 3 avril au Paris, avec Raimu et Fernandel

Le jeudi 3 avril, à partir de 4 h. 30 de l'après-midi, on offrira au théâtre Paris un film d'un nouveau genre. Il s'agit d'une comédie sportive intitulée "Les Rois du Sport". On y verra le célèbre Raimu dans un de ses derniers films. Cette comédie est d'un comique irrésistible et montre Raimu dans son plus fort. Ceux qui ont joui de Marius, Fanny et César voudront revoir Raimu encore ici dans un rôle marseillais. Le grand acteur français trouve dans Fernandel, également célèbre, un digne émule de ses fugues et galipades!

Deux garçons de café marseillais ont fait un pari à propos d'un match de football. L'un d'eux gagne 10,000 francs mais, pour les encaisser, il lui faut aller à Paris retrouver le parieur qui s'est éclipsé. Pendant ce temps, l'autre se trouve mêlé aux mésaventures d'un célèbre boxeur américain. L'histoire se termine à Marseille où les deux héros reviennent à leur café.

Les portes du théâtre seront ouvertes dès 4 h. 30. Ce film est pour tous.

Le Comité de la Survivance octroie des bourses d'études

Le Comité de la Survivance décerne chaque année trois bourses à des étudiants des cours d'été de l'Université Laval. Il veut ainsi manifester sa gratitude envers l'Université dont il est l'hôte depuis quinze ans.

Cette année, à l'occasion du centenaire de l'Université Laval, les directeurs du Comité ont décidé de porter le nombre des bourses, pour les cours de l'été prochain, à cinq. Ils veulent ainsi fournir à cinq de nos compatriotes de l'Acadie, de l'Ontario, de l'Ouest et de la Nouvelle-Angleterre, l'avantage de bénéficier de la culture française dispensée à Laval depuis un siècle.

Voici les noms des boursières qui ont été choisies: R. M. Louise-Virginie, académie Ste-Marie, Windsor, Ont.; Mlle Florina Roy, Lafayette, Louisiane; Mlle Aline Caouette, Edmonton, Alta; Mlle Claire-Marie Boudreau, Greensburg, Pennsylvanie; Rév. Sr Marie-Dorothée, collège Notre-Dame d'Acadie, Moncton, N.-B.

Paul-E. GOSSELIN, ptre, secrétaire général du Congrès.

Procès pour la béatification de S. Exc. Mgr Ovide Charlebois

Le 15 août 1951 commençait au Pas le procès informatif pour la béatification de S. Exc. Mgr Ovide Charlebois, O.M.I., premier vicaire apostolique du Keewatin. Beaucoup de témoins qui l'avaient vu travailler et avaient été les compagnons de ses labeurs apostoliques ont été appelés au Pas pour faire leurs dépositions. Les témoins du Pas une fois interrogés, le procès à Montréal, où Mgr Charlebois était aussi bien connu, commençait le 17 octobre. Du mois d'octobre jusqu'à la fin de janvier, le Tribunal de Montréal a écouté des évêques, des prêtres, des religieux et des laïques qui se sont succédés à l'archevêché pour être interrogés.

Le procès se déroule maintenant à l'archevêché de St-Boniface. S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque administrateur de St-Boniface, recevait du R. P. Joseph Morabito, O.M.I., vice-postulateur de la cause, les lettres rogatoires, qui lui demandaient d'ouvrir l'enquête canonique dans son diocèse.

Son Excellence a été heureux d'accepter cette demande et a nommé, le 17 mars, les membres du tribunal ecclésiastique: Juge, délégué et président, M. l'abbé Joseph Bellavance, B.A., officiel, curé de Transcona, Man.; juges adjoints: Mgr J.-Albert Baudry, camérier secret, prêtre, et M. l'abbé Maurice Sabourin, B.A., S.Th.B., curé de Morris, Man.; promoteur de la foi, M. l'abbé Charles Desorcy, B.A., S.Th.L., J.C.D., chancelier de l'archidiocèse; notaire actuaire, M. l'abbé Raymond Roy, B.A., S.Th.B., chapelain de l'hôpital de St-Boniface; notaire adjoint, M. l'abbé Walter Szumski, B.A.; notaire du tribunal diocésain; curseur, M. l'abbé Eugène-Alfred Chamberland, prêtre. Deux Soeurs Oblates ont été assermentées pour copier le procès. Une autre avait préparé le travail historique des documents.

A St-Boniface Mgr Charlebois était bien connu par les fidèles et surtout par les communautés religieuses et le clergé. Il était suffragant de l'archidiocèse et on l'a vu souvent passer à l'archevêché. Il est donc tout naturel que S. Exc. Mgr Cabana, archevêque administrateur de l'archidiocèse, qui a connu Mgr Charlebois, soit le principal témoin dans ce procès. Il y a aussi divers membres du clergé et des communautés religieuses à interroger.

Nous avons vu l'humble et infatigable missionnaire parcourir notre archidiocèse, nos églises, nos collèges, nos communautés religieuses, portant partout l'édification de son exemple et de sa parole apostolique. Nous espérons qu'un jour l'Eglise reconnaîtra ses vertus et l'élèvera aux honneurs des autels. Ce jour-là sera un grand jour de joie pour le Canada tout entier, car Mgr Charlebois est un fils authentique de notre terre canadienne. Ce jour sera surtout un jour de joie et de gloire pour notre archidiocèse, car c'est dans nos régions qu'il s'est sanctifié par son travail apostolique.

(Communiqué)

Le malheur du bon parti est l'isolement. Les loups savent se réunir; mais le chien de garde est toujours seul.

Joseph de MAISTRE.

En marge de la déclaration du sénateur Howden

Le 15 mars 1952,

Monsieur le Rédacteur,
La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot,
Winnipeg.

M. le Rédacteur,

En apprenant la récente déclaration du sénateur Howden à la Chambre Haute, tout citoyen "vaillant" doit: 1) s'indigner; 2) se poser une question; 3) se décider à protester sans délai à qui de droit.

Je dis s'indigner d'abord; parce qu'en préconisant le contrôle des naissances sous prétexte d'empêcher les guerres qui sont, selon le sénateur Howden, attribuables au surpeuplement de certains pays qui, en raison de leur pauvreté et de leur espace restreint, envahissent des contrées voisines plus riches ... quand les pays pourront nourrir leur propre population il y aura moins de guerres: peut-on voir dans cette déclaration, M. le Rédacteur, le reflet des sentiments d'une population en majorité catholique qui a donné pendant de longues années à M. Howden l'honneur et l'avantage de la représenter à la Chambre des Communes? Nous catholiques de St-Boniface et d'ailleurs savons que la cause première des guerres sont les crimes individuels et nationaux. Nous savons de plus par la sainte Vierge qui nous l'a fait savoir lors de l'une de ses apparitions que la dernière guerre fut causée surtout par l'empêchement coupable de la famille, donc par la limitation des naissances par les moyens artificiels; qui allons-nous croire des deux? La sainte Vierge ou le sénateur Howden.

J'irai plus loin, s'il existe des pays pauvres et restreints d'espace vital, choisirons-nous le moyen criminel du contrôle des naissances au moyen de la stérilisation générale dans ces pays, sous prétexte de les secourir; ou bien choisirons-nous le moyen chrétien et efficace que nous enseigne l'Evangile qui nous dit: "Si tu as plus que le nécessaire donne à ton frère qui en manque?"

Ce malheureux incident du sénateur Howden doit nous porter à réfléchir et forcément il doit nous pousser à poser des questions.

1) Pourrait-il se faire que la Chambre Haute composée de sénateurs ait le dernier mot dans la formation et l'exécution des lois de notre pays?

2) Si oui par quel droit a-t-elle ces pouvoirs dans un pays démocratique tel que le nôtre et dont la constitution dit clairement que la volonté des citoyens doit décider de l'action des gouvernants élus. Or, les sénateurs n'étant pas élus d'où leur droit d'établir, d'accepter ou de rejeter les lois établies par la Chambre des Communes, nos seuls dignes représentants élus par nous?

Enfin M. le Rédacteur, la déclaration du sénateur Howden doit nous décider à protester sans délai à qui de droit.

Par conséquent, tous les électeurs de St-Boniface surtout mais d'ailleurs aussi, doivent prendre la peine d'écrire au sénateur Howden pour le réprimander au sujet de sa récente préconisation du contrôle des naissances et ils doivent de plus écrire à M. Fernand Viau, notre digne représentant à la Chambre des Communes, en le contraignant à protester vigoureusement en notre nom contre un si infâme projet.

Merci M. le Rédacteur.

Un citoyen qui veut aider la bonne cause.

Paroisse de la Ste-Famille

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 22 mars:

Prix d'entrée: Mlle Devriege.

Gagnants des cinq mains: Mme W. Leclair; Mme B. Belot; M. S. Wachman; M. M. Susicks.

Gagnants de la cagnotte: M. H. Pelletier, M. Noël Jeanson.

Gagnants à la rafle: Mlle P. Spinard, Mlle O. Bourrier, M. J. Orieux, Mme A. Plante, Mme R. Normandeau, Mme H. Sarrasin, M. L. Bousquet, M. D. Guay, M. R. Rowan, M. G. Chabot, Mme S. Belot, Mme E. Bibeau, Mme Pickering.

Gagnants de la série: M. J.-A. Lajoie, Mme Gillioz et Mme E. Bibeau.

Donateurs: Mme H. Demontigny, Mme J. Grossman, Mme D. Thompson, Mme L. Pageot, Mme P. Rheault, Mme A. Gaudette, Mme P. Boily, Mme J.-P. Trudeau, Grant's Brewery, Hôpital St-Boniface, Hospice Taché, Mlle Anna Leclerc, Active Cleaners and Dyers.

Nous désirons remercier Mme H. Demontigny qui a pris charge de cette partie de cartes; ainsi que tous ceux et celles qui lui ont aidée pour en faire un succès.

Boursière

Mlle Huguette Leclerc, graduée de la classe 1951 de l'école de Léoville, dirigée par les Révérendes Filles de la Providence, à qui vient d'être accordée une bourse de $50.00 par la grande unité de Shell Lake, dans les limites de laquelle Léoville est situé, en récompense des magnifiques succès obtenus aux examens du grade XII du Ministère de l'Instruction de la Saskatchewan, en juin dernier.

Elle avait obtenu une première bourse en octobre, octroyée par le collège St. Thomas More, affilié à l'Université de Saskatchewan, où elle est maintenant inscrite au cours des Arts et Sciences.

Mlle Leclerc, qui n'a que seize ans, est une bilingue accomplie faisant usage du français ou de l'anglais avec la même facilité.

Outre son père et sa mère, elle a un frère qui est, lui aussi, inscrit à l'Université de Saskatchewan.

Nouvelle découverte archéologique faite en terre mexicaine

MEXICO — Deux flèches emprisonnées entre les côtes d'un mammouth trouvé dans un cimetière d'animaux préhistoriques indiquent que des êtres humains vivaient dans l'hémisphère occidental il y a plus de 12,000 ans, ont révélé des archéologues.

L'un d'entre eux a qualifié cette découverte l'une des plus remarquables jamais faites sur ce continent.

Les ossements du mammouth ont été trouvés près de Tepexpan, 20 milles au nord-est de Mexico, où le squelette d'un homme primitif, qui aurait vécu il y a 10,000 ans, fut trouvé il y a six ans.

Le squelette du mammouth est presque complet.

Il est de toute évidence que les flèches trouvées entre les côtes du mastodonte avaient été lancées par des chasseurs de l'époque, disent les archéologues.

Cette découverte remonte à plus de 2,000 ans en arrière de l'époque où il est établi que des êtres humains vivaient au Mexique.

Une 3e délégation en faveur de la coopérative d'habitations

Une troisième délégation est venue demander au Conseil de ville de considérer avantageusement le projet d'une coopérative d'habitation sur la rue des Meurons. Cette fois, le porte-parole était M. Henri d'Eschambault, ex-échevin de la ville et homme d'affaires bien connu de St-Boniface. M. d'Eschambault demanda au Conseil d'acquiescer à la demande des citoyens car un bon nombre de locataires dans St-Boniface ne sont pas logés convenablement et c'est, pour plusieurs du moins, le seul moyen d'entrer en possession d'une demeure. Un mémoire fut présenté par M. G. Boissonnault, qui a déjà paru aux réunions précédentes. On a promis de faire l'étude de ce mémoire et de donner réponse à la délégation.

La cloche des pompiers

Les citoyens plus anciens de la ville se souviennent de la cloche des pompiers et pourront se rappeler l'avoir entendue bien des fois. Depuis plusieurs années, maintenant que les puissants camions des pompiers possèdent leur propre cloche métallique, cette cloche n'a plus fait entendre sa voix. A la dernière réunion du Conseil, un groupe de représentants de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges est venu demander que la ville leur donnât la cloche silencieuse pour être transportée à l'église des Belges où elle rendra encore service et d'une façon éminente puisqu'elle devra chanter les gloires de Dieu. Le Conseil a consenti à faire ce don qui lui fait honneur.

La cour de Comté

Après bien des années de séjour à l'hôtel de ville, la cour de Comté doit se trouver un nouveau local. On se souviendra que l'an dernier, il avait été décidé de transporter la cour de Comté ailleurs car il n'y avait plus de place à l'hôtel de ville vu le nombre croissant d'employés et forcément de bureaux. Le gouvernement provincial a fait l'achat d'une église désaffectée, celle à l'angle des rues Eugénie et Kenny, autrefois la propriété de l'église Unie. C'est là que désormais siégera le Juge de Comté, S. Hon. le juge Alexandre Bernier. On croit que les nouveaux locaux seront prêts vers le milieu d'avril. Ce ne sera pas sans regret que l'on verra partir le Juge de Comté des salles qu'il occupait depuis si longtemps à l'hôtel de ville.

L'échevin Ormiston

L'échevin Ormiston est alité, victime d'une attaque cardiaque. On estime qu'il sera absent pour plusieurs semaines. Il est actuellement à l'hôpital de St-Boniface. On sait que l'échevin Ormiston est président du comité des Finances et qu'il s'est beaucoup dépensé en ces derniers temps en vue de préparer le budget annuel. Tous les citoyens de St-Boniface seront peinés d'apprendre cette mauvaise nouvelle et tous voudront souhaiter à ce bon serviteur un prompt rétablissement.

Le capitaine Gagnon, victime de son dévouement

Le capitaine Gagnon, pompier bien connu, a été victime de son dévouement la semaine dernière. En combattant l'incendie qui s'était déclaré aux entrepôts de la St. Boniface Grain Company, le capitaine s'est trouvé asphyxié par la fumée et a perdu connaissance. Ses compagnons ont heureusement pu le traîner hors de la chambre du haut où il s'était senti mal. On l'a transporté à l'hôpital et il est revenu après quelques jours de repos.

Films français présentés à St-Bon. au mois d'avril

Durant le mois d'avril, on ne présentera que trois films français. Il est entendu que le soir du jeudi saint il n'y aura pas de représentation française.

Le jeudi 3 avril, on fera tourner un film intitulé "Les Rois du Sport", production qui amène ensemble sur l'écran le célèbre Raimu et le non moins célèbre Fernandel.

Le 17 avril, on présentera une comédie sentimentale intitulée "On n'aime qu'une fois" avec Renée Faure, Marcel Herrand et autres.

Enfin, le 24 avril, on fera dérouler le célèbre film, primé pour les films catholiques à Nice: "Dieu a besoin des Hommes", avec Pierre Fresnay dans le rôle principal. Comme on le sait, ce film a été l'objet de discussions prolongées. C'est tout de même un comité catholique qui l'a accepté comme le meilleur des films religieux de l'année il y a un peu plus d'un an. C'est une histoire prenante qui démontre la nécessité du sacerdoce et des sacrements pour le salut des hommes.

Comme on le verra, il y a là une série de très beaux films et les amateurs en auront pour leur argent.

Quand je suis avec mon ami, je ne suis pas seul et nous ne sommes pas deux.

PYTHAGORE.

Le cardinal F. Tedeschini nommé légat à Barcelone

CITE DU VATICAN — Le pape a nommé le cardinal Federico Tedeschini, légat pontifical au congrès eucharistique international qui se déroulera à Barcelone du 29 mai au 1er juin. Le cardinal Tedeschini, archiprêtre de St-Pierre et dataire de l'Eglise, a été nonce à Madrid jusqu'à l'époque où, après avoir reçu en 1935 le chapeau rouge que Pie XI lui avait conféré, "in petto", deux ans plus tôt, il dut partir à la suite de la guerre civile.

C'est le cardinal Tedeschini qui représenta le pape comme légat aux fêtes de Fatima, à l'occasion de la cérémonie de clôture de l'Année sainte dans le monde, à la fin de l'année dernière.

Mme P. Boutal fait l'éloge du Ciné-Club

"J'avais souvent entendu parler de Ciné-Club probablement par quelques jeunes amis du Collège ou de l'Académie St-Joseph, mais il ne m'était jamais venu à l'idée d'essayer de faire plus ample connaissance avec cette organisation de jeunes, pensant que c'était une branche quelconque d'un programme d'études, que sais-je? Les temps et les choses ont bien changé depuis que j'ai quitté l'école! Cependant, lorsque j'ai appris que Ciné-Club allait montrer "La Belle et la Bête", je me suis hasardée à demander l'autorisation d'être admise à la représentation. Hélas! Il ne reste plus de cette merveilleuse histoire qu'une succession incohérente de scènes dont les qualités parviennent difficilement à émouvoir!

"Je ne suis pas moins reconnaissante pour cela de la faveur que me faisait Ciné-Club et la joie qui m'a saisie à la vue de tous ces jeunes visages, parmi lesquels je reconnaissais quelques amis, compensait largement mon regret de l'affreuse mutilation de ce beau film. Mais pourquoi ces jeunes gens se réunissaient-ils? Pour voir un film, le disséquer, en discuter, chacun louant ses mérites ou condamnant ses défauts!

"Par discrétion, je me suis retirée à la fin du film et n'ai pas entendu les débats. J'ai quitté la salle doucement impressionnée, heureuse d'avoir découvert la raison d'être de Ciné-Club et tout l'intérêt qui s'y manifeste autour d'un art de notre siècle, si habile à s'adapter aux fins d'éducation de façon concrète et si divertissant à la fois, me demandant tout de même pour quelle raison les étudiantes y étaient moins nombreuses que les étudiants. Nos femmes de demain seraient-elles moins intéressées que leurs camarades, les collégiens? Elles auraient tort!

"Merci à Ciné-Club. Félicitations et meilleurs voeux!"

Pauline BOUTAL.

Précieux-Sang

La partie de cartes du 18 mars est tout à l'honneur des demoiselles organisatrices puisqu'elle fut des mieux réussie telle que l'indique la liste ci-après:

Prix des cinq mains: 1er, Mme V. Lemire, 2ème, Mme K. Felde, 3ème, Mme J. Goss, 4ème, MM. Dureault et L. Carrière.

Prix de pool: 1er, Mme V. Lemire, 2ème, Mme J. Rodrigue.

Prix d'entrée: Mme Louis Poulin.

Tirage: Mmes P. Fontaine, H. Desrochers, E. Desrosiers, L. Beaudry, E. Picard, G. Monnier, M. Pelisse; MM. A. Carrière, R. Descoteau, J. Dubois, W. Waterhouse, A. Bériault, J. Audet, A. Lemay, L. Antonatien, R. Allard, B. Peterson, H. Sourisseau.

Les gagnants des jambons furent: MM. A. Philion et H. Beaudry.

Nous ne pouvons que remercier sincèrement nos aimables et généreuses donatrices dont les noms suivent: Mlles Adrienne Bouchard, Yvette Richard, Armande Richard, Cécile Forest, Céline Tremblay, Léa Lafrenière, A. Jacques, J. Lagassé, M. Sourisseau, M.-A. Saussereau, M.-L. Saussereau, Mmes A. Gauthier, L. Poulin, J.-A. Pelletier, H. d'Eschambault, N. Delorme, A. Robitaille, M. J. Bouchard.

Encore une fois, cette partie de cartes, confiée à l'initiative des demoiselles sous la direction de Mlle Adrienne Bouchard, remporta un succès pour lequel les organisatrices méritent nos félicitations et nos plus vifs remerciements.

Grand mouvement eucharistique lancé au Canada

OTTAWA — Lors d'une réunion de l'Episcopat canadien tenue à Ottawa, le 30 janvier dernier, et dans le but de préparer le congrès eucharistique international, nos chefs spirituels ont décidé de lancer, à travers tout le Canada, un immense mouvement eucharistique, qui consistera en une neuvaine d'Heures Saintes, commençant le Jeudi Saint pour se terminer le dimanche 1er juin, fête de la Pentecôte.

Ces Heures Saintes seront organisées dans toutes les églises, chapelles et oratoires du Canada, aux dates suivantes: le Jeudi-Saint 10 avril, les vendredis, 18 et 25 avril, les jeudis, 1, 8, 15, 22, 29 mai et le dimanche 1er juin.

De plus, chaque dimanche, depuis Pâques jusqu'à la Pentecôte inclusivement la prédication portera sur le thème choisi pour le congrès: L'Eucharistie et la Paix.

Par cette croisade nationale de prières, le Canada se placera au premier rang des pays qui s'uniront spirituellement au congrès eucharistique international de Barcelone.

XXVe ANNEE — NUMERO 19

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Bernard de Margerie

Chroniqueurs

Réal Gendron, Jean Moreau, Denis Bernardin

Rédacteurs

Camil Dufort, Robert Lane, Jacques LaRivière, Raymond Bourque

Un cri dans le brouillard

A la demande du directeur du Coin, je vous fais connaître avec franchise et sincérité des opinions personnelles qui détestent le goût de démolir, l'imagination flatteuse, le flirt sentimental. Si mes idées se cognent contre les vôtres ne me faites pas de grimaces. Personne ne vous empêche d'écrire.

Surtout qu'on ne dise pas que je ne suis pas encourageant. Si tel était le cas, je n'aurais pas accepté la lourde tâche de vous écrire. Froidement parlant, ma critique se résume ainsi: une pièce sans grande valeur d'un auteur bon dans son genre a été, en général, mal jouée.

Auteur

Un cri dans le brouillard est un drame de Marcel Dubois, d'après Oliver Twist de Dickens. Bien que je n'aie pas lu toutes les pièces de théâtre de Dubois, je ne crains pas de dire que son théâtre, et toute son école, devraient être à jamais bannis de la scène. Quand donc va-t-on débarrasser la scène du couteau et du revolver? Quand donc va-t-on faire disparaître définitivement le mélodrame crétinisant? Il ne s'agit pas de faire appel à la sentimentalité d'un public peu difficile, mais plutôt de former son goût. Les grands drames qui font pleurer les femmes et qui font rêver les enfants ont presque toujours le même thème: la récompense du "bon" et le châtiment du "méchant". Au sortir de la représentation, j'entendis cette remarque: "I était si 'cute' le petit Oliver avec ses petites culottes". Au troisième acte, alors que le policier demandait combien nombreux avaient été les voleurs, un enfant dans la foule s'écria: "Trois".

Adaptation

L'adaptation à la scène française du roman de Dickens est très simpliste pour ceux qui ont eu le bonheur de lire le roman. La présente adaptation n'est qu'une accumulation de faits logiquement suivis. On n'y rencontre pas l'atmosphère de misère morale et de gêne matérielle qui régnait alors à Londres chez les pauvres. C'est là l'idée dominante du roman de Dickens. Marcel Dubois a cru bon de l'ignorer. Par le fait même il s'est limité au cadre, à l'intrigue du roman, ce qui explique que l'action se passe à Londres **"de nos jours"**. Le résultat: un public nombreux applaudit à l'arrestation de Siks et de Jack.

Interprétation

Je n'ai pas aimé le jeu des acteurs pour deux raisons. De toute évidence, certains acteurs ne savaient pas leur mémoire, ce qui causa un jeu lent, mou, artificiel, lourd. Il y avait entre les répliques des silences vraiment exagérés qui ralentissaient le mouvement, la marche de la pièce. En second lieu, plusieurs acteurs n'ont pas compris leur rôle. Je pense surtout à Brownlow (Jacques LaRivière). J'aurais aimé voir un Brownlow plus énergique dans les débuts, et petit à petit, voir grandir l'homme déçu, peiné. Ainsi la scène du doute eût été appréciée à sa juste valeur. Grimwig (Paul Pelletier) me sembla très sympathique. Bien qu'il devînt monotone dans sa façon de parler, il contribua beaucoup à mettre un peu de vie dans le jeu. Le rôle de Siks (Paul Fournier) fut bien joué. La belle voix sonore de l'acteur aurait pu, à profit, être accompagnée de gestes plus nombreux et plus complets. Richard Mageau qui joua Oliver fut une découverte. Je n'oublie pas la scène où ce dernier aperçoit Siks à la fenêtre. Expressions de visage et tons de voix très naturels. Il promet! Bumble (Jean Moreau) m'a plu surtout à sa deuxième apparition sur la scène. Il comprenait son rôle. Monks (Robert Lane) portait un fort beau manteau. Rôle ingrat bien rempli. Jack (Paul Préfontaine), vrai type de voyou. Pas toujours naturel. Bon au troisième acte. Tom (Jean-Léon Deschênes), personnage martyr très artificiel. Rôle difficile de la pièce. Me laissa très froid. Les rôles de Bedwin et de Duff (Léo Beaulieu et Bernard de Margerie) ont été les mieux réussis. Léo incarnait bien le bon vieux domestique fidèle, et Bernard s'est fait applaudir pour son jeu naturel et aisé.

Décors et costumes

A mon goût, les décors furent très bien. Ceux des deuxième et troisième actes m'ont paru simples et agréables à voir. J'aurais aimé voir chez Siks (premier acte) un décor moins propre, plus sale, plus poussiéreux. La peinture s'est faite, à mon avis, trop à la ligne, trop au compas; l'ensemble était trop "mathématique". Je passe sous silence la scène dans les rideaux.

De même, Jack et Tom étaient habillés trop proprement. Je n'ai pas aimé le beau gilet blanc de Jack.

Chant

Nous devons au Père Legault le plaisir que nous a donné la chorale dans l'interprétation de trois chansons harmonisées à quatre voix mixtes. Le Père Caron, à qui nous devons une génération d'acteurs, dirigeait l'orchestre.

Réginald PRESCOTT, Philo II.

• • •

NOTE

Ainsi que l'écrit Réginald Prescott au début de sa critique, c'est uniquement **son** opinion qu'il entend livrer ici au lecteur. Cette opinion, je ne la partage pas dans son ensemble. Quoique vraie sur plusieurs points, elle devient fausse sur de nombreux autres, nuancée qu'elle est par de trop graves et visibles préjugés . . .

En qualité de directeur du Coin, je veux dire que je n'exprime certes pas ici, dans cette note, toute ma pensée, et que, partant, les colonnes du Coin restent ouvertes à toute autre opinion, au sujet de la représentation d'"Un cri dans le brouillard".

Comme acteur cependant, je n'hésite pas à affirmer que dans ses jugements sur le jeu des personnages, le critique n'a pu s'empêcher de voir — ou entrevoir — à travers l'acteur, l'homme lui-même, parfois un ami, parfois . . . Et encore ici, les préjugés . . .

Bernard de MARGERIE, directeur.

• • •

Exposition patriotique

La Société des Jeunes Franco-Manitobains (J.F.M.) organise, à l'occasion du Congrès de la Langue française, trois journées d'exposition. En voici le programme:

Le 31 mars, à 3 h. 30: ouverture par M. l'avocat Louis Deniset qui donnera une causerie sur l'utilité du français pour un professionnel. Le 1er avril, l'exposition est ouverte aux visiteurs. Et le 2 avril, à 8 h., le R. P. Lafrenière, O.M.I., la clôture en nous parlant de sa campagne de français.

Collégiens, mettez vos plus beaux habits de patriotisme et venez en temps et lieu encourager une exposition qui mettra en lumière ce pourquoi nos pères ont combattu et combattent encore avec tant d'ardeur. Personne ne peut se montrer indifférent: l'étudiant doit avoir un coeur vibrant qui s'intéresse à ce qui a trait à la survivance de la langue et à la foi qui y est attachée. Nos prédécesseurs ont fait leurs preuves, à nous maintenant. Enfants de preux, il ne vous est pas demandé de faire des actions d'éclat dans la ligne patriotique, commencez humblement. C'est avec plaisir que les membres de la J.F.M. vous accueilleront les jours de l'exposition. Alors, un effort de "conduite" vers l'auditorium du collège durant les trois jours de l'exposition et vous aurez accompli un acte patriotique.

• • •

Une heure de vie cloîtrée

Le mystère conserve toujours le don de nous intriguer, de piquer au vif notre désir d'investigation. Ce qui explique sans doute la popularité des films déroulant des scènes prises en arrière des grilles.

Le dimanche 16 mars, c'était grande fête au monastère du Précieux-Sang. S. Exc. Mgr Cabana bénissait la maison, et toutes les pièces étaient ouvertes au public. Privilège bien rare pour les séculiers qui en profitèrent en foule. La grande clôture grise m'a souvent rempli l'imagination d'images lugubres, je visitais une espèce de prison silencieuse où des femmes toujours tristes enduraient toutes sortes de souffrances. Aussi ai-je suivi les curieux ou . . . les âmes sympathiques, et j'ai vécu avec Euphrasie une heure de vie cloîtrée. Les religieuses n'étaient pas tristes du tout, elles ne paraissaient pas se douter que les portes se refermeraient encore sur elles. Toutes les questions, même celles qui sentaient bien la curiosité indiscrète, recevaient une réponse pleine de simplicité. Nous avons voulu voir les planches qui remplacent les sommiers, l'oreiller qui n'invite guère aux caresses, les instruments destinés à convertir les pécheurs. C'est une maison de pénitence, nous en avons les preuves. Oui, les soeurs offrent leur vie en expiation pour les crimes des hommes. Elles se lèvent la nuit pour prier, elles jeûnent bien souvent, elles se donnent la discipline, portent un cilice. Les jours de réjouissances mondaines sont pour elles les heures où elles se mortifient le plus. Oui, tout cela est bien réel. Mais ce qui nous a le plus frappées, c'est la bonne humeur des religieuses. Elles pratiquent la pénitence, mais elles le font par amour et elles sont heureuses. Heureuses comme ne le sont jamais ceux qui cherchent le bonheur dans les plaisirs.

Sur une table se lisait un mot d'ordre: "Ici, le sourire est de rigueur". Cette pensée résume pour moi ce qui se passe derrière les grilles d'un cloître. Le nouveau monastère est une maison bien simple et bien propre où les prières, les pénitences, les humbles travaux toujours accompagnés du sourire, assurent la protection du Ciel sur le diocèse et sur toute l'humanité.

Il y a encore quelques cellules vides. Euphrasie n'y a pas gravé son nom ni sa compagne non plus, mais, à qui frappe, la porte du parloir s'ouvre facilement.

Céline HOUDE, Arts IV.

• • •

Travail d'équipe

Quelle valeur a celui qui passe à travers tout un cours ayant à la fin, comme seul bagage intellectuel, une série de classes monotones et sèches? Sans doute qu'il est "savant" lui, il vient de finir son cours, ça se comprend. Attention! Méfiez-vous de ce grand niais, tout bourré de théorie, qui n'a pas su attraper autre chose. Il ne suffit pas d'apprendre seulement mais il faut au moins viser un peu au pratique.

Il est très difficile d'aborder le sujet de travail d'équipe ou encore de cercles d'études. Presque tous se disent contre, ou plus justement, ils ne veulent pas en entendre parler. Dès qu'il s'agit de coopération, il faut à tout prix tâcher de fuir au galop et ne pas se faire attraper dans cette mauvaise machine. Il faut éviter de se donner le moindre souci.

Naturellement, toute chose est bonne s'il en est fait bon usage, et cela, même si la chose n'est pas "à la mode". On ne peut condamner avant d'être renseigné, d'en avoir fait l'essai. Il y a certainement dans cette méthode de travail un moyen efficace pour l'échange des idées. S'isoler soi-même parce que nous ne voulons pas accepter l'idée d'un autre ou parce que nous ne voulons pas exprimer "nos" idées révèle un égoïste qui se fait plus de tort que de bien.

Un jour ou l'autre, nous nous trouverons nécessairement en société. Nous serons alors obligés d'aborder des discussions, de résoudre des problèmes de toutes sortes, de faire accepter une idée ou d'en accepter une autre. Et quand faut-il donc s'initier à cette sorte de travail si ce n'est aujourd'hui? S'il s'en trouve qui ont peur de perdre leur temps, ils s'illusionnent, puisque, par le travail d'équipe, ils auront appris à vivre avec d'autres, à ne pas se considérer seuls au monde. C'est tout comme la vie sportive qui groupe ensemble des gens qui jouent le même jeu.

Ainsi, à la fin du cours, celui qui aura profité d'une initiation à la vie sociale n'aura pas seulement un amas de principes mais un peu de pratique pour équilibrer la balance chez l'homme normal.

Georges DAMPHOUSSE, Philo I.

• • •

Chronique sportive

Hockey

Cette fois-ci, il s'agit pour moi de signaler le bel exploit de nos Bantams. Au cours de l'hiver, nos Bantams participaient à la nouvelle ligue organisée par Laurent Desjardins. Bien que n'ayant perdu qu'une seule joute, la deuxième place leur échouait en fin de saison. Les as du P. Forget remportent ensuite leurs semi-finales par deux victoires consécutives, 3 à 2 et 7 à 2, contre le Centre Récréatif. Toujours de l'avant! La palme et les lauriers leur sourient. En effet, la ligne Duguay-Cyr-Normandeau brille par ses belles passes alors que nos futures étoiles du C.S.B. I s'emparent de la série des finales contre les Belges, 4 parties à 1.

Entre-temps, le C.S.B. I se rendit à St-Pierre, le samedi soir 8 mars, pour faire partie nulle, 2 à 2. Puis le lendemain, il remportait une première partie de finales contre le club Borden: 7 à 3. Mais quelle fut la surprise des joueurs quand le club Borden égalisa la série des finales 1 à 1 en comptant 6 buts contre le tour du chapeau de Bazin. Ce qui arrive une fois, peut arriver deux fois . . .

De son côté, le vendredi 7 mars, le C.S.B. II subissait une défaite de 6 à 3 aux mains de leurs aînés, les Anciens.

Ballon-panier

Le 10 mars, nos juvéniles rencontrèrent l'équipe de St. John's. Malgré les 12 points de Robert Blain et les 9 points de Bernard Tremblay, l'adversaire remporta la victoire 41 à 30. C'était leur dernière partie de ligue. Au cours de l'hiver, ils ont joué 9 parties dans la ligue en plus de trois parties d'exhibition. Bien que n'ayant obtenu que deux seules victoires . . . ils ont fait belle figure toute la saison. Meilleure chance pour l'an prochain!

Denis BERNARDIN, Philo I.

Affiche du congrès de Barcelone



Un ange, une vigne, une gerbe de blé et le symbole liturgique du nom du Christ figurent sur cette pancarte officielle du 35ème congrès eucharistique international qui sera tenu à Barcelone, Espagne, du 27 mai au 1er juin 1952. (NC)

Films sonores français en 16 millimètres de l'O.N.F.

Voici une liste de films 16 millimètres qu'on peut se procurer à la Société d'Enseignement Post-scolaire, 138, avenue Provencher. Téléphone: 202 761. Ces films sont des films sonores français.

Architecture en Angleterre (20 min.) — Les différentes sortes d'architecture visibles en Angleterre.

Art congolais (10 min.) — Expression de l'art dans le Congo où les "grands sauvages aux dents pointues" savent s'exprimer par la danse et le tam-tam aussi bien que par la parole.

Art pour tous (10 min.) — La galerie d'art au service du public au moyen d'expositions d'oeuvres célèbres, des festivals de danse et de musique.

Bourrasque (en couleurs) (21 min.) — Oeuvre de Tom Thomson, citoyen et peintre du Grand Nord.

Cadence (9 min.) — Danses d'hier et d'aujourd'hui.

Cadet Rousselle (en couleurs) (7 min.) — Vieille chanson populaire chantée par le Trio Lyrique au moyen des marionnettes de George Dunning.

Célébrités de demain (9 min.) — Les quatre gagnantes d'un grand concours radiophonique ouvert à toutes les jeunes chanteuses du Canada en 1947.

Céramiques (12 min.) — Art de la poterie.

Chanson du berceau (9 min.) — Chant de Ninon Valin.

Chant (Le) des Prairies (22 min.) — Festival de musique du Manitoba en 1945.

Chante, jeunesse (11 min.) — Choeur célèbre des Leslie Bell Singers dans quatre chansons de leur répertoire.

Chantons Noël (10 min.) — Dessins animés qui illustrent quatre chants populaires du temps des Fêtes.

Chants populaires no 1 (5 min.) — "En roulant ma boule" et "A la claire fontaine" chantés par le Quatuor Alouette.

Chants populaire no 2 (10 min.) — D'amusants dessins évoquant des images de la vieille et de la Nouvelle-France dans 'Envoyons de l'avant, nos gens" et "Auprès de ma blonde", par le Quatuor Alouette.

Chants populaires no 3 (6 min.) — Deux vieux refrains populaires, "Là-bas sur ces montagnes" et "Meunier, tu dors", par le Quatuor Alouette.

Chants populaires no 4 (6 min.) — "Filez, filez, ô mon navire" et "J'ai tant dansé" par le Quatuor Alouette.

Chants populaires no 5 (6 min.) — "Et moi, je m'enfuyais" et "C'est l'aviron qui nous mène" par le Quatuor Alouette.

Chants populaires no 6 (10 min.) — Un quatuor et un solo — Madeleine Lachance nous chante "Là-haut sur ces montagnes" et le Quatuor Alouette nous revient avec "C'est l'aviron".

Chorale (10 min.) — Récital des Leslie Bell Singers.

En scène (30 min.) — Un groupe d'amateurs fait du théâtre.

Etudes et vacances (en couleurs) (20 min.) — Ecole des beaux-arts à Banff pendant les mois d'été.

Festival de danse (11 min.) — Toutes les troupes de premier plan au festival de Toronto — ballet.

Hymnes des nations (30 min.) — Soliste Jan Pierce — Musique de Toscanini.

Initiation à l'art (10 min.) — Association artistique de la ville de Montréal pour les jeunes étudiants.

Instruments de l'orchestre (10 min.) — Concert pour enfants à Ottawa où l'on explique les instruments d'un orchestre.

Klee Wyck (en couleurs) (16 min.) — Quelques-unes des plus belles peintures d'Emily Carr, peintre canadien, baptisée Klee Wyck "celle qui rit" par ses amis, les Indiens de la côte du Pacifique.

Moisson (La) de la glaise (10 min.) — Rep. no 105 — L'école de céramique de St-Joseph de Beauce.

Peintres populaires de Charlevoix (22 min.) — Peintres de la région de Charlevoix appelés "les primitifs".

Poulette (La) grise (en couleurs) (6 min.) — Chant de la vieille berceuse, "La Poulette grise", par Anna Malenfant avec dessins animés de Norman McLaren.

Sculpteurs canadiens (18 min.) — La conquête de la troisième dimension. Diverses techniques de sculpture sur pierre, bois et argile.

Sept peintres du Québec (en couleurs) (18 min.) — Artistes d'hier et d'aujourd'hui — Quelques-uns des meilleurs interprètes des gens et des choses du Canada français.

Symphonie (La) de Toronto no 1 (12 min.) — Un concert du grand orchestre de Toronto, dirigé par Sir Ernest MacMillan: "Jamaican Rumba", "A St-Malo", "Ouverture de Colas Breugnon".

Symphonie (La) de Toronto no 2 (9 min.) — Le troisième mouvement de la sixième symphonie en si mineur de Tchaikovsky, sous la direction de Sir Ernest MacMillan.

Tapisseries d'Aubusson (20 min.) — Description des travaux d'art fabriqués dans la célèbre ville d'Aubusson en France.

Tissage et tisserands (20 min.) — Art du tissage tel que pratiqué autrefois et maintenant.

Vent (Le) qui chante (22 min.) — Les orgues Casavant à St-Hyacinthe et l'organiste Bernard Piché.

Vieux airs — Nouveaux pas (21 min.) Le troisième camp d'été de l'Ordre du Bon Temps dans la province de Québec.

Vu et entendu (11 min.) — Le cinéma et la radio à l'école.

JULIANA VIENDRA SEULE AU CANADA

AMSTERDAM, Hollande — La reine Juliana, de Hollande, se rendra au Canada après sa visite officielle aux Etats-Unis, le mois prochain, annonce-t-on à la cour de La Haye.

Lors de sa visite au Canada, la reine ne sera pas accompagnée de son mari, le prince Bernhard, qui doit donner des conférences à New-York.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée par une abonnée, en reconnaissance de faveurs obtenues avec promesse de publication.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "MARIE REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

Un grand événement:

La visite d'un cloître régulier

La bénédiction du Monastère du Précieux-Sang, le 16 mars dernier, a été la raison d'être de privilèges extraordinaires pour la population de St-Boniface et des paroisses environnantes.

Le premier de ces privilèges consistait dans la visite du cloître — le **premier cloître régulier** à être érigé à l'Ouest des Grands Lacs.

Le second privilège — émanant du premier — affranchissait, pour quelques heures, nos moniales de la grille réglementaire, sans laquelle toute communication avec les gens de l'extérieur leur est interdite.

On pouvait donc s'attendre, ce dimanche-là, à ce qu'une foule nombreuse se présentât au Monastère, quelques-uns poussés par la curiosité; mais le plus grand nombre, très certainement animés du sentiment d'une profonde estime pour cette institution de la prière. Quelles ont été les réactions ou impressions recueillies au cours de cette visite révélatrice? Nous l'ignorons. Souhaitons toutefois qu'elles fussent toutes tournées vers la sympathie.

Visite de la Maison

L'extérieur de la Maison frappe par son apparence toute modeste, qui n'a rien de comparable, croyez-moi, à l'imposante et écrasante architecture des abbayes moyenâgeuses . . . qu'on voit en images! . . . Un corps principal encaissé entre deux ailes. Toute la structure, enduite de stuc, donne l'impression du propre et du solide, pas plus.

A l'intérieur, de la simplicité qui nous entoure se dégage une impression de bien-être qui nous vient des hauts murs tout blancs — auxquels s'adossent beaucoup de Jésus en croix et d'images pieuses — des planchers aux tuiles brillantes et faciles d'entretien, de coût moindre, nous dit-on, que le bois dur; des accessoires modernes et hygiéniques, tout juste l'indispensable; de hautes fenêtres qui dispensent à profusion air et lumière; de larges armoires qu'exigent surtout les diverses industries auxquelles doit s'adonner la communauté pour assurer son entretien et son pain de chaque jour. Par exemple, la confection d'ornements sacerdotaux, la reliure, la peinture, le façonnage de crucifix, de plâtres, etc. On y lave et repasse même — il faut voir avec quels pauvres moyens! — du linge d'église, de même que des toiles précieuses que confient à leur soin des personnes du monde. Tout cela exécuté à travers les longues heures consacrées à leur office et à tout autre exercice spirituel.

Car il faut bien se rappeler que l'oeuvre première de la Soeur Adoratrice du Précieux-Sang est la prière. Il est intéressant de noter ici que c'est un point de règle pour elle, que d'avoir sans cesse à la pensée les besoins spirituels et temporels du diocèse auquel elle appartient, en tout premier lieu. Ce qui ne saurait tout de même empêcher que ses suppliques ne rejaillissent en bénédictions, bien au delà des murs de son refuge paisible, où sa vie s'écoule heureuse, sous l'oeil infiniment complaisant de l'Unique Amour. La Soeur du Précieux-Sang se consume donc toute à notre profit, se faisant notre paratonnerre vivant, dont bénéficie même le mécréant qui n'a cure de l'Eternel.

A moins d'avoir pris contact avec de grands auteurs spirituels ou d'avoir lu des vies de saints authentiques, il est plutôt difficile d'imaginer les moyens subtils que découvrent ces âmes vouées au renoncement total de leur personnalité pour s'acharner à l'embellissement de leur destinée future, et par surcroît, de la nôtre. L'on ne saurait vraiment jamais comprendre, comme le dit Daniel-Rops, dans "Jésus et son temps", que pour vivre de la vie à laquelle ces âmes de choix sont conviées, "une rupture totale est nécessaire, et que rien, ni métier, ni famille, ne doit entraver l'élan".

Cette digression close, revenons à notre visite en suivant cette grappe humaine qui s'engouffre dans une cellule où l'y accompagne avec aisance et dignité une religieuse.

Je devine que pour cette femme — totalement retirée du monde et des idées préconçues qu'il nourrit peu ou prou, à l'égard de la vie contemplative — l'épreuve lui soit pénible, plus mortifiante que maintes immolations, voulues en communauté. Et cela, à cause de l'inquisition dont on tourmente le si sommaire ameublement, jointe aux réflexions oiseuses émises sans aucune discrétion. En voulez-vous un exemple ou deux, saisis au passage?

"Les Soeurs ne sont pas à plaindre ici" . . . "C'est immense" . . . "C'est riche". "On dit qu'elles sont pauvres, mais avec quoi ont-elles bien pu construire ce couvent?" . . . En tâtant du matelas, on aurait dit: "Tiens, elles ont de bons matelas!"

Je suis sûre que pas une de ces bonnes Soeurs n'aura changé de visage et d'attitude en entendant ces remarques peu délicates, pour dire le moins. Qu'elles me permettent du moins d'y répondre, à seule fin de dissiper tout équivoque.

Commençons par l'affaire du matelas. Il m'est arrivé à moi aussi, je m'en accuse, de regarder, de mesurer même l'épaisseur de **certain** matelas. Mal m'en prit, car je tombai (façon de m'exprimer) sur une planche aussi dure . . . qu'une planche, quoi! Quant à l'oreiller, dame, il n'était pas précisément des plus moelleux. A une religieuse de mes amies, j'en fais familièrement la remarque. Elle me répond en souriant: "On s'y habitue!" . . . Hélas! comme la maladie n'épargne personne, pas plus les Adoratrices du Précieux-Sang que le reste du monde, il nous semble inutile d'expliquer la présence de couches moins rigides à l'étage réservé aux malades, ou à l'infirmerie. La charité chrétienne le veut ainsi. Et d'une.

"C'est immense" . . . "C'est riche" . . . Cela n'est pas. Construit avec des matériaux modernes, et selon des plans longuement étudiés, sagement conçus, ce couvent est destiné à tenir plus longtemps que nous tous qui l'avons visité l'autre jour. Qui sait s'il ne pourrait pas devenir trop exigu, un jour? . . . Il n'est ni immense ni si riche: il est neuf. Il serait dommage qu'il parût déjà lézardé! Et de deux.

Quant aux déboursés occasionnés par cette construction, voici. Les Soeurs du Précieux-Sang sont au milieu de nous depuis 34 ans, habitant un ancien hôtel, auquel on avait dû apporter les modifications indispensables aux besoins de la communauté. Mais le jour vint où il leur fallut se rendre à la nécessité de se construire un couvent qui fût en tout conforme aux exigences monastiques. Pour cette fin, elles ont accumulé tous les dons en espèces qu'elles recevaient de part et d'autres. D'autre part, vivant à peu près de charité, il ne manque pas de personnes généreuses qui voient à les fournir de denrées qui contribuent à leur subsistance . . .

Ces réflexions nous conduisent au seuil de la chapelle qui nous charme tout de suite par sa blancheur, par ses proportions harmonieuses. Il fait bon prier ici . . . Il nous fait plaisir extrême de trouver ici, sous son principal aspect, et en plus petit naturellement, le maître-autel de notre basilique-cathédrale. Tout de marbre blanc et rouge, le rouge dominant, il est le symbole de la dévotion des Soeurs du Précieux-Sang. Il convenait, comme elles le disent elles-mêmes, que leur divin Epoux fût entouré de tout le luxe qu'elles pouvaient Lui réserver, lequel luxe, par sa discrétion même, fait de ce lieu de prières un superbe écrin.

Signalons avant de clore, que l'événement capital du dimanche 16 mars 1952, a permis l'ouverture du cloître, à quatre catégories de personnes qui se virent assignées leur journée respective: les parents des religieuses; les membres du Clergé; le public; les religieuses des différentes communautés.

En terminant enfin ce long article, je crois me faire l'interprète des visiteurs, en remerciant ici les Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, de la condescendance si admirablement simple et gracieuse avec laquelle elles se sont soustraites à leurs saintes habitudes, pour nous promener dans leur cloître, pour nous faire connaître leur genre de vie, le but ultime de leurs austérités, le sens de leur vie tout entière tournée vers la prière et le sacrifice, accepté sous tous ses visages, pour l'amour de Dieu et des âmes.

Nous faisons le voeu que la visite du Monastère du Précieux-Sang exerce une bienfaisante influence sur les esprits et les âmes qui, jusqu'ici, ignoraient tout du pouvoir de ces moniales sur le Coeur de Notre-Seigneur, les disposant ainsi à une confiance toujours plus grande en leurs prières, et, du même coup, à une générosité adéquate.

Alice RAYMOND.

Un évêque missionnaire victime des Rouges

HONG-KONG—La mort dans un hôpital après huit mois d'emprisonnement a mis fin à près de 50 ans d'apostolat missionnaire en Chine pour Son Exc. Mgr l'archevêque Cyril Rudolph Jarre, O.F.M. Le vénérable prélat était âgé de 75 ans.

Mgr Jarre, Franciscain originaire d'Ahhweiler, Allemagne, est mort à l'hôpital de Tsi-nan dans la province de Chan-toung, il y a neuf jours, révèlent les autorités catholiques. L'évêque franciscain avait été transféré de la prison à l'hôpital dans un état critique, au début de février, ont ajouté ces informateurs.

Le prélat avait été arrêté sous l'accusation d'avoir "tenté de saboter la réforme ecclésiastique" (c'est-à-dire le mouvement schismatique que les rouges chinois s'efforcent de substituer à la véritable religion actuelle). Les autorités ecclésiastiques font remarquer que Mgr Jarre a été emprisonné sans procès.

LE PAPE RECOIT M. T. C. DAVIS

CITE DU VATICAN — Le pape Pie XII a accordé une audience particulière à M. T. C. Davis, ambassadeur du Canada en Allemagne.

Nos Mots Croisés

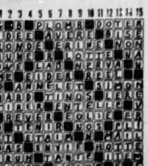
HORIZONTAL

1—Involucre de certaines fleurs — Somme à laquelle chaque contribuable est taxé.
2—Changement dans le plumage — Lieu planté d'arbres — Ville de premier ordre.
3—Observé secrètement — Futile, frivole — Canal dans lequel coule une rivière.
4—Ce qui est contre le droit — Cri sourd d'un homme qui frappe un coup.
5—Possédé — Mois de l'année — Qui a des cornes.
6—Prière, oraison — Guet, surveillance — Conjugaison.
7—En casque, fraîchement — Grand continent.
8—Enlever — Grand panier à deux anses — Graminée.
9—Tranche d'un poisson — Trois fois.
10—Pronom personnel — Poussé par le vent — Soutenir un poids, une charge.
11—Prénom féminin — Unique — Adj. possessif.
12—Du verbe rire — Préposition.
13—Adresse — Fourrure blanche et grise — Pièce d'une serrure.
14—Prénom masculin — Salubre — Verso, revers.
15—Maréchal autrichien né à Vienne — Endroit où un sanglier a fouillé avec son boutoir.

VERTICAL

1—Etude de la formation des cavités naturelles du sol — Epoux de Sémiramis.
2—Ville de Chaldée — Eclairer.
3—Partisans — L'Etat militaire — Adj. possessif.
4—Assassiné — Triste — Animal mou.
5—Interjection — Etendard turc — Prénom masculin.
6—Pronom personnel — Habitude bizarre, ridicule (Fam.) — Adj. possessif.
7—Célèbre marin né à Dunkerque — Petit mammifère carnassier — Lettre de l'alphabet hébreu.
8—Couverture d'un bâtiment — Futaille — Nourriture en général.
9—Mot arabe qui signifie source — Jonc, bâton pour s'appuyer en marchant — Attention à faire une chose.
10—Usages, coutumes — Peuplade errante — Sentiment d'inquiétude en présence du danger.
11—Poète celte qui chantait les héros — Circuit, circonférence — Note de la gamme.
12—Division du compas — Sable de plage employé pour l'amendement des terres — Insecte parasite.
13—Poil des paupières — Collaboration, intérêt — Enveloppe ou tégument des grains.
14—Fleuve de l'Asie antérieure — Conjonction.
15—Adj. démonstratif — Famille de dicotylédones.

Solution du précédent



CARNET DE L'Institut Collégial

Rédactrice: Agnès Charette

Chroniqueuses

Gisèle Lévêque, Renée Gondron, Solange Noël, Solange Brodeur, Rose-Aimée Poulain

CHRONIQUE

Nos visiteurs

Les élèves de l'Institut ont eu le grand plaisir d'accueillir leurs parents dans les classes le vendredi après-midi 7 mars. Permission fut donnée aux étudiantes de partir à trois heures, permettant ainsi aux maîtresses de causer avec plus de liberté des différents problèmes qui nous concernent particulièrement.

Mlle Ruth Treen, représentante de la compagnie Underwood, donnait, le lundi 17 mars, une démonstration de dactylographie aux élèves du cours commercial. "Ce n'est pas tant la rapidité qui compte, mais l'exactitude", nous dit-elle. Elle a écrit cent trente-six mots à la minute. Avec cela quelle charmante personnalité! Elle était accompagnée de M. Gibson. Celui-ci avait invité un groupe d'élèves de Lorette à se joindre à nous. Nous remercions encore une fois notre aimable conférencière de ses bons conseils et nous espérons la revoir avant trop longtemps.

Nos dévouées maîtresses ont eu la visite de leur bonne Mère Provinciale. Toutes les élèves n'ont pas eu la chance de lui parler, mais nous savons qu'elle s'intéresse beaucoup à toutes nos activités scolaires, à notre succès dans les études, à notre progrès moral surtout.

M. l'inspecteur Muller est avec nous actuellement. Cet examen ne nous inspire aucune crainte tant la bonté de notre inspecteur est connue de toutes! Avec son coeur de fervent chrétien il sait nous donner les conseils qui font du bien et qui nous encouragent dans la poursuite de nos études.

Récollection des Enfants de Marie

Le dimanche 9 mars, les Enfants de Marie avaient leur récollection mensuelle à la salle Jubinville.

Dès 8 h. 30 du matin, nous étions à l'oeuvre . . . la messe, le déjeuner en silence avec lecture, et puis, le sermon de M. l'abbé Lafond, qui fut des plus intéressants.

Un questionnaire nous fut ensuite présenté, sur lequel nous devions discuter les points suivants:

1) Ce qu'est le vrai bonheur, et qui réussit à l'atteindre . . .

2) Les moyens de pénitence donnés par Dieu aux hommes.

3) Les devoirs du chrétien ou de la chrétienne.

Ce changement de local et d'horaire fut très apprécié par les élèves.

Deux films

La semaine dernière se déroulaient au Gaiety et au Capitol deux beaux films "The Girl From The Marshes" et "Quo Vadis" un épisode du temps de Néron. Un bon nombre d'élèves ont vu les deux et les ont beaucoup appréciés. "Quo Vadis" présente un spectacle grandiose, mais l'histoire ne vaut pas celle de Maria Goretti. Ce dernier film n'offre rien de pompeux, seulement le jeu simple des acteurs semble émouvoir plus profondément.

Absence regrettée

Nous regrettons l'absence de notre aumônier dévoué contraint au repos à la suite d'une vilaine grippe. Que Dieu lui accorde la santé au plus tôt! C'est notre prière ardente et sincère.

Nouveautés au 3ème étage

Devant un magnifique cadre des graduées de 1951 s'arrêtent, muettes d'admiration et pensives, les benjamines des grades IX et X. Cherchent-elles un stimulant dans la poursuite de leurs études? Envient-elles le sort de leurs aînées? Courage! La réalisation de votre rêve peut vous paraître lointain mais rappelez-vous que les jours passent vite dans une vie qui est bonne.

"Notre école est à la page" — on respecte les goûts légitimes de la jeunesse moderne! Preuve: la riche peinture murale au bout du corridor.

Les portes reluisent d'un éclat tout particulier grâce au travail assidu et consciencieux de notre dévoué concierge qui paraît jouir du programme varié de chaque classe!

10e année, no 21.

• • •

A l'occasion du départ prochain de Son Excellence

L'Institut St-Joseph a tenu à exprimer sa reconnaissance envers S. Exc. Mgr Cabana, avant son départ, par une manifestation d'un caractère spécial, tout de respect et de soumission, mais surtout d'affection, comme l'a si bien dit M. le curé, se faisant l'interprète de nos sentiments.

C'était l'après-midi du 15 mars. Les élèves des grades VII à XII remplissaient la salle académique tandis que les chères petites de l'école Marion s'échelonnaient le long des grands corridors de l'Institut pour acclamer une dernière fois Monseigneur à son passage.

A 2 h. 30, Son Excellence paraissait, calme et serein comme toujours, avec son bon sourire et son geste parternel qu'aucune n'oubliera. Mlles Gertrude Bougard et Lorraine Boivin exécutèrent un duo de piano, puis les élèves rendirent avec coeur une cantate: "Le Seigneur me conduit". Mlle Jeannine Bernier, présidente du 12ème grade, lut ensuite au nom des élèves une adresse touchante qui fut suivie d'un gracieux compliment par une petite de l'école Marion, Irène Boulanger.

Enfin ce fut le tour de Monseigneur. Toutes attendaient ses bonnes paroles avec une sorte d'émotion que Son Excellence n'a pas manqué de saisir, car, dans son allocution, les mots jaillissaient, semble-t-il, de son coeur de Père.

Monseigneur nous adressa d'abord des félicitations pour le respect et la soumission que nous lui avons témoignés pendant son séjour à St-Boniface. Il nous conseilla de garder toujours cette attitude envers nos supérieurs. "L'obéissance, dit-il, permet à Dieu de réaliser ses desseins sur nous". Puis il nous montra comment, lui-même en se rendant aux désirs de ses supérieurs, était parvenu à l'épiscopat. Et il nous laissa pour mot d'ordre les quatre lettres: O. B. I. C.

Après avoir loué de nouveau le beau travail d'éducation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, Monseigneur souhaita que plusieurs d'entre nous aillent se joindre à leur communauté dans le diocèse de Sherbrooke. Puis, il nous bénit et nous le suivions du regard jusqu'à la sortie, comptant toujours occuper "une large place dans son affection paternelle".

• • •

Cercle d'étude

Mercredi des Cendres, une importante réunion pour les Enfants de Marie, présidée par Mlle Poitras, se tint dans la salle de physique.

Avec beaucoup de tact et de persuasion, la conférencière nous présenta un thème sérieux: "S'engager au service de son milieu", qu'elle illustra d'exemples frappants. La parabole des talents et celle des ouvriers appelés à la vigne nous fournirent des sujets de méditation.

On nous cita pour modèle d'action, la foi, l'obstination héroïque et l'esprit de sacrifice mis en pratique par Lénine pour une cause: la haine, la division des classes. Nous ne pouvons certainement admirer son oeuvre de destruction. Mais, Enfants de Marie, pourquoi ne nous mettrions-nous pas au service de l'**amour**? Pourquoi ne deviendrions-nous pas des jeunes filles d'une seule idée, d'un grand idéal, **l'idéal du don de soi pour la plus belle des causes?** Etablir le règne du Christ en nous et dans les autres.

Tout cela nous fit réfléchir et déclencha une sérieuse discussion. Nous avons toutes reçu des talents. Les faisons-nous fructifier, ou sont-ils atrophiés par le respect humain, par la paresse, ou par l'égoïsme? Ces questions furent discutées fièvreusement et les divers groupes soumirent leurs opinions.

En général, les congréganistes ont constaté le petit nombre de vraies apôtres. Certes, quelques-unes se dévouent, mais la majorité sont inactives. Tout en déplorant cette lacune, nous prenions la résolution d'y remédier en travaillant davantage à notre sanctification personnelle et au service de Dieu et du prochain pendant cette période de pénitence. Toutes acceptèrent en principe (en attendant la pratique) l'idéal proposé par la présidente de cette discussion.

Un mot par notre dévoué aumônier nous encourageant à se donner au service de son prochain, vint clore cette bienfaisante causerie.

Carmelle DUMAS, 11e année.

• • •

La jeune fille en face de l'éducation

Jeanne qui veut à tout prix se vouer à des études supérieures discute avec son parrain qui a accepté toutes responsabilités concernant l'avenir de la jeune fille.

Parrain — "Bien, ma filleule, avant de te placer avantageusement et comme le succès de ta douzième année t'a sûrement fatiguée, je te suggère un repos de quelques mois à la campagne. Après cela, nous te trouverons un emploi."

Jeanne — "Cher parrain, mon éducation telle que je la comprends est à peine commencée. Vous ne croyez donc pas à l'éducation avancée pour une jeune fille?"

Parrain — "Oui et non, c'est-à-dire que j'y croirais si tu réussissais à me convaincre et seulement alors, tu toucheras à ta dot pour continuer tes études."

Jeanne — "Ne constatez-vous pas parrain, que plus nous avançons avec le temps plus la femme remplit la même fonction dans la société que l'homme; nous en avons dans toutes les sphères, la médecine, les affaires au parlement et aux conseils de ville, à la tête des collèges, etc.

"La mairesse d'Ottawa ne remplit-elle pas ses fonctions avec compétence? N'est-ce pas une femme qui représentait l'Inde à la Ligue des Nations? N'admettez-vous pas que Mme Chiang-Kei-shek a été longtemps l'âme de la Chine?

"Plus la femme étudie, plus elle se développe et devient supérieure. Etant sensible et impressionnable, elle tire de cette éducation une formation de jugement sain et solide dont son entourage (soit dans la famille ou dans la société) profitera avantageusement."

Parrain — "Tu m'as convaincu de la nécessité d'une éducation universitaire, Jeanne. Si tous les gens comprenaient l'éducation de cette façon, il y aurait plus de grandes femmes et de grands hommes pour se dévouer au bien de la société."

Agnès CHARETTE, 11e année.

• • •

Mon petit frère

Br-r-r! C'est ce que j'entends tout à coup en escaladant les marches du perron trois à trois au retour de l'école. Boum! Boum! Je me dirige vers le coin d'où il vient et . . . j'aperçois enfin, glissant sur la rampe de l'escalier un bambin qui n'est autre que mon petit frère, Jacquot.

Il est joli, vous savez, ce petit garçon, la joie de notre famille. Il n'est pas plus grand qu'il ne devrait l'être pour ses cinq ans Son petit corps élancé est de couleur bronze en été et rosâtre en hiver. Sa figure ronde est bien faite. Ses frisettes blondes lui font une auréole quand il remue la tête. Il cligne les yeux quand il est content. Sa bouche rose se ferme bien serrée quand on lui dit de cesser de crier. Il a des bras qui sont aussi forts que ses jambes courtes. Pensez donc, il a même essayé de pelleter la neige dans la cour l'autre jour; mais il a vite cessé après dix minutes de grands efforts.

Jacquot aime tous ceux qui l'entourent. S'il a des ennemis, il essaie de ne pas les approcher, même s'il croit braver tout le monde, et qu'il sait bien se venger.

Si on le traite avec douceur, on gagne son affection. Il n'aime pas les disputes et essaie de les empêcher. Il a une intelligence très vive et se rappelle de tout ce qu'il entend. Il aime à chanter et retient les mots de ses chants préférés. Il a l'habitude de vouloir "lire" le journal le premier. Il est taquin et si on lui dit de ne pas faire quelque chose, il le fera si ça ne lui fait pas de mal.

Devenir médecin est son idéal, d'épouser maman quand il sera grand et de l'envoyer se coucher quand elle sera fatiguée.

Croyez-moi, Jacquot est un trésor d'enfant. Et, comme médecin ne pensez-vous pas qu'il sera aimé de ses patients? Moi, c'est mon avis. Vous comprenez maintenant pourquoi nous aimons tous "mon petit frère, Jacquot".

Annette LABOSSIERE, 11e année.

• • •

Ma réunion

Samedi après-midi, vers 2 h., je commence à préparer ma réunion de Croisade qui se tiendra le lundi suivant.

Je prépare mes trésors; je sors mon cahier, mon manuel et tout ce dont j'aurai besoin. J'ai hâte au lundi après-midi, afin de revoir mes équipières. Elles aussi sont contentes de me revoir.

Lundi, la réunion commence. Nous débutons par une prière. Ensuite, je demande les trésors qu'elles me donnent tour à tour. Après, je leur explique les obligations de la Croisée. Le Père aumônier vient nous rendre visite. Il chante avec nous et ensuite avec des paroles obligeantes, il nous encourage et nous donne de bons conseils.

Tiens! voilà déjà quatre heures qui sonnent! Que le temps passe vite!

Nous nous disons au revoir et nous retournons dans nos classes.

Combien j'aime mes équipières et mon travail d'apôtre. J'admire cette grande oeuvre d'action catholique qu'est la Croisade!

Eveline FAUCHER, 6e année, no 9.

• • •

Méli-Mélo

Voulez-vous avoir part aux messes, sacrifices et mérites qui résultent de la vie du missionnaire?

Eh bien! cela peut se réaliser si vous donnez avec coeur votre aumône du carême, qu'elle soit grande ou petite.

• • •

Si vous êtes en colère, comptez jusqu'à dix avant de parler et jusqu'à cent si vous voulez critiquer.

• • •

Le silence, merveilleuse résolution du carême, portera ses fruits à la lecture des notes.

• • •

Les professeurs connaissent bien la difficulté de convaincre leurs élèves qu'elles doivent mettre les virgules et les mettre au bon endroit. Alors nous proposons aux élèves ce compte rendu de l'inspection par une assistante guide.

"Après la cheftaine marchait Jacqueline Tétrault sur sa tête, un chapeau mou à ses pieds, d'élégantes chaussures vernies sur son front, un air de sérénité dans sa main, l'inévitable sifflet dans ses yeux, le plus gracieux sourire."

• • •

La rédactrice du carnet disait à une des écrivains qu'elle employait trop de mots pour raconter un événement. Ce même écrivain devait écrire sur la maladie de Mlle Trudeau. Voici comment elle conçut son article: "Rolande Trudeau prit ses livres, la rue, l'autobus, une grippe et enfin le chemin du lit".

Graduées du Collège St-Joseph

On distingue, de gauche à droite, 1ère rangée: **Odette Jobin, Lyette Le Clerc, Catherine Holmes, Marguerite Isabey**; 2ème rangée: **Dolorès Lavoie, Jeanne Desautels, Céline Houde, Monique Labossière et Euphrasie Le Sann.**

La Congrégation

Scène — Maman et Jacqueline lavent la vaisselle; papa est occupé à lire son journal; grand frère joue aux cartes.

I

Mère — Diane n'est pas encore arrivée, je m'inquiète.

Jacqueline — Soyez tranquille, maman. Diane est allée à une récollection d'Enfants de Marie.

Mère — A une récollection?

Jacqueline — Oui, c'est une sorte de petite retraite avec un sermon et prières à la chapelle, suivis d'un petit questionnaire.

Mère — Enfant de Marie! Que va dire ton père! Tiens, la voilà qui entre.

II

Diane était entrée silencieusement afin d'être inaperçue par son père. Mais aussitôt quelques pas faits . . .

Père — D'où viens-tu à cette heure? Certainement pas de la messe de 9 h., à midi?

Diane — (Un peu embarrassée) . . .

Jacqueline — Profitons de l'occasion pour vous en parler. Diane est Enfant de Marie et, ce matin, il y avait une récollection des Enfants de Marie, et elle devait y aller.

Père — Quoi? Qu'est-ce que cela signifie? Tu me dis bien la congrégation des Enfants de Marie?

Jacques — (Un peu moqueur) Ne me dis pas qu'elle est Enfant de Marie, elle aussi. Oh! non. Enfin, dis donc ce que veut dire une congrégation?

Jacqueline — Eh bien! mon cher frère, la Congrégation veut dire une union, une école de sainteté où les membres se perfectionnent et font de l'apostolat. Notre Saint-Père le Pape déclarait: "Ne croyez pas que j'aime les Congrégations pour une raison de sentiment parce que je suis Congréganiste, parce que j'aime beaucoup la Vierge Marie. Tout cela est vrai, mais il y a une vérité beaucoup plus haute, c'est que j'ai une très grave obligation comme pape de voir à ce que partout les Congrégations fleurissent toujours de plus en plus et surtout toujours de mieux en mieux parce qu'elles sont actuellement l'une des nécessités les plus grandes de l'Eglise".

Jacques — Ah! oui, le préfet au collège en avait parlé dans une retraite et disait qu'un grand congréganiste de la sainte Vierge, Louis . . . (hésitant)

Jacqueline — Saint Louis Marie de Montfort.

Jacques — Merci. Saint Louis Marie de Montfort a écrit: "Si la dévotion à la très sainte Vierge est nécessaire à tous les hommes pour faire simplement leur salut, elle l'est encore beaucoup plus à ceux qui sont appelés à une perfection particulière, et je ne crois pas qu'une personne puisse acquérir une union intime avec Notre-Seigneur et une parfaite fidélité au St-Esprit et une grande dépendance de son secours". Toi, Diane, que dis-tu à ce sujet?

Diane — Comme Jacqueline disait: Sa Sainteté Pie XII écrivait que les Congrégations Mariales sont particulièrement désignées pour entretenir dans leurs membres une sainteté non seulement vraie et solide, mais encore parfaite. Et le Pape ajoutait que "c'est là un heureux présage pour notre siècle qui a mérité le nom de marial, et qui évoque déjà, de façon plus marquée, la protection de la Mère de Dieu".

Mère — Tu vois, Jean, c'est vrai ce que disent les enfants. Dans le monde, combien de catholiques! Mais combien en sont de véritables, des chrétiens vraiment exemplaires, ceux qui vivent la vie surnaturelle, ces femmes qui savent ce que c'est que l'amour de Dieu. Des hommes et des femmes du monde qui ne se contentent pas d'éviter le péché et de s'adonner à quelques pratiques de piété, des hommes et des femmes du monde qui vivent la sainteté dans leur état, voilà disait le Pape, ce qui manque, et cela manque beaucoup, même chez les bons catholiques.

Père — Je comprends. C'est bien vrai. Comme tu es chanceuse d'appartenir à la Congrégation des Enfants de Marie, Diane. Moi, je n'ai pas eu un tel privilège.

Jacques — Grâce à toi, Jacqueline, et à toi, Diane, j'entrerai dès demain comme aspirant dans la Congrégation de Marie.

Père — Maintenant, mes enfants, disons notre chapelet afin d'assurer le succès de l'apostolat de la Congrégation des Enfants de Marie.

La Troupe: POUR SERVIR. IXe année, no 19.

M. A. Cloutier veut un drapeau et un hymne nationaux

OTTAWA — M. Armand Cloutier, député libéral de Drummond-Arthabaska, a déclaré aux Communes que le Canada ne devrait plus être privé de son propre drapeau.

Prenant la parole durant le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône, il a dit que le Canada devrait posséder son propre drapeau, signe qu'il a atteint le rang de nation. Il a parlé brièvement en français puis en anglais.

Il a dit aussi qu'un hymne national canadien devrait être adopté, qu'il ne peut comprendre pourquoi l'"O Canada" ne l'est pas déjà. Ce chant est, a-t-il dit, un symbole marqué de l'unité canadienne et interprète parfaitement les sentiments de l'âme de la nation.

De bonnes citoyennes




Comme tout bon citoyen américain, ces religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie, du couvent de la villa Augustina à Goffstown, N.H., se présentent à l'employé du scrutin de leur ville, **William Sym.** Le New Hampshire fut le premier Etat à tenir les élections présidentielles. (NC)

Les oiseaux de Pie XII

CITE DU VATICAN — Un groupe d'oiseaux chanteurs qui se perchent sur ses épaules et mangent sur le bord de son assiette, sont les compagnons assidus du pape Pie XII, a révélé l'**Osservatore Romano,** journal du Vatican.

A la veille du 13ème anniversaire de son couronnement comme pontife suprême de l'Eglise de Rome, le journal publie des détails inédits de la vie quotidienne du pape.

L'oiseau préféré de Pie XII est un chardonneret appelé "Gretel" qui tomba de son nid dans les jardins du Vatican et fut soigné dans l'appartement privé du pape. D'autres oiseaux chanteurs sont libérés de leurs cages durant le jour et viennent se percher sur le bord de l'assiette du Souverain Pontife durant son lunch.

Lever à 6 h. 15

Le journal du Vatican rappelle aussi que la journée du pape commence à 6 h. 15 du matin, alors que celui-ci est éveillé par l'alarme d'un cadran. Pie XII se rase lui-même à l'aide d'un rasoir électrique et le son de l'appareil attire "Gretel", qui se perche sur la main tenant le rasoir, puis sur les épaules et la tête du Souverain Pontife tant que l'opération n'est point terminée.

A 7 h., le pape se rend à sa chapelle privée. Après la messe, il demeure seul pour une méditation et une prière à la Sainte Vierge en vue d'obtenir sa protection et son intercession pour son travail quotidien.

Docilité des oiseaux

A 8 h. 20, Pie XII prend un léger déjeuner. "Comme pour tous ses autres repas, note l'**Osservatore Romano,** il est seul. Les petits oiseaux sont seuls à lui tenir compagnie, volant de sa main à ses épaules. Tous ont leur portion. Les cérémonies de cour n'ont pas place ici. Mais les petits oiseaux savent que leur liberté prend fin quand vient le temps pour leur hôte de commencer sa dure besogne. Alors, ils se laissent transporter lentement à une pièce adjacente où ils sont replacés dans leurs cages".

A 9 h., le Souverain Pontife est prêt pour ses audiences, y compris la réception des prélats de haut rang et des personnages officiels du Vatican, ainsi qu'on les appelle, et qui se poursuivent jusqu'à 1 h. 30 ou 2 h. de l'après-midi.

Prélats opposés à l'éducation sexuelle mixte

PARIS — Les cardinaux et archevêques français ont déclaré que l'éducation sexuelle donnée "d'une brutale façon" à des classes mixtes de garçons et filles est une "erreur psychologique". Les prélats ont fait appel à tous les chrétiens pour résister à "la vague d'immoralité qui menace la pureté de la jeunesse française, la fidélité matrimoniale et la morale publique".

Réception au Collège St-Joseph en l'honneur des graduées de 1952

Le dimanche 23 mars, au cours de l'après-midi, il y avait réception intime à notre Collège St-Joseph, en l'honneur des graduées universitaires pour l'année 1952.

Les collégiennes se rendirent d'abord à la chapelle du couvent, accompagnées de leurs mères et suivies de leurs amies et des religieuses.

Le sermon donné par le R. P. R. Morin, S.J., renfermait des conseils pratiques aux jeunes étudiantes. Le salut solennel du S. Sacrement fut présidé par le R. P. L. Hardy, S.J., assisté des RR. PP. R. Morin et J. Sabourin, S.J.

Les invités se groupèrent ensuite au parloir. S. Exc. Mgr G. Cabana, dans sa bonté paternelle, nous honora de sa présence. Monseigneur souligna la nécessité de l'instruction et de l'éducation chrétiennes, il félicita les étudiantes et les encouragea à se perfectionner. Euphrasie Le Sann exprima des félicitations et des voeux aux graduées. Céline Houde remercia S. Exc. Mgr Cabana, les Révérends Pères Jésuites et les religieuses de leur dévouement inlassable. Les parents, les anciennes bachelières et les élèves actuelles ne furent pas oubliés dans son mot du coeur.

Quelques parties de bunco, le thé versé par Mme Aldéa Houde, la distribution de prix et de souvenirs, la bénédiction de Son Excellence et déjà la fête prenait fin.

En plus des personnes ci-dessus mentionnées, l'on remarquait parmi les invités: le R. P. M. Caron, S.J., Mère Marie-Louise de France, supérieure provinciale des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, Soeur Marie-Archange, supérieure de l'Institut, Mmes Alphonse Houde, I. Rivard, A. Lavoie, U. Beaudry, M. Beaudry, O. Desautels, J. de Cruyenaere et Elisa Houde, Mlles Gisèle et Pauline Houde, Aldéa Beaudry, Lorraine Hudon, Antoinette Baril, Patricia Desjardins, Jean-Antoinette Merlevede, Antoinette Corbeil, Gertrude Joyal, Jeanne Desautels, Monique Labossière, Dolorès Lavoie, Odette Jobin, Marguerite Isabey, Lyette Leclerc et Cécile de Cruyenaere.

Euphrasie Le SANN.

L'exportation de la penicilline, la streptomycine et autres produits de drogues par les firmes pharmaceutiques des Etats-Unis s'est élevée au chiffre record de quelque $275,000,000 en 1951, d'après la Schenley Laboratories, Inc. qui expédie des produits de drogues à 50 pays étrangers.

A travers les centres du Manitoba

Pieuse célébration de la fête de Saint Joseph à Dunrea

DUNREA — A l'aurore du jour de la fête du bon S. Joseph, une grand-messe fut célébrée, à 7 h. 30, dans l'église paroissiale, afin de donner plus de facilité à tous les dévots de ce grand saint, et ils sont nombreux dans la paroisse, de lui rendre hommage et de satisfaire leur piété.

La statue était décorée avec goût grâce aux soins de nos bonnes religieuses qui, avec quelques membres de la chorale, chantèrent la messe des Anges et à l'Offertoire rendirent le cantique: "Joseph, entends l'Eglise entière".

Cette belle fête avait été préparée à l'avance par une neuvaine suivie avec piété par un bon nombre, et les communions, ce jour-là, furent nombreuses et recueillies.

Le même soir, il y eut aussi à l'église dévotion à S. Joseph, et bénédiction du T. S. Sacrement, pendant laquelle de beaux motets furent rendus. Puisse ce grand saint nous continuer sa protection et ses faveurs!

Partie de cartes

Nos parties de cartes vont toujours de mieux en mieux; ainsi, le dimanche 3 mars, une fort intéressante partie fut donnée par le troisième groupe, ayant à sa tête Mmes Edmond Beaupré, Arthur Paradis, Antoine Boulet et Madeleine Côté.

Deux prix d'entrée furent tirés au sort parmi tous ceux qui arrivèrent avant 8 h. 30 et furent gagnés par Mlle Lorraine Boulet et M. Stéphane Maurice.

Il y eut 13 tables de joueurs et après gains et pertes de part et d'autre, le sort favorisa parmi les dames Mme Alphée Labossière; consolation, Mme Richard Roy. Pour les messieurs, MM. Stanislas Dionne et Roy Paskewitch.

A la roue de fortune et au bingo, MM. Antoine et Germain Boulet, ainsi que M. Arthur Paradis, furent les maîtres de cérémonies.

A la rafle, une boîte d'épiceries d'une valeur de $8.00 fut gagnée par Mlle Olivette Lafrenière. M. Stanislas Dionne fut l'heureux gagnant d'une couverture de laine. Deux jolies lampes de fantaisie, ainsi qu'un sac de patates, furent tirés aux dés et échurent finalement à Mlle Patricia Côté et à M. Jules Boulet.

Après cette veillée mouvementée, les appétits étaient passablement aiguisés; alors, un succulent goûter vint réconforter les joyeux assistants. Puis on vendit à l'enchère de beaux gâteaux qui restaient et quand on vint à compter les gains de la veillée, on constata avec plaisir qu'ils atteignaient le joli montant de $182.12.

Nous devons de chaleureuses félicitations aux dévoués organisateurs de cette intéressante veillée et à tous ceux qui sont venus les encourager de leur présence. Ainsi, nous avions le plaisir d'y rencontrer MM. Labossière, de St-Léon, et M. et Mme Alfred Lévesque, de Ste-Agathe.

Retraite paroissiale

M. le curé nous annonçait dernièrement que bientôt, une semaine après Pâques, la paroisse jouirait des grands bienfaits d'une retraite paroissiale, qui sera prêchée par les RR. PP. Léon Laplante et Wilfrid Boulet, C.Ss.R.

Woodridge

Mlles Jeanne et Loretta Beckman, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs amis de Woodridge, en fin de semaine.

MM. et Mmes Henri Guilbault et Adélard Vinet ont rendu visite à M. et Mme Lucien Guilbault, d'Atikokan, Ont., en fin de semaine.

Décès

M. Joseph Harvath, de 385, avenue Elgin, Winnipeg, autrefois de Woodridge, est décédé le 8 mars à l'hôpital général. Le service fut chanté en l'église St-Ignace et l'enterrement se fit dans le cimetière local.

Nos sympathies à M. et Mme Rodolphe Dupas à l'occasion du décès de leur bébé, Gisèle, décédée à l'hôpital des enfants à Winnipeg, le lundi 13 mars, à l'âge de deux mois. L'inhumation eut lieu le 15 mars au cimetière de St-Boniface.

* * *

Prompt rétablissement à Mme Isidore Girouard et à M. Alfred Carrière. —

Pièce annuelle du Juniorat à l'auditorium de l'Institut Collégial St-Joseph, les 2 et 4 mai



Le jeu du Rosaire: le troisième mystère: La Purification. Marie et Joseph, "lorsque les jours de leur purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, menèrent Jésus à Jérusalem pour le présenter au Seigneur". (S. Luc, II, 22-23)

Le grand prêtre, revêtu de ses habits pontificaux, présente le Fils de Dieu à son Père éternel.

Assistance nombreuse à la partie de cartes de la J.E.C. à Ste-Anne

STE-ANNE — Le dimanche 16 mars, les paroissiens venaient en grand nombre encourager la Jeunesse Etudiante Catholique à l'occasion de sa partie de cartes annuelle. Les recettes de la soirée furent de $102.00.

Les prix furent distribués comme suit: dames — Mlle Liliane Desrosiers, Mme Edmond Vandal, Mme R. Masson, consolation, Mlle Céline St-Hilaire; hommes — MM. René Lacoste, O. Kurnelson et Johnson, consolation, M. Gaston Breneault. Les prix de la rafle furent gagnés par M. G. Morin, Mme J. Van Halst et M. John Schudrik.

Baptêmes

Le 24 février: Gérard-Joseph-René, fils de Jos.-L. Charrière et de Rita Tougas. Parrain et marraine, Gérard et Yvonne Tougas.

Le 9 mars: Raymond-Gérald-Joseph, fils de Lionel Théberge et de Laurette Tougas. Parrain et marraine, M. et Mme Eusèbe Théberge.

Visite

Le mercredi 19 mars, S. Exc. Mgr Georges Cabana est venu faire ses adieux aux RR. PP. Rédemptoristes et a dîné avec eux. Il était accompagné de S. Exc. Mgr A. Béliveau.

Clinique dentaire

Les enfants du district scolaire de Ste-Anne-de-l'Eglise ont tous eu l'heureuse chance cette année, pour la première fois, de recevoir les services d'une clinique dentaire. Les dépenses étaient défrayées par le district scolaire et la municipalité de Ste-Anne.

Second bonspiel

Pour terminer la saison, le comité de curling a organisé un second bonspiel. 28 équipes s'enregistrèrent. Les prix furent gagnés comme suit: 1ère compétition: 1er prix, M. Gérard Tougas et équipe; 2ème prix, M. Hector Dussessoy et équipe; 2ème compétition: 1er prix, M. G. Lévesque et équipe; 2ème prix, M. G. Rettig et équipe.

Fannystelle

Çà et là

Mlle Claire Arnal, d'Edmonton, Alta, est en visite chez ses parents et amis.

Le samedi 29 mars aura lieu dans notre salle paroissiale une comédie en trois actes intitulée "The Darling Brats" par J. Tobias, représentée sous la direction de Mlle Donalda Guilbault, et le patronage de la "Women's Institute". La séance commencera à 8 h.

Les heureux gagnants de la partie de cartes qui eut lieu le 9 mars dernier furent: prix des dames, Mlles Eva Ménard et Doreen Morrison; prix des hommes, MM. Henri et Jean Morrisette; prix d'entrée, Mlle Laura Lavigne.

A la partie de cartes du 23 mars, organisée par le quartier est du village, les heureux gagnants furent: prix des dames, Mme Raymond Painchaud et Mlle Dureault; prix des hommes, MM. Roméo Charbonneau et Léo Arnal; prix d'entrée, Mme Raymond Painchaud.

St-Eustache

Gouret

Le samedi 22 mars, nos Tigres junior se rendirent à McGregor pour assister au tournoi annuel. Nos jeunes ont joué contre 4 équipes: celles de Katherine, Portage la Prairie, Sandy Bay et Winnipeg Valour Road où nos jeunes sortirent vainqueurs.

Nous félicitons tous nos jeunes pour avoir si bien joué et coopéré durant toute la saison.

175 personnes à une réunion agricole à N.-D. de Lourdes

NOTRE-DAME DE LOURDES — Une assemblée agricole eut lieu le mardi 18 mars dernier à la salle paroissiale, sous les auspices du Club de Semence. Plus de 175 personnes y assistaient.

Trois représentants du ministère de l'Agriculture étaient présents à l'assemblée.

M. J. Parker, spécialiste en études de terrains, parla sur la conservation du sol. Il insista fortement pour que l'on réduise le nombre d'acres de guéret d'été — ce qui aiderait à empêcher les rigoles dans les districts où il y a de nombreuses collines; un film fut montré à cet effet, montrant les avantages qu'il y a pour les fermiers de travailler le sol de façon à en conserver l'humidité au maximum.

La compagnie de machines agricoles "Oliver", dont l'agent à Lourdes est M. Josaphat LeNéal, avait fourni un film au département à cette occasion.

M. Parker nous recommanda le fertilisant. Aux cultivateurs qui en utiliseront, le 11-48-0 est recommandé pour le guéret d'été; il doit être appliqué en proportion de 35 ou 40 livres à l'acre. On conseille l'emploi du 16-20-0 pour la deuxième récolte, en proportion de 50 livres à l'acre. Pour les graminées, en proportion de 75 à 150 livres. Pour les légumes, employer le 11-48-0 en proportion de 75 à 125 livres à l'acre.

M. J. A. Tooth, agronome, nous parla des différentes variétés de grains recommandées pour la région. Voici un compte rendu pour la moyenne de minots obtenus à l'acre pour les derniers cinq ans, à la Ferme Expérimentale de Morden: blé Lee 50.3; Redman 46.9; Thatcher 46.1. Il y a eu approximativement en 1951 8,000 minots de blé Lee produits sous contrat du "Dominion Laboratory of Cereal Breeding", Winnipeg. Cette semence étant certifiée fut distribuée aux membres de l'association et aux clubs de semence. Plus de 1,000 demandes ont dû être cancellées faute de stock. Ce nouveau blé fut développé à l'Université du Minnesota, E.-U.. Cette variété fut licenciée au Canada en 1950, ayant été mise à l'épreuve au Manitoba depuis 1947.

La variété d'orge la plus recommandée est la Montcalm, qui est l'une des meilleures pour le maltage.

Les lins recommandés sont le Rocket, le Sheyenne et le Redwood. Le lin Dakota n'est plus recommandé et fut biffé de la liste de l'association. Un nouveau lin appelé Redwood fut développé à l'Université de Minnesota, E.-U., par le Dr J. O. Culbertson. Différentes variétés furent mises à l'épreuve à la Ferme Expérimentale de Morden. Voici la moyenne des rendements obtenus à l'acre pour 3 ans, 1949-50-51: Redwood 29.0; Rocket 27.2; Victory 26.8; Sheyenne 25.1 Royal 25.0; Bison 23.9; Dakota 23.7; Redwing 22.1. En 1951, quatre différentes variétés de lin furent mises à l'essai dans le nord du Manitoba à la sous-station du Pas. Les résultats obtenus sont satisfaisants: Redwood 28.4; Rocket 27.8; Sheyenne 23.8; Dakota 22.9.

Le lin Redwood est maintenant licencié pour sa vente au Canada. L'Association des Producteurs de Semence du Canada, à leur assemblée annuelle tenue à Saskatoon en juin 1951, ont accepté cette variété pour enregistrement. Le ministère avise ceux qui obtiendront de ce nouveau lin de faire inspecter leurs champs par le gouvernement, et d'envoyer leur demande avant le 30 juin prochain, ou encore, ils peuvent communiquer avec le comité du Club de Semence de Lourdes.

M. Haydon Tolton, représentant de l'Agriculture, de Holland, Man., nous donna une causerie sur le traitement des semences. Il insista fortement sur l'importance de ne semer que du lin traité soit avec du ceresan soit au liquide "Panogen". L'expérience prouve qu'il y a avantage considérable à traiter le lin, ce qui lui assure une meilleure germination, plus rapide, et contribue à éviter bien des maladies. Si vous désirez obtenir des brochures concernant le "Panogen", écrivez à Western Agricultural Supply, Winnipeg, ou bien à l'agent du district, M. Antoine Daudet, Lourdes.

Il en est ainsi pour les semences de trèfle et de luzerne.

Pour ce qui est de la guerre chimique aux mauvaises herbes, le 2,4-D et le 2,4,5-T, veuillez demander les brochures explicatives au ministère de l'Agriculture, Winnipeg.

Curling

Nous avons décidé de faire de cette entreprise une affaire qui bénéficierait à toute la localité en émettant des parts de $25.00, permettant ainsi à une grande partie de nos gens d'en acheter.

Au début, il y avait certaines personnes qui auraient aimé que 2 ou 3 habitants prennent ceci et en fassent une chose privée, mais on a prévu que ceux-ci seraient peut-être portés à en tirer de trop grands profits, au détriment de la satisfaction générale. Voilà la raison pour laquelle il fut donc décidé de vendre les parts à $25.00 pour permettre à tous les intéressés de participer à ce projet. La majorité demande qu'on construise à trois glaces. Nous demandons à tous les jeunes, c'est-à-dire à ceux qui reçoivent un salaire ou de l'argent de leurs parents, d'acheter une part. S'il s'en trouve qui désirent en acheter pour un montant plus élevé, soit $50.00, $75.00 ou $100.00, et même plus, ils seront les bienvenus.

Nous voulons faire de ce Curling Rink un centre sportif qui sera convenable et à la portée de tout le monde.

Voici les noms de ceux qui en ont la direction: Joseph Bazin, Marcel Bazin, Pierre Mabon, Albert Deshayes, Lionel Brisson, Albert Delaquis, Antoine Daudet, Meinrad Roch. Marcel Boulic est le président, et François Fouasse le secrétaire-trésorier.

Funérailles de M. L. Chagnon dans l'église de N.-D. du Laus

POWERVIEW — Le mercredi 12 mars, dans l'église de Notre-Dame du Laus, avaient lieu les funérailles de M. Louis Chagnon, décédé à l'hospice Taché le dimanche 9 mars, après une longue maladie. Le R. P. Plamondon officiait en remplacement de notre curé qui était malade.

Le deuil était conduit par son gendre, Cyrille Châle, de Great Falls.

Les porteurs étaient six de ses petits-fils: Armand et Léo Chagnon, Léo Chagnon, Léo Boiteau, Henri Châle et Fernand Chagnon. La quête fut faite par un petit-fils, Tony Bremner. Les fleurs furent portées par cinq de ses arrière-petites-filles: Anna et Thérèse Châle, Elise et Paulette Boiteau et Thérèse Chagnon.

Un grand nombre de parents et d'amis défilèrent près du cercueil du défunt exposé chez M. Antonio Boiteau.

Le défunt, qui était âgé de 79 ans, laisse dix enfants: Claudia (Mme Larocque) et Albina (Mme Cyrenne), de Cadillac, Sask., Rosa (Mme Tony Boiteau), de Pine Falls, Blanche (Mme Cyrille Châle), de Great Falls, et Lydia (Mme T. St-Hilaire), de New Westminster, C.B., Ludger et Oscar, de Great Falls, Donat, de Flin Flon, Adélard, de la Colombie Britannique, et Omer, de Hudson, Ont. Outre ses enfants, il laisse 41 petits-enfants et 26 arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille Chagnon désire exprimer ses sincères remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné des sympathies ou lui ont rendu service de quelque façon à l'occasion de la mort de son regretté père.

Va-et-vient

Parmi la très nombreuse assistance aux funérailles de M. Chagnon, nous avons remarqué M. et Mme Léo Larocque, de Winnipeg, M. et Mme Armaus Chèvrefils et M. et Mme Armand Chagnon, de Kenora, Ont., Mme H. Cyrenne, de Cadillac, Sask., Mme T. Larocque, de Ponteix, Sask.

Mmes Larocque et Cyrenne sont maintenant en promenade chez leurs parents et amis.

Avis aux éleveurs de bestiaux

Dans ce même numéro paraît une annonce qui s'adresse aux éleveurs de bestiaux de la province. En voici les grandes lignes:

Décornez les animaux

Tous les bestiaux pesant plus de 400 liv., vendus sur le marché avec leurs cornes, sont sujets à une amende de $2. par tête. Cette amende peut être évitée si les éleveurs décornent leurs animaux. On peut se procurer ce qu'il faut pour cette opération de son représentant agricole.

L'enraiement de l'oestre

Les fermiers devraient y voir dès maintenant. La poudre contre l'oestre est distribuée dans les municipalités, les organisations "calf club", les sociétés agricoles, etc., à un prix minime. Il faut traiter les bestiaux dès maintenant.

Contrôle de l'avortement contagieux et du Bang's Disease

La vaccination des veaux offre la méthode la plus satisfaisante pour éviter ces maladies. Cette vaccination doit être faite par des vétérinaires enregistrés.

Système d'achat de taureaux

Ce système a reçu l'approbation de plusieurs de nos éleveurs commerciaux. Une aide de 20% sur le prix d'achat (maximum $80.) est accordée aux propriétaires de troupeaux de race qui achètent des taureaux conformes aux spécifications du département quant au genre, conformation et valeur.

Avis important

A cause de la fièvre aphteuse qui s'est déclarée en Saskatchewan, l'exhibition d'hiver au Manitoba qui devait avoir lieu du 31 mars au 4 avril a été cancellée. Les autres détails sont indiqués dans l'annonce qui paraît en page 9. (Annonce)

Coût effarant du plan de santé en Angleterre

LINCOLN, Angleterre — L'an dernier les médecins britanniques ont distribué pour 35,000,000 de livres sterling de médicaments gratuits sous l'égide du plan de santé national.

En révélant ces chiffres au cours d'un banquet, M. Harry Crookshank, ministre de l'hygiène, a dit que cette forme de dépense, provenant de l'impôt, est devenue incontrôlable.

Il a précisé que 250,000,000 d'ordonnances ont été émises aux 50,000,000 d'habitants de la Grande-Bretagne en 1951.

Ce plan de santé coûte à la nation en ce moment environ 400,000,000 de livres sterling.

Pine Falls

Parties de cartes

Le dimanche 9 mars, dans la salle de Notre-Dame du Laus, avait lieu la première d'une série de 4 parties de cartes, organisée par quelques paroissiens. Cette soirée a rapporté la jolie somme de $163.75.

Le prix d'entrée alla à M. Eusèbe Dean: les premiers prix des cartes à Mme Armand Desilets et M. Gordon Murray; ceux de consolation à Mme Arthur Bruce et M. Ray Carlson.

La deuxième de ces parties de cartes eut lieu le dimanche 23 mars et donna $110.30.

Il y avait un prix à toutes les cinq mains. Ceux-ci échurent à Mmes Arthur Carrière, William Tardiff, Paul Fisher et Arthur Malo et MM. Arthur Carrière, George Baker, Evans et François Lafrance. Les grands prix furent gagnés par Mme Antonin Bérard et M. Evans; ceux de consolation par Mme Louis Lavallée et M. Gordon Murray.

Thé annuel

Le lundi 17 mars, les dames de la paroisse de Ste-Thérèse tinrent leur thé annuel de la St-Patrice, et comme toujours leurs efforts furent couronnés de succès. La somme de $396.00 fut réalisée.

Club Riverside

Le vendredi 21 mars, dans l'école Léonard, eut lieu une assemblée des anciens membres du club Riverside, dans le but de réorganiser le club et de procurer des lieux de récréation et d'amusements spécialement pour nos jeunes.

Les officiers élus furent les suivants: président, Steve Velie; vice-président, Emile Beaulieu; secrétaire, Lucien Laroche; trésorier, Paul Liska.

Baptêmes

Née le 14 janvier et baptisée le 10 mars, Marie, fille d'Eric Healey McQuillen et d'Irène Pichor. Parrain, Gérald Sullivan; marraine, Winnifred Letwin.

Née le 11 mars et baptisée le 16 mars, Marie-Clotilde-Diane, fille d'Armand Berthelette et d'Eva Fontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Fontaine.

Née le 12 octobre 1951 et baptisée le 20 mars 1952, Marie-Iris-Irma, fille de Glen Pakoo et d'Olive Turcotte. Parrain et marraine, Denis et Ida Allard.

AVIS PUBLIC

SELON L'ACTE MUNICIPAL

Selon l'Acte Municipal et l'Acte des Ecoles Publiques, avis est par les présentes donné que le règlement no 1-52 du District Scolaire Taché no 937 dans la municipalité de Montcalm, Manitoba, sera soumis au vote des contribuables résidants dudit District Scolaire Taché no 937, ayant droit de vote en la matière selon les règlements des actes susmentionnés, au temps et à l'endroit ci-dessous indiqués.

Le but dudit règlement no 1-52 dudit District Scolaire qui sera ainsi soumis au vote, est de recueillir la somme de neuf mille dollars ($9,000.00) en vue de construire une école d'une classe avec logis et d'émettre et de vendre des obligations à ces fins.

Les obligations seront émises à St-Joseph, Manitoba, et seront remboursables au porteur à la Banque Canadienne Nationale, à St-Jean-Baptiste, Manitoba, en dix versements consécutifs annuels égaux de $1,109.62, chacun comprenant principal et intérêt au taux de quatre pour-cent per annum. Excepté le premier versement qui sera de $929.13. Les obligations seront datées du 16 juillet A. D. 1952, et le premier versement sera payable le 15 décembre A. D. 1952.

Le temps et l'endroit pour recevoir les votes des électeurs pour ou contre ledit règlement no 1-52 seront le samedi, 5ème jour d'avril A. D. 1952, entre 9.00 heures de l'avant-midi et 5.00 heures de l'après-midi dudit jour, et le bureau de votation sera dans l'école du District Scolaire Taché no 937, située sur le quart de section sud-est 4-3-1 est.

Le maire de la municipalité rurale Montcalm devra (si demande lui en est faite), dans les salles du Conseil du Village de Letellier, Manitoba, le 3ème jour d'avril A. D. 1952, à 3.00 heures de l'après-midi, nommer deux personnes pour présider à la votation et au comptage final des votes par le commis, au nom de toutes les personnes intéressées au dit règlement pour promouvoir ou rejeter l'adoption de ce règlement.

Le commis de ladite Municipalité de Montcalm sera à son bureau dans le Village de Letellier, Manitoba, le 7ème jour d'avril A. D. 1952, à 12.00 heures de l'après-midi, pour vérifier le nombre de votes donnés pour ou contre ledit règlement no 1-52.

Une copie du règlement no 1-52 est conservée au bureau municipal, à Letellier, Manitoba, et peut être vue par les personnes intéressées, à des heures raisonnables, avant que le vote en question ne soit pris.

Daté à Letellier, Manitoba, ce 4ème jour de mars A. D. 1952.

Bernard AYOTTE,
secrétaire-trésorier,
Municipalité rurale de Montcalm.

Bénédiction de la chapelle de Notre-Dame du Cap le 30 mars

ST-GERMAIN — La bénédiction de la nouvelle chapelle aura lieu le dimanche 30 mars, à 3 h. La cérémonie sera présidée par S. Exc. Mgr G. Cabana.

On sait peut-être que la paroisse doit son titre de "Notre-Dame du Cap" à un voeu formulé par Son Excellence au cours des inondations de 1950: si la cathédrale de St-Boniface est préservée des eaux, avait dit Mgr Cabana, la prochaine paroisse qui sera fondée dans l'archidiocèse sera dédiée à Notre-Dame du Cap. On sait combien la sainte Vierge fut sensible à ce voeu et comment elle préserva le plus beau joyau architectural du Manitoba.

A l'occasion de la bénédiction de la nouvelle chapelle consacrée à Notre-Dame du Cap, le dimanche 30 mars, il y aura le soir, à 8 h., une grande soirée de chants et de musique donnée par les enfants de la paroisse avec le concours des familles A. Lacoste et William Borsboom.

Les enfants exécuteront: "Vers toi, divin Père", de Haendel, "O Jésus, lumière des âmes", de J. S. Bach, et plusieurs autres chants de Théodore Botrel tels que: "La Cruelle Berceuse", "Bûcheron", "Tricot de Laine", "Le Couteau", "Le Petit Grégoire", "Dors, mon petit gars", "La mort du Cerf".

Mlle Lorraine St-Germain assurera l'exécution de "Parade of the wooden Soldiers", ainsi que d'autres chansonnettes anglaises. La famille Alphonse Lacoste fera entendre "Garden in the rain" et "Wheel of fortune", tandis que M. John, Mlles Mary et Ida Borsboom exécuteront quelques morceaux de guitare et d'accordéon de leur choix.

Venez donc nombreux à Notre-Dame du Cap de St-Germain, chemin Ste-Marie, lot 164.

Thé

Le dimanche 6 avril, à partir de 3 h., un thé sera servi par les dames catholiques de la ligue de Notre-Dame du Cap.

Partie de cartes

La partie de cartes du dimanche 16 mars, organisée par le R. P. Lazare, a connu un grand succès, grâce au dévouement des familles D.-M. Charette, A. Chartrand, G. Joyal et Leblanc.

MM. F. Perrault et L. Courchaine, avec la collaboration de MM. C. Perrault, A. Chartrand et R. Blais, ont parfaitement dirigé la partie. Mlle D. Lemoine a bien voulu agrémenter la soirée de quelques morceaux d'accordéon; MM. R. Frédette et A. Côté ont interprété quelques chansons de leur choix, ainsi que Mmes Lafrenière et D. Kenny.

Bref, ce fut une soirée des plus agréable et qui a rapporté à la chapelle de Notre-Dame du Cap $250.00 de profit.

Mlle K. Borsboom a gagné le 1er prix, Mlle Lorette Blais, le 2ème; MM. E. Arthur, de Vancouver, L. Leblanc, M. Caron, Gosselin, de Fort Rouge, et Goring, de St-Boniface, ont respectivement remporté les cinq autres prix de tirage. Le coussin a été gagné par Mme O. St-Germain; la poupée, par Mlle O. Parizien, et la bouteille de parfum, par M. D.-M Charette.

M. R. Frédette, de St-Eugène, a remporté le 1er prix pour les hommes et M. L. Dufault, le prix de consolation. Mme Kosman, de St-Adolphe, a gagné le 1er prix des dames et Mme M. Delorme, le 2ème. Enfin, M. G. Joyal a gagné le prix d'entrée.

A 11 h. 30 précises, la foule quittait presque à regret la chapelle, satisfaite d'y avoir passé une très agréable soirée.

M. Arthur Jourdain, de St-Vital, décédé subitement à l'âge de 56 ans

ST-VITAL — M. A. Jourdain est décédé subitement chez lui, 110, avenue Fifth, à l'âge de 56 ans. Arthur Jourdain a vécu toute sa vie à St-Vital où il a exercé des fonctions importantes, ayant été pendant plusieurs années chef de police de ce faubourg. Depuis plusieurs années, il dirigeait une entreprise de creusage de fosses septiques. Il avait épousé Adrienne Charette, qui lui survit, et de laquelle sont nés les enfants suivants: Elisabeth (Mme Landry), Rosalie (Mme Vicfusson), de Colombie Britannique, Eléonore (Mme McGroarty), de Winnipeg, et Mlles Claire et Marguerite, à la maison, en plus de trois garçons: MM. Louis, Gérald et Arthur, qui demeuraient avec leur père.

Les funérailles ont eu lieu en l'église Ste-Marie, chemin Ste-Marie, St-Vital, au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis. Le service a été chanté par le R. P. Amédée, curé de Ste-Marie. Les porteurs ont été MM. Adélard et Léo Lavallée, neveux du défunt, et MM. Omer Landry, C. McGroarty, A. Middlestead et Arthur Riel.

M. Jourdain s'est toujours occupé activement de l'Union Métisse, soit l'Union Nationale ou encore l'Union locale de St-Vital. Il a été une des figures dominantes de cette organisation et a rendu bien des services aux pauvres et nécessiteux, grâce à l'Union Métisse. Il était un des organisateurs du grand pique-nique annuel et avait contribué de son temps et de son argent pour mettre sur pied cette organisation qui est devenue si bien connue.

M. Jourdain était fils de Joseph Jourdain, célèbre coureur d'autrefois qui a décroché de nombreux championnats au Manitoba et dans les environs. Le musée de la Société Historique de St-Boniface possède une ceinture gagnée par le célèbre coureur. Arthur était lui-même lutteur renommé dans sa jeunesse et gagna plusieurs trophées. Sa mère était une Bruce, d'une famille également bien connue au pays.

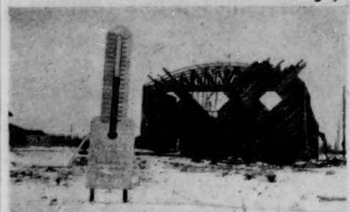
M. Jourdain laisse dans le deuil une soeur, Mme Joseph Lavallée, de St-Vital, et plusieurs neveux et nièces.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 1er avril	—Ile-de-Chênes	Domicile de Mme d'Auteuil	1 h. 30 à 3 h.
Mercredi 2 avril	—Steinbach (nord de la rue principale)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 3 avril	—Richer	Salle paroissiale	2 h. à 3 h. 30
Vendredi 4 avril	—St-Malo	Domicile de Mme Malo	1 h. 30 à 4 h.

Construction du centre récréatif d'Aubigny



Vue du centre démontrant où en étaient les travaux en date du lundi 24 mars dernier.



Des ouvriers bénévoles venus des paroisses de Ste-Elisabeth, Letellier, Ste-Agathe afin de prêter main-forte à leurs amis d'Aubigny.



On en est rendu à poser les supports du toit, ce qui représente une forte somme de travail.

Un moment de détente: le quart d'heure du café. Les paroissiens d'Aubigny et leur curé ont donné à date, en 4 semaines, 2,500 heures de travail.

St-Georges a tenu son grand bazar annuel

ST-GEORGES — Le dimanche 16 mars avait lieu, dans la salle paroissiale, un grand bazar au profit de la paroisse.

La salle était comble toute la journée, ainsi que le soir. On remarquait beaucoup de personnes de Powerview, ainsi que du Lac du Bonnet.

Il y eut plusieurs rafles, entre autres, un joli coussin gagné par Mme Julien Wilcott. $25.00 furent gagnés par M. René Vincent; $10.00 par Mme Didace Wilcott et $5.00 par Mme Georges Dupont.

Tous passèrent une agréable journée soit en jouant au bingo, à la roue de fortune ou à la pêche, soit encore en circulant parmi des amis, contemplant les beaux objets mis en vente.

Pour finir la veillée, il y eut une vente de paniers.

Ce fut un grand succès. Tous ce sont bien récréés tout en aidant à la paroisse.

La belle somme de $920.00 fut recueillie.

La Broquerie

Partie de cartes

Une partie de cartes organisée par les dames de la paroisse eut lieu à la salle paroissiale le dimanche 23 mars.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Aimé Vielfaure. Mme Adrien Allard gagna le premier prix des cartes pour dames, tandis que Mme Hermas Grégoire gagna le deuxième. MM. Rosaire Kirouac et Louis Laurencelle gagnèrent respectivement les premier et deuxième prix des cartes pour les hommes. La gagnante du couvre-pieds de chenille qui fut raflé durant la soirée fut Mme Hermas Grégoire.

Baptême

Le 23 mars: Gérard, né le 17 mars, fils de M. et Mme Arthur Balcaen. Parrain et marraine, M. et Mme Fortunat Robert.

Nouveaux gérants

Deux établissements commerciaux de la paroisse ont changé de gérants récemment. Mme Marie-Louise Vielfaure a pris la gérance de la Caisse Populaire, à la suite de la résignation de Mlle Marie-Louise Boily. La coopération de consommation a également un nouveau gérant en la personne de M. Camille Dubois. Cette position restait vacante par le départ de M. Jean-Marie Mulaire.

Réunion annuelle

Le Comité de l'Amicale St-Joachim invite cordialement les Amicalistes à la réunion annuelle qui se tiendra le mardi 15 avril prochain. Les anciennes sont spécialement convoquées à la messe de 8 h. 30, suivie du petit déjeuner à la salle de l'école St-Joachim. La réunion comporte le programme suivant: inscription des membres, lecture des activités, causerie et élection annuelle. Toutes seront les bienvenues. A qui le prix d'entrée?

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes.

M. l'abbé Pardyka, de Vassar, de retour d'un voyage dans l'Est

VASSAR — Notre dévoué curé, M. l'abbé W. H. Pardyka, est de retour d'un voyage à Sherbrooke, P.Q., où il assista au sacre de S. Exc. Mgr Lanctot, P.B., le 6 mars, et à la première messe pontificale du nouvel évêque. En voyage, il visita le sanctuaire de S. Joseph où il chanta trois messes. Il s'est rendu aussi à Québec, St-Hyacinthe, Trois-Rivières et St-Jérôme. Il fut touché par la beauté de la vieille ville de Québec et des endroits historiques qui lui ont fait connaître l'histoire de notre Canada français et catholique. Ensuite, il passa quelques jours avec le Frère Rigobert (Emilien Bouchard), directeur de l'orphelinat d'Huberdeau, où il fut chaleureusement reçu et où M. Biron, aumônier de l'orphelinat, lui donna le privilège de chanter la messe pour les 400 enfants de cet institut.

Notre curé s'est rendu aussi à La Macassa, paroisse de 30 familles polonaises, sur la demande de M. l'abbé Limoge, curé, où il prêcha et confessa tous les Polonais. A Montréal aussi il visita plusieurs familles polonaises, ainsi que les Pères Blancs d'Afrique, et M. l'abbé Bonaudo, son ancien voisin italien.

Notre curé a bien aimé son voyage qui lui fit connaître les anciennes villes qui furent le berceau du catholicisme au Canada.

La paroisse semblait dépourvue pendant son absence; maintenant, nous apprécions davantage sa présence parmi nous.

Partie de cartes

Le dimanche 23 mars avait lieu la partie de cartes de la mission de l'école Burns. Les organisateurs étaient: Mme K. Anna Maczuga, M. et Mme Ted Maczuga, M. et Mme Paul Bobula, Mme Emilien Desjardins, Mme Charles Daly, M. Victor Mocri et M. et Mme Joe Maczuga. Ce fut réellement un succès. Merci sincère aux généreux paroissiens de cette mission.

La Croix-Rouge

Dimanche prochain, 30 mars, aura lieu une soirée spéciale pour la Croix-Rouge, organisée par les membres de cette société: Mme Jos. Cayer, Mme H. Charpentier, M. F. Boutang et M. Lucien Brun, avec un comité spécial pour cette occasion composé de M. l'abbé W. H. Pardyka, curé, M. et Mme Alphonse Beaudry, M. et Mme Ovide Côté, M. et Mme Justin Beaudry, M. et Mme Philippe Gauthier, Mme Frank Boutang et M. et Mme Fred Beauchamp. Tous sont cordialement invités.

Ste-Elisabeth

Partie de cartes

Notre partie de cartes du 23 mars, organisée par les Chevaliers de Colomb, fut un vrai succès. Merci à nos braves Chevaliers qui ont donné la jolie somme de $202.00 à la paroisse. Nos artistes invités nous firent passer une agréable soirée: André Forest, Hélène Forest, M. et Mme Eugène Landry, Roland Provost, Aurèle Desaulniers, Irène Burke et M. l'abbé Normandin.

De beaux prix furent distribués. Cartes: Hélène Forest, Mme Matt Duprey, Aimé Bruneau et Aurèle Dupuis. Bingo: Antonio Gagnon, Max Collette et Mme Rosaire Dupuis. Encan chinois: André Forest, M. le curé et Mme Noël Alarie. Séries de portraits de la construction: Edouard Bérard, Lionel Lussier et Mme Noël Alarie. Tirage: Mme Donat Gratton.

Grand merci à tous nos amis des paroisses d'Aubigny, Lourdes, St-Jean-Baptiste, St-Joseph, St-Léon, St-Malo et Somerset qui sont venus nous encourager.

Reconstruction de l'église

Depuis longtemps nous n'avions pas donné signe de vie ... c'est que nous en avons eu de la besogne! Grâce à nos nombreux parents et amis qui nous ont aidés financièrement, nous avons pu rebâtir notre église et presbytère. Ce n'est pas fini mais nous sommes à bout de ressources! Nous avons eu la messe de minuit dans notre nouvelle église. Tout probablement nous pourrons retourner dans l'église pour dimanche prochain. Depuis bientôt un mois et demi nous étions retournés dans la salle.

Les travaux progressent au Centre récréatif d'Aubigny

Au cours de la semaine du 16 mars, le carré de notre centre récréatif a été lambrissé à l'extérieur, en dépit de la température plutôt froide. De plus, environ une trentaine de supports du toit sont déjà construits, et cinq déjà sont fixés.

Depuis le début des travaux, il y a 4 semaines, les travailleurs bénévoles ont donné, absolument gratuitement, 2,427 heures de travail, soit une moyenne de 606 h. et 45 minutes par semaine, et de 10 heures pour chacune des 60 familles de la paroisse.

La paroisse adresse un cordial merci à tous les paroissiens généreux des paroisses avoisinantes qui sont venus nous prêter main-forte. Le groupe le plus nombreux était de Ste-Elisabeth, dont voici la liste: J.-E. Lussier, N. Dupuis, E.-S. Godard, H.-S. Godard, Roger Lussier, Benoît Dupuis, Raoul Desaulniers, Albert Bérard, Edouard Bérard, Rosaire Dupuis, Joseph Lussier. De Ste-Agathe: Gustave Lévêque. Il est vrai que la paroisse mère nous annonce un groupe nombreux de travailleurs pour cette semaine, si la température nous favorise. Merci également à MM. Denis Damphousse, de Letellier, et à Aldéric Clément, de Morris.

Cette semaine, on lambrissera la couverture et l'on commencera à poser l'isolant à l'intérieur. Il y a de l'emploi pour une soixantaine de travailleurs de bonne volonté. Et dans quelques semaines, notre salle, que nous entrevoyons comme l'un des plus beaux édifices de la vallée de la rivière Rouge, sera terminée.

Au cours de la semaine dernière, l'on a acheté le revêtement de la couverture, l'isolant pour l'intérieur des murs et pour la finition.

Aubigny invite de nouveau tous ses amis à venir l'aider. Le travail commence à 8 h. et se termine à 6 h. Le dîner est servi au presbytère et chez les amis, pour les travailleurs de l'extérieur.

Découverte d'un coeur artificiel

OTTAWA — Le Conseil national des recherches annonce que trois médecins torontois ont construit un coeur artificiel et ont montré qu'on peut l'utiliser sans danger en chirurgie.

Les inventeurs de cet appareil sont les docteurs W. T. Mustard, A. L. Chure et J. D. Keith. Ils l'ont utilisé pour opérer un enfant qui souffrait d'une maladie cardiaque congénitale.

Le Conseil national des recherches a inscrit à son programme la mise au point des coeurs mécaniques.

Mais comme ces appareils ne conviennent pas à tous les patients, le Conseil a accorde 10 autres octrois pour avancer les recherches.

Avant-dernière partie de cartes de la saison à la paroisse Ste-Marie

Le lundi 17 mars avait lieu notre avant-dernière partie de cartes de la saison. La belle température nous laissait espérer une nombreuse assistance mais nous n'avons eu que quinze tables. Et malgré cela, peu s'en est fallu que nous ne dépassions le résultat de la partie précédente qui a été la meilleure jusqu'à maintenant.

Cette partie de cartes a remporté quand même un magnifique succès dont nous sommes redevables aux dames organisatrices qui se sont si généreusement dévouées à la vente des billets de tirage, ainsi qu'à tous nos amis et paroissiens qui les ont encouragées.

A tous, nos remerciements empressés et l'expression de notre sincère reconnaissance.

Voici la liste des heureux gagnants:

Prix des cinq mains: Mme R. Provost, Mme M. Thomas, M. O. Morier, Mme A. Bertrand, Mme R. Meyres. 1er prix des dames: Mme Armand Bertrand. 1er prix des messieurs: M. Oscar Morier. Prix de consolation: Mme H. Brodeur, M. G. Carney. Prix de la cagnotte: M. G. Carney. Prix d'entrée: Mme Arthur de Rocquigny. Prix spéciaux: Mme Denis Dorge, le R. P. Curé, Mme A. Bertrand. Prix de tombola: Mme Irène Beaudry, D. Weicker, Mme Thomas, Mme A. Brissette, Mlle C. Mager, Jean Spronken, M. Guichon, Aimé Dumaine, Noël Rodrigue, Mme Thomas, Alex. Morier, V. Masson, A. Brissette, Noé Rodrigue, Mme Robitaille. Prix du tirage spécial: Mme Denis Dorge. Prix du grand tirage: Soeurs Missionnaires Oblates, Mlle Carol Mager, Mme Anna Baker.

Nous tenons à remercier d'une façon spéciale, pour leur générosité, les donateurs de tous nos prix: le Sanatorium St-Boniface, l'Académie St-Joseph, le R. P. Curé, Mme O. Morier, Mme V. Durier, Mme V. Masson, la Cie T. Eaton, Chez Huot, Vivian Grocery, Mme Gabrielle Philo, le Salon de coiffure H. Collins, la crémerie St-Boniface, la laiterie Royale des frères Van Walegham, Mme J. Joyal, la Cie Toupin, Mme P. Lemoine, Mme R. Meyres, Mlle Mager.

Notre prochaine et dernière partie de cartes de la saison aura lieu le mercredi 16 avril prochain, à 8 h. 30 du soir, au sous-sol de l'église Ste-Marie, 491, chemin Ste-Marie, St-Vital. Venez remplir notre salle, accomplir une bonne oeuvre et passer une agréable soirée.

Naissance

M. et Mme Henry Mann sont les heureux parents d'un fils né le 24 janvier et baptisé sous les noms de Kenneth Henry. Les parrain et marraine ont été Armand LaRivière et Marie-Paule Aubert.

Décès

Nous avons eu la douleur de perdre, à quelques semaines de distance, deux de nos premiers paroissiens. Mme Arzidas Boiteau, née Marie Péloquin, nous quittait le 19 février après seulement quelques jours de maladie et M. Arthur Jourdain, ancien chef de police de St-Vital, mourait subitement à sa demeure le 7 mars dernier.

Mme L. Bibault, autrefois de Somerset, décédée à Red Lake

SOMERSET — Le samedi 15 mars, Mme Léon Bibault est décédée à Red Lake, Rd., Ont. La défunte, née Marie-Ange Labossière, naquit à Somerset, Man., en 1917, et épousa Léon Bibault en 1938. Ils demeurèrent dans les environs de Notre-Dame de Lourdes et Haywood jusqu'en 1951 alors qu'ils allèrent habiter Red Lake Rd., Ont.

Mme Bibault laisse dans le deuil son mari et 4 enfants: Denis, Gilles, Joseph et Lucille; ses parents, M. et Mme Charles Labossière, de Somerset; 4 frères: Marcel et Henri, de Somerset, Léopold, de Roblin, et Rosario, de St-Joseph; 6 soeurs: Mme J.-B. Comte (Germaine), de Notre-Dame de Lourdes, Mme R. Labossière (Anysie), de St-Boniface, Mme E. Simon (Odile), de Neepawa, Mme A. Boisvert (Denise), de Somerset, Julie et Hélène, de Winnipeg.

Les funérailles eurent lieu à Somerset le 20 mars. Les porteurs étaient MM. André et Maurice Bibault, André Lesage, Albert Boisvert, Jean-Baptiste Comte et Hermas Labossière.

Remerciements

Les membres de la famille C. Labossière remercient de tout coeur les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur fille et soeur, soit par visite, messes, bouquets spirituels, services rendus, soit par autres témoignages.

Fort Garry

Mme A. Séguin, autrefois Mme Dr P. Langlois, était de passage à Winnipeg, revenant de chez sa fille, Mme Dr Fréchette, de Willow-Bunch, Sask. Elle visita aussi ses parents et amis de St-Boniface et Fort Garry.

• • •

Mme J.-E. Frey recevait récemment un groupe de parents et d'amis à un buffet-lunch en l'honneur de ses neveu et nièce, M. et Mme Kelvin Turner (née Florence Bédard), qui nous quittaient pour aller demeurer en Californie.

• • •

Plusieurs amis de classe se réunissaient à la résidence de Mme D. Brunet pour offrir leurs souhaits de bon voyage à Mme K. Turner (Florence Bédard), qui partit s'installer à Los Angeles, Cal.

• • •

Remerciements

Les familles Delorme, Hamilton et Simpson désirent remercier très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie dans leur deuil récent, soit par offrandes de messes, tributs floraux, visites, soit par assistance aux funérailles. Elles remercient tout spécialement les religieuses de l'hospice Taché, MM. les abbés Massicotte et Dufort, ainsi que les gardes-malades.

Saint-Laurent

Va-et-vient

MM. et Mmes Ernest et Normand Gaudry sont allés rendre visite à leurs oncle et tante, M. et Mme Willie Gaudry, de Portage la Prairie, Man.

Mlle Jeanne Connelly, institutrice à La Broquerie, était en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Pat. Connelly.

Mme Grégoire Ducharme est retournée chez elle, à Snow Lake, accompagnée de sa soeur, Mme Yves Abgrall. Mme Ducharme a fait un stage à l'hôpital St-Boniface.

Mme Hervé Kerbrat recevait récemment un message lui annonçant la maladie grave de l'un de ses frères. Elle nous quittait le jeudi 20 mars, pour se rendre à St-Pascal, P.Q. Nous lui souhaitons un bon voyage.

Mlle Yolande Combot, institutrice à Ste-Elisabeth, était en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Pierre Combot, jr.

Mlles Béatrice et Marcelle Coutu, de Winnipeg, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme H. Coutu.

M. l'abbé M. Deniset-Bernier visitait l'école Simonet. Le soir du mardi 4 mars, il réunit instituteurs et commissaires pour leur donner des conseils pratiques et pour discuter certains problèmes scolaires. Plus de 20 personnes y assistaient, dont le R. P. Méthé.

A l'école Simonet

Avis aux intéressés: nous avons fait l'essai fructueux d'un nouveau système qu'on pourrait appeler atomique puisque, dans notre école, il réduit à un atome les retards auparavant si nombreux. Il s'agit tout simplement d'un petit tableau sur lequel figure le numéro des différents classes. Une étoile est accordée aux classes qui n'enregistrent aucun retard au cours de la journée. A la fin du mois, des récompenses sont attribuées aux heureux vainqueurs. Les petits du grade II furent les premiers héros, mais pour les 2 autres mois le grade V se classe bon vainqueur. Nos plus sincères félicitations!

Tableau d'honneur à l'école Simonet

Grade VIII: Albert Combot, Donalda Chartrand.

Grade VII: Jules Allard, Ovila Dumont.

Grade VI: Greta Allard, Lucille Combot.

Grade V: Clément Combot, Georges Gareau.

Grade IV: Gérard Lafrenière, Juliette Carrière.

Grade III: Ernest Carrière, Doris Leclerc.

Grade II: Eileen Gaudry, Léona Allard.

Grade I: Clifford Ducharme, Lucille Colliou.

Fête de S. Joseph

Le mercredi 19 mars, fête de S. Joseph, les élèves et les fidèles ont eu la joie d'assister à la sainte messe dans leur école. La messe fut célébrée par le R. P. Brossard, vicaire. Plus de 100 communions furent distribuées. Les élèves de l'école firent les frais du chant. Un bon nombre d'adultes y assistaient aussi.

Nos malades

Après quelques semaines malade chez lui, M. Georges Gratton a été conduit à l'hôpital St-Boniface. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Soirée paroissiale

Le dimanche 30 mars, il y aura une soirée de cartes, bingo, etc., au profit de la paroisse. Tous sont invités à venir en grand nombre spécialement nos musiciens qui seront très appréciés.

Baptêmes

Joseph-Pierre-Wayne, né le 21 février, fils de M. et Mme Rupert Bruce. Parrain et marraine, M. et Mme Eddie Bruce, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Robert-Collin-Léonide, fils de M. et Mme Léo Flamand, né le 27 février et baptisé le 2 mars. Parrain et marraine, Mlle Ramona Allard et M. Norman Flamand, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Claude-Alphée-Joël, fils de M. et Mme Gilbert Buors, né le 6 mars et baptisé le 23 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Dumont, grands-parents de l'enfant.

Joseph-Paul-Amédée, fils de M. et Mme Wilfrid Pilon, né le 6 mars et baptisé le 23 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Pilon, de Winnipeg, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Léo Allard est né un fils à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, le 18 mars.

Ste-Rose du Lac

Naissances

Denis-James-Alexis, fils de M. et Mme Wilfrid Lépine, baptisé le 16 mars. Parrain, Alex. Fowillen; marraine, Mme Marie Lépine.

Marie-Jeanne-Adèle, fille de M. et Mme Jean Molgat, baptisée le 23 mars. Parrain, Daniel Molgat; marraine, Annette Desroches.

Décès

Le jeudi 20 mars a été inhumé dans le cimetière après de grandioses funérailles, M. Léon Maillard, décédé à l'âge de 72 ans. Les porteurs étaient MM. Adélard, Michel et Joseph Ingelbeene, Joseph et Gaston Knockart et A. Vandepoule.

L'inspecteur Denham a fait sa visite régulière et s'est dit très satisfait du travail accompli.

Les joueurs de hockey de l'équipe Bantam se sont réunis à la demeure du Dr Gendreau pour fêter leur entraîneur, M. Georges Montagne.

A travers les centres de la Saskatchewan

La fête de saint Joseph est célébrée à St-Hubert

ST-HUBERT — Cette année, à l'hospice de St-Hubert, la fête de saint Joseph a revêtu un caractère de solennité particulière. Une grand-messe était offerte aux intentions de notre chapelain, le R. P. Joseph Bordet, F.M.I., qui célébrait le saint sacrifice. La chorale des religieuses a exécuté la messe des saints Innocents qui fut fort appréciée de tous. Mlle Bonin, de son habile touche, soutenait les voix à l'harmonium.

Dans l'assistance, on remarquait quelques personnes du village qui venaient aussi offrir leurs hommages à saint Joseph.

Pour cette occasion, l'autel était orné de lis; la statue de saint Joseph attirait l'attention avec son décor de lampions et de fleurs naturelles.

A 4 h., la cérémonie du mois de saint Joseph fut suivie de la bénédiction du T. S. Sacrement. Ce dernier office a donné une note de joie à la fête du patron de l'Eglise universelle.

Partie de cartes

Le jeudi 20 mars, à la salle paroissiale, avait lieu une partie de cartes organisée par les Dames de l'Autel et qui fut suivie d'un court programme de chants bilingues et de danses par les filles de l'école. M. O. Praud rendit aussi un chant. La musique d'accompagnement fut exécutée par Mme L. Dovell, M. et Mme Emile Gatin et M. G. Brûlé. Un lunch fut vendu.

Les gagnants aux cartes furent: 1er prix des dames, Mme H. Paquin; consolation, Mme Léo Jordens; 1er prix des messieurs, le R. P. J. Bordet; consolation, M. Léonard Jordens. Les différents prix furent donnés par Mmes V. Décelle, J. Raivet, J. Beauregard et Mlle Bonin.

Va-et-vient

MM. Raymond Décelle et Francis Jordens, jr, sont allés à Brandon, Man., dernièrement.

Mme J. Brûlé a passé quelque temps à Broadview, chez sa parenté.

M. O. Smeets était à Régina pour quelques jours dernièrement.

Le R. P. A. Granger est à Kennedy, remplaçant le R. P. Dorion, curé, absent.

MM. Fred et Henri Flick sont de retour après avoir passé plusieurs semaines sur la côte du Pacifique, près de parents et d'amis.

M. et Mme Ernest Gatin et leur famille étaient parmi nous en fin de semaine. Avec eux étaient MM. Dave McCormick et René Rivière, tous de Régina.

Une partie de cartes rapporte $942.00 à Redvers, Sask.

REDVERS — Le dimanche 16 mars avait lieu la 5ème partie de cartes. Il y eut salle comble. Le beau résultat de $942.00 est la preuve du dévouement des organisateurs.

Les gagnants furent: billet de $50.00, M. l'abbé Sylvio Caron, de St-Jean-Baptiste, Man; prix d'entrée, Lucien Naviaux; un coussin, Laurent George, de Bellegarde; un autre coussin, M. Cecil Darby. La poupée fut gagnée par Mme Marcel Freçon; les taies d'oreillers, par Mme Ben. Fortier, de St-Léon, Man.; le coffret au trésor, par Joe Lajeunesse.

Au whist, le 1er prix des dames alla à Mlle Helen Matheson, celui de consolation à Mlle Angèle Lamy. Le 1er prix des hommes fut remporté par Roland Buissé et celui de consolation échoua à J. B. Kenler.

Félicitations aux organisateurs. La prochaine et dernière partie de la saison aura lieu le dimanche de Pâques.

Va-et-vient

M. le Dr L.-A. Morin et M. Ken Arthur ont dû se rendre à Régina pour affaires.

Mme L. Morin est revenue très enchantée de son voyage à Detroit, Mich., où elle a passé six semaines en visite chez ses parents et amis.

M. l'abbé A. Lévesque, curé de Cantal, était de passage à Redvers la semaine dernière.

Hôpital de Redvers

Liste des patients enregistrés ces jours derniers: Mgr Jules Bois, de Bellegarde; M. Baptiste Soulery, de Frys; M. P. Carrière et M. Léonidas Martin, de Storthoaks.

Nos malades

Mme Hector Boutin est patiente à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Après un séjour de 5 semaines à l'hôpital, Mme Elmer Belmore est retournée dans sa famille. Elle désire exprimer sa reconnaissance à notre dévoué pasteur, M. l'abbé A. Fortin, pour ses visites assidues à l'hôpital, au dévoué médecin, le Dr L.-A. Morin, ainsi qu'à tous ses amis qui lui ont témoigné tant de bienveillance, sans oublier les gardes-malades.

Mme A. S. Kow a dû passer quelques jours à l'hôpital. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

Mme Joseph Auger décédée à Dollard le 18 mars

DOLLARD — Mme Jos. Auger s'est éteinte le mardi 18 mars après une maladie de plusieurs mois supportée très chrétiennement, ainsi que le fut d'ailleurs toute sa vie de parfaite chrétienne. Comme le disait la rubrique de la semaine passée, tous ses enfants, mariés, vivant dans d'autres provinces, étaient venus assister à ses derniers moments. Elle eut ainsi le bonheur de pouvoir leur parler plusieurs jours avant sa mort, et son frère, de Montréal, était aussi venu passer deux semaines près d'elle, il y a deux mois.

La défunte était âgée de 47 ans. Née à Ste-Anne-de-la-Pérade, P. Q., elle vint ici jeune fille avec ses parents, M. et Mme Baribeau, et se maria dans notre paroisse. Elle eut 10 enfants dont neuf vivent encore. Elle était grand-mère de cinq petits-enfants.

Outre son époux et ses enfants, elle laisse dans le deuil deux frères et deux soeurs.

L'inhumation eut lieu le samedi 22 mars. Notre nouveau curé, M. l'abbé Bleau, officiait.

Meyronne

Nos malades

Nous apprenons avec plaisir que M. Louis Ray, parti à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina pour soins médicaux, se remet tranquillement et reviendra bientôt parmi les siens.

M. Honoré Bouvier est aussi de retour de l'hôpital de Gravelbourg où il a passé une dizaine de jours.

Va-et-vient

Mlle M. Clermont visitait ses parents à Laflèche, dernièrement.

A cause du mauvais état des chemins pour les petits écoliers, Mme Arthur Smith et ses enfants vont passer quelques jours au village.

La jeunesse meyronnaise suivit avec enthousiasme les joutes de gouret entre les villages voisins et félicite les champions.

Durant le séjour de M. A. Thuot à St-Boniface, Mme A. Thuot et M. Lyola Chase aident M. Raymond Thuot au magasin.

Mlle Lucille Brisebois et Mme Snyder remplacent au magasin M. et Mme A. Marcotte, absents pour deux semaines.

L'AVIS DU GENERAL VANIER SUR L'OTAN

HALIFAX — Le général Georges Vanier, ambassadeur du Canada à Paris, a déclaré à son arrivée: "L'OTAN a énormément contribué à relever le moral de l'Europe, dont la situation est généralement meilleure. D'autre part, en dressant le bilan, il ne faut pas oublier que les pays d'Europe ont beaucoup souffert des deux guerres mondiales".

Le général Vanier passera deux mois de congé au Canada.

Sanctuaire national de saint Joseph



Les Oblats de St-Joseph, de Santa Cruz, Calif., érigèrent un sanctuaire dominant le Monteray Bay, qui est, croit-on, le seul aux Etats-Unis qui soit dédié à saint Joseph. Depuis leur arrivée aux Etats-Unis en 1929, les Oblats de St-Joseph ont fondé des établissements à Santa Cruz et Tomales, Calif., à West Pittston, Penn., et Washington, D.C. Ils ont aussi des missions au Mexique, au Pérou, au Brésil et dans les Philippines. (NC)

Partie de cartes et de bingo des ménagères d'Albertville

ALBERTVILLE — Le club des dames ménagères organisait une partie de cartes et de bingo, le dimanche 16 mars. Ce fut bien réussi.

Pour les cartes, le premier prix alla à Mlle Agnès Beauchêne; le deuxième à Mme Armand Gobeil. Prix des hommes: premier, M. Lucien Brassard, deuxième, M. Omer Pellerin. Les cinq billets de $2.00 qui furent raflés allèrent à Mmes Emile Beaudoin et Albert Rapin, MM. Lucien Pêtri, Clovis Pellerin et Emile Lavoie. Plusieurs furent aussi favorisés au bingo.

Un succulent goûter fut servi gratuitement et l'on se quitta tous enchantés.

Les dames désirent remercier tout spécialement le R. P. O. Langevin qui leur prêta main-forte, et tous ceux et celles qui voulurent bien assister à cette soirée.

Va-et-vient

Le R. P. O. Langevin se rendit à Edmonton la semaine dernière pour affaires.

M. Léon Roussel est revenu après avoir passé l'hiver à la côte.

Mme Marie Villeneuve a passé deux semaines chez ses parents, M. et Mme Joseph Roussel, aussi chez ses soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Ernest Gobeil et Lucien Gignac.

Mme Donat Gignac est allée passer quelque temps chez ses fille et gendre, M. et Mme Albert Chenier, de Garrick.

Le beau-frère de M. Willie Lavoie, son épouse et sa fillette, de la Hollande, sont arrivés le dimanche 16 mars pour résider parmi nous.

Mme Achile Durant, de Legal, Alta, est en visite chez ses frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Paul Lavoie et Eugène Lavoie, et sa soeur, Mme Albina Audy.

Mme Jack Bruce, de Tisdale, est aussi chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Gérard Corriveau.

Nos malades

M. Eugène Lavoie est encore à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, et aussi Mme Didace Gobeil.

Mme Charles Painchaud est revenue chez elle après une grave opération.

Naissance

M. et Mme Gérard Corriveau (née Maria Marcotte) sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Denis-Joseph-Albert. Parrain et marraine, Mlle Albina et M. Albert Marchand, de Vonda, Sask., oncle et tante de l'enfant.

Meskanaw

Naissances

A M. et Mme Frank Boyle, un garçon.

A M. et Mme Joseph Janex, une fille.

Va-et-vient

M. Albert Beaudet est allé en voyage à Saskatoon chez son beau-frère et sa soeur, M. et Mme Jerry Fraser. Cette dernière est revenue avec lui pour un court séjour chez ses parents, M. et Mme Louis Beaudet. Les deux enfants l'accompagnaient.

En visite chez ses parents, M. et Mme Elie Rouault, Mlle Madeleine Rouault.

Mmes Joseph Janex et André Borsa sont de retour de l'hôpital de Kinistino.

Dumas

MM. Emile Blaise, Donat Lamontagne, Lucien Beauchêne, Albert Giroux, Adonaï Deschamps et Alex. Gardner se rendirent à l'hôpital général de Régina pour donner du sang.

M. et Mme Walter Wyporowich sont déménagés à Vandura où ils résideront désormais, M. Wyporowich étant employé au chemin de fer.

Nous avons eu le plaisir de revoir le R. P. Granger qui vint dire la messe le dimanche 23 mars. Il était accompagné de M. J. Durwald, de Kennedy. Ils rendirent visite à M. et Mme A. Boulet.

Mme E. Baudu rendit visite à sa mère malade, Mme Moreau, de St-Boniface, à sa fille, Alice, et à sa nièce, Mlle Antoinette Baudu.

Mme J. Gum est allée voir son mari qui subit une opération à l'hôpital général de Régina. Il dut recevoir plusieurs transfusions de sang. Son état s'améliore.

M. Jean Deshors, de Radville, décédé subitement le 16 mars

RADVILLE — La mort vient de nous enlever un autre de nos estimés colons dans la personne de M. Jean Deshors, décédé subitement à sa demeure le dimanche soir 16 mars, à l'âge de 68 ans. Il avait travaillé à son métier de forgeron jusqu'au jeudi 13 mars. On a constaté qu'une crise cardiaque fut la cause de sa mort.

Le défunt naquit à Beaulieux, France, et à l'âge de 19 ans était venu à Notre-Dame de Lourdes, Man. En 1904, il vint s'établir à Souris Valley avec son ami, Louis Verot, qui était venu de France avec lui. En 1910, M. Deshors épousait Marie Bonidale, qui mourut l'année suivante. En 1923, Madeleine Creusot devenait sa deuxième épouse, qui lui survit.

Lui survivent aussi une fille, Mme Jean Mazenc, et un fils, Joseph, de sa première épouse. Le défunt laisse aussi un frère, Louis, en Oregon, et un demi-frère, Léon Proteau, de Port Alberni, C.-B.

M. Deshors avait travaillé au garage de Picketts and Schurman pendant 27 ans et s'était fait la renommée, dans un grand arrondissement, de mécanicien de savoir. Durant ses premières années de travail de réparation de moteurs à essence, il était le seul homme à Radville qui pouvait souder à l'acétylène.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 19 mars, dans l'église paroissiale, au milieu d'une foule de parents et d'amis qui s'étaient réunis pour témoigner leur dernier respect à un très cher citoyen. M. l'abbé A. Yandeau officia à la messe de Requiem chantée par la chorale du couvent. Une quarantaine d'automobiles suivirent la dépouille mortelle jusqu'à son lieu de repos.

Les porteurs étaient: MM. Napoléon Fradette, Alfred Martin, Régis Bert, Alphonse Bernier, Albert Galarneau et Odina Loiselle.

Nos malades

Ont été admis à l'hôpital: M. Gilbert Labbé, Mme H. Hall, Mme André Deschambault, Mme Alexina Dionne, M. Lindorf Bourassa, Mme J. Dietrick et Mme L. Vigué.

Ont quitté l'hôpital: Mme Albert Bouvier, de Kincaid, Mme J. Dietrick et Gilbert Labbé.

Naissances

Le 11 mars, à M. et Mme H. Hall, une fille.

Le 12 mars, à M. et Mme André Deschambault, un fils.

Le 17 mars, à M. et Mme J. Dietrick, un fils.

Le 18 mars, à M. et Mme Louis Vigué, un fils.

Le 21 mars, à M. et Mme Georges Beaudry, une fille.

La ligue de quilles

Et nous voilà rendus dans les parties finales. Malgré que Léon et ses étoiles brillent ces soirs-ci, on pourrait les voir disparaître du firmament peut-être très subitement.

Rappelons-nous que le Rouge et Blanc a encore espérance de se voir sur la corniche, et accompagné de son équipe.

Quelques-uns de nos spectateurs se demandent ce qu'il est advenu de nos champions de l'hiver? Plusieurs d'entre eux sont devenus amateurs durant les derniers concours. Nous en aurons les résultats finals bientôt.

Périgord

Çà et là

M. Josaphat Dubé est revenu parmi nous après avoir passé l'hiver chez son frère, Louis, de St-Brieux.

M. Adrien Choquette est de retour chez ses parents. Il a passé l'hiver à National Mills, Man.

M. Walter Polachek est revenu chez ses parents après avoir passé l'hiver à Vanguard.

Mlle Jeanne Boisclair est employée chez M. Lorne Prouse, de Kelvington.

Le R. P. Robveille, P.S.M., curé de notre paroisse, nous a quittés le lundi 17 mars pour aller en France visiter ses parents et amis. Il sera absent pendant deux mois. Bienvenue au R. P. Nicoud qui le remplacera pendant son absence.

Baptême

Marie-Sylvia-Délorie, fille de M. et Mme Roméo Plante. Parrain et marraine, M. et Mme Hercule Plante, grands-parents de l'enfant.

St-Brieux

M. Laurent Tétreault se rendit à Saskatoon pour la convention d'une compagnie de réfrigérateurs.

M. Louis Ferré et M. Bernard assistèrent à une convention d'école à Saskatoon.

Mme Thomas Lefebvre alla à Régina récemment.

MM. Frank Bergot et Yves Abily se rendirent à Prairie River.

M. Hervé Bessette est revenu pour les travaux du printemps.

Partie de cartes

Le dimanche 9 mars eut lieu à la salle paroissiale une partie de whist et de canasta organisée par les Dames de Ste-Anne, sous la direction de Mme Gaston Rallon.

Les gagnants au canasta furent: Mme Alexis Gallays, Mlle Mary Olekin, Mme Ferdinand Renault, M. Armand Toullelan; au whist: Mlle Denise Dubé, Mme Louis Buan, M. Athanase Lavoie et M. Alphonse Delorme.

Activités à l'école Stobart de Duck Lake

DUCK LAKE — Nous venons de vivre une semaine inoubliable. En effet, du 10 au 19 mars, nous, étudiants de Stobart, avons fait du "trois dans un".

Tout d'abord, comme vous le savez, ce fut la grande neuvaine à saint Joseph. C'est entre les mains de ce bon père que nous avons remis tous nos problèmes, tant spirituels que temporels.

Et nous n'avons pas omis la Semaine du Pape pour qui nous prions beaucoup, surtout en ce temps de carême où la jeunesse étudiante fait preuve de générosité, par la nombreuse assistance à la messe, sur semaine. Pour prouver notre respect et notre affection à notre Saint-Père, nous lui avons adressé une magnifique gerbe spirituelle.

Comme vous le savez, la Campagne de la Vocation s'est terminée le 16 mars. Nous, qui vivons encore notre retraite 1952, étions en forme pour entrer dans cette semaine de ferveur et de réflexion. A cette occasion, de nombreuses affiches décoraient les murs de notre classe et certaines phrases nous valaient un bon sermon. A l'heure de l'instruction religieuse, il y eut conférence, méditation, enquêtes sur la vocation. Ce qui parut intéresser le plus nos étudiants, ce fut le travail d'enquête. Je n'entreprendrai pas de vous donner le compte rendu dans son entier, mais je vous en ferai un court résumé.

Nous avions à répondre aux questions suivantes:

1. Pourquoi beaucoup de vocations se perdent-elles?
2. Quelles sont les étapes qui conduisent à la vie sacerdotale ou religieuse?
3. Quel rôle important les parents jouent-ils dans la vocation?
4. Quels conseils seraient à donner aux jeunes qui songent à embrasser la vie religieuse?
5. Quand résoudre le problème de la vocation?

De sérieuses réponses furent faites par les étudiants, ce qui fait preuve de leur esprit de sérieux en face d'un tel "problème".

Félicitations!

Soirée organisée par la C.J.C. à Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le dimanche 23 mars avait lieu, à la salle paroissiale, un souper aux crêpes et une partie de cartes pour la paroisse organisés par la C.J.C. En raison des chemins fermés, les gnes de la campagne étaient plutôt rares. Merci sincère à toutes les personnes qui nous ont encourages. Ce fut un succès.

Voici les gagnants de la partie de cartes: 1er prix de bridge pour dames, Mme Conrad Piché, consolation, Mme Allyre Sirois; 1er prix de bridge pour hommes, M. R. A. MacLean, consolation, M. A. Rochon. Whist: 1er prix pour dames, Mlle Denise Perras, consolation, Mlle Thérèse Thibodeau; 1er prix pour hommes, M. Gilbert Bouvier, consolation, M. B. St-Arnaud.

La C.J.C. avait acheté un petit radio pour rafler. Mme Henri Lemyre en fut l'heureuse gagnante.

Il y eut aussi un programme musical auquel participèrent Mlle Marie Boulianne, MM. les abbés G. Couture et R. Ducharme.

Un délicieux goûter fut servi par la C.J.C.

Mme Omer Demers décédée subitement à Debden, Sask.

DEBDEN — Le samedi 15 mars, Mme Omer Demers, atteinte d'une congestion cérébrale, fut transportée d'urgence à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert où elle mourut le lendemain.

Les funérailles eurent lieu le mercredi suivant. Une foule nombreuse remplissait l'église.

Le service fut chanté par M. l'abbé Alexandre Paradis, curé de Victoire. M. l'abbé Louis Belleau, curé de Debden, touchait l'orgue.

M. Raymond Lajeunesse, neveu de la défunte, portait la croix.

Les porteurs étaient: MM. Edgar, Camille, Armand et Jean-L. Lajeunesse, Roger Paquette, tous neveux de la défunte, ainsi que Claude Huot, son petit-neveu.

Mme Demers fut une des vaillantes pionnières de notre paroisse où elle demeurait depuis 1912. Elle laisse l'exemple d'une chrétienne convaincue et fervente.

Outre son père, M. Pierre Larose, elle laisse dans le deuil une soeur, Mme Athanase Lajeunesse.

Va-et-vient

M. et Mme Albert Pouliot sont allés faire un voyage en Alberta.

Après un séjour de quatre mois à Legal, Alta, Mlle Irène Pouliot est de retour dans sa famille.

A l'occasion de la mort de leur tante, Mme Omer Demers, M. Armand Lajeunesse, de Léoville, et Mme Pierre Kergoat, de North Battleford, étaient de passage dans notre paroisse.

Meadow Lake

Partie de cartes

Le dimanche 9 mars, à la salle paroissiale, le C.Y.O. donnait une partie de cartes. Les gagnants furents les suivants:

1er prix pour dames, Mme J. Labossière; 2ème, Mlle Maureen Hobbins; 1er prix pour hommes, M. François Poitras; 2ème, M. Léo Gauthier.

Après la partie de cartes, le C.Y.O. entretint l'auditoire avec quelques chansons et morceaux de musique, suivis d'un excellent goûter.

Chez les enfants de choeur

Le dimanche 9 mars, à 2 h. p.m., à la salle paroissiale, le R. P. G. Crépeau, O.M.I., curé, offrait à tous les enfants de choeur, au nombre de 17, une partie de bingo qui fut beaucoup appréciée. Les mères de ces derniers servirent ensuite un excellent goûter.

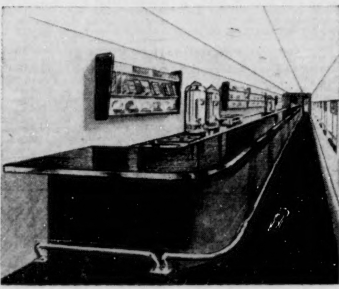
Thé de la St-Patrice

Le samedi 15 mars, à la salle Légion, fut servi le thé de la St-Patrice, donné par les Dames de Charité. Elles réalisèrent la jolie somme de $180.00.

Va-et-vient

M. Simon Lizée est en promenade dans sa famille pour quelques jours.

Nouveau buffet sur rails



Ce croquis représente l'intérieur d'un des nouveaux wagons-buffets que le Pacifique Canadien mettra bientôt en service à l'intention des quelque 50,000 immigrants que la compagnie s'attend à transporter au cours de 1952, des ports de la côte de l'Atlantique vers les différents centres du Canada. Ces nouveaux wagons ont été conçus en collaboration par les services des wagons-restaurants, de la colonisation et du génie du C.P.R. Ils ont été réalisés en vue d'offrir des repas moins coûteux et d'assurer un service plus rapide, dans un décor susceptible de mettre les voyageurs à leur aise.

(Photo Pacifique Canadien)

Ponteix

Va-et-vient

M. Raoul Larochelle est allé à Montréal voir une soeur sérieusement malade.

M. Jos. Chalifoux, de Val Marie, s'est arrêté à Ponteix en revenant de Montréal où il a passé l'hiver. Il visita les familles P. Marleau et A. Derepentigny.

Le soldat Desharnais est en congé chez ses parents, M. et Mme Arthur Desharnais.

M. J. Gagnon, de Vancouver, fait un séjour de quelques semaines chez M. Léon Tinant.

M. Alfred Thibeault est allé à Saskatoon.

Mme Georgiana Binette et Mlle Fernande Binette sont revenues de Montréal où elles ont passé l'hiver.

Nos malades

M. Henri Stringer est revenu de l'hôpital des Srs Grises de Régina.

Mme T. Bertrand a subi une opération à l'hôpital des Srs Grises de Régina.

Mme Achille Piché a également subi une sérieuse opération à l'hôpital des Srs Grises de Gravelbourg.

A ces malades, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Décès de la Rév. Soeur Marie-Alma à l'âge de 69 ans, à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — La Rev. Sr Marie-Alma (Robertine Bouleau), M.A., religieuse de la Présentation de Marie, est décédée à l'hôpital le samedi 15 mars, à l'âge de 69 ans. Native des Etats-Unis, elle fut supérieure à Marcelin pendant 6 ans et pendant 3 ans à Green Lake. Elle a enseigné à l'école séparée St-Paul, en 1951, et à l'académie de la Présentation de Marie durant cette année.

Ses funérailles eurent lieu le mardi 18 mars, à 9 h. 30, en la cathédrale du Sacré-Coeur. S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., fit l'absoute et Mgr J.-A. Boucher, P.D., [illegible] le service, assisté de M. l'abbé L.-J. Daoust, comme diacre, et du R. P. Ouellet, O.M.I., comme sous-diacre.

On remarquait au choeur S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., M. l'abbé C.-E. Charron, M. l'abbé R. Gaudet, M. l'abbé M. Van Den Akker, le R. P. J. Lebris, supérieur des Pères Oblats, et le R. P. O. Maillet, O.M.I.

La messe de Requiem en grégorien fut exécutée par la chorale des religieuses de la Présentation de Marie de la Villa Ste-Marie et de l'académie de la Présentation.

Les porteurs étaient MM. S.-J. Casgrain, H.-L. Doyle, Albert Pagé, Arthur Perreault, Alex. St-Pierre et Pierre Jaspar.

L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Parmi l'assistance très nombreuse, on remarquait les religieuses des différentes communautés et les élèves des écoles séparées [illegible].

Bellegarde

Va-et-vient

[illegible] George est partie [illegible] rendre visite à M. et Mme [illegible] George.

M. et Mme Georges Monnin, M. Eugène et Mlle Léona Monnin sont allés à Virden la semaine dernière.

M. et Mme Henri Bauche et leur fils André, sont partis en promenade à Winnipeg.

M. et Mme Ernest Guillemin [illegible] étaient parmi nous dimanche dernier.

Mme Ernest Lemieux, de Cantal, est venue rendre visite à ses deux filles, Mmes Ovila et Rosaire Poirier.

M. et Mme Gilbert Mahin et leur fille, Georgette, ainsi que Mlle Angela Sylvestre, sont partis se promener à Virden.

Mlle Jeanne Wilvers a passé quelques jours à l'hôpital de Redvers récemment.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à notre vicaire, M. l'abbé [illegible] Béchard, patient à l'hôpital de Redvers.

Partie de cartes

Une partie de cartes organisée par les syndics au profit de la paroisse eut lieu le dimanche soir 23 mars. La salle était comble et il y eut beaucoup d'entrain.

Les gagnants furent: prix des dames, Mlle Louise Rosnick, consolation, Mlle Peggy Darby; prix des hommes, M. Célestin Perreaux, consolation, M. Félix Martine.

M. André Sylvestre fut l'heureux gagnant du $25.00 et M. Eloi Wilvers, d'un joli couvre-pieds en satin.

Delmas

Partie de paniers

Le dimanche 16 mars, les Enfants de Marie organisèrent une partie de paniers qui fut un véritable succès. Mlle Louise Roy mérita le premier prix pour le plus beau panier et Mlle Priscilla Gravelle gagna le deuxième prix. Jacques Beloin fut l'heureux gagnant du prix d'entrée. La somme de $62.00 fut réalisée.

Va-et-vient

Etaient de passage parmi nous la semaine dernière, le R. P. Chevrier, de Duck Lake, ainsi que le R. P. G. Ménard, de North Battleford.

Le R. P. A. Paradis remplace le R. P. Dénommée comme curé de Battleford. Nous souhaitons un prompt rétablissement au R. P. Dénommée.

Le troisième groupe de paroissiens organisent une partie de cartes qui aura lieu le dimanche 30 mars. Tous y sont cordialement invités.

Sintaluta

M. Clément Dolter, jeune fils de M. et Mme [illegible] Dolter, est de retour chez [illegible] après avoir passé 10 [illegible] de Wolseley, pour attaque [illegible].

M. Henri Cormier a été transporté à l'hôpital de Wolseley. Le gérant de l'hôtel de Sintaluta l'avait trouvé dans sa chambre, frappé de paralysie. Son état est grave.

Mlle Françoise Dolter, de Regina, est venue en fin de semaine chez ses parents.

MM. Marcel et Paul Français et Mme Marcel Français sont allés à Regina.

M. et Mme Maurice Hébert et leur bébé sont retournés sur leur ferme au nord de Sintaluta après avoir passé l'hiver chez les parents de Mme Maurice Hébert, pour prendre soin des animaux de M. et Mme Charles Henty.

Quill Lake

Mme Félix Coppens est revenue depuis quelques semaines d'un voyage dans l'Est, où elle a passé plusieurs semaines chez son frère, M. O. Bellerive, pour prendre soin de son vieux père. Elle a aussi visité sa soeur, Mme Y. Grenier, et quelques parents et amis très intimes à Montréal. Elle a également rendu visite à sa fille, Mme H. Lafortune, d'Ottawa.

M. Félix Coppens s'est rendu à Winnipeg rencontrer son épouse. Il visita aussi quelques amis, M. et Mme J. S. Paterson, le R. P. A. Roberge, O.M.I., M. et Mme P. Willems, M. et Mme E. Dotremont, de St-Pierre.

Nous sommes heureux d'apprendre que la reine du carnaval fut Mlle Jenny Imgram.

MM. et Mmes James Imgram, Geo. Smith et leur bébé ont été à Winnipeg pour examens médicaux. M. James Imgram a subi une opération à l'hôpital de St-Boniface. Cette opération a très bien réussi, il est revenu chez lui tout heureux.

Mme T. Coppens a passé quelques jours à Saskatoon, la semaine dernière.

Décès

M. Ludger Bellerive est décédé à Montréal le 10 mars, à l'âge de 89 ans. Il était un ancien paroissien de St-Front, Sask., et premier colon de l'Ouest, à St-Albert, Alta, en 1891.

Lisieux

Çà et là

M. Fafard, commerçant de foin de St-Hyacinthe, P.Q., est arrivé en avion chez ses parents et amis à Lisieux et Scout Lake. Il a aussi visité une soeur, religieuse chez les Rév. Soeurs Grises du Pas, Man.

M. et Mme Cléophas Chrétien sont venus à Assiniboia chez des parents, récemment.

M. l'abbé Roy, curé de Gull Lake, était en visite au presbytère.

Le 18 mars était la fête de S. Rodrigue, patron de notre dévoué curé. Elle n'est pas passée inaperçue, surtout chez nos élèves qui tiennent chaque année à montrer leur reconnaissance envers un si bon père.

Le mercredi 19 mars, fête de S. Joseph, fut aussi célébrée religieusement à Lisieux.

M. Léon Lamontagne est parti pour Edmonton où il travaillera comme charpentier.

M. Omer Emond et son frère, Albert, de Meadow Lake, sont employés comme mécaniciens au garage.

Mme Césara Rondeau est rendue chez Mme Berthelot, de Fife Lake, pour lui aider pendant qu'elle subit des traitements médicaux à Régina.

Ministre de la Défense dans le cabinet anglais



Le feld-maréchal vicomte Alexander, ancien gouverneur général du Canada, est photographié ci-dessus à sa table de travail lorsqu'il entra en fonctions comme ministre de la Défense dans le gouvernement britannique. Préalablement, ce poste était rempli par le premier ministre Winston Churchill lui-même. (CW)

La partie de cartes organisée par les C. de C. à Val Marie fut un succès

VAL MARIE — La soirée et la partie de cartes qui eurent lieu à la salle paroissiale, organisées par les Chevaliers de Colomb, le 16 mars, ont remporté un vrai succès. Le président du sous-conseil de Val Marie, M. Noël Dudragne, agissait comme maître de cérémonies.

Prix des cartes: Mme Wilfrid Douville et M. Jean Perrault. Prix de consolation: Mme André Dumont et M. Joseph Bouchard.

Au bingo mentionnons les gagnants suivants: Mmes Joseph Walter, Simonne Magee, Joseph Bellefeuille, MM. Wilfrid Douville, Arthur Labelle, Daniel Legault, Gordon Grad, Mlles Lilianne Lemire et Anna Mae Kroetch.

Le programme musical comprenait: "Peace River Waltz", par l'orchestre de Val Marie; "Les noms canadiens", chanson par M. Jean Cornet; "J'ai tant pleuré pour toi", chanson par M. Noël Dudragne; déclamation par M. Eugène Tanter; "Mocking Bird Hill", par l'orchestre de Val Marie; saynètes: "Un foyer occupé" et "Le cordonnier": M. et Mme Arthur Lemire et Armand Dumonceaux; "On top of old smoky", par l'orchestre; déclamation "Ladébauche", par M. Arthur Lemire; "Blue Bird on your window sill", par l'orchestre; chanson comique par M. Joseph Bouchard.

Hôpital Notre-Dame

Liste des patients enregistrés du 16 au 21 mars:

Val Marie: Mme Stanislas Clément, Mme Théophile Beaulieu, Mme Lucien Allie, Mme Jean-Baptiste Bleau, Simonne Paradis, Mme Jean Perrault, Henriette Lebel.

Bracken: Ronley Wilson, Richard Lloyd.

Orkney: Mme Gertrude Donkin.

→ A la Chambre de la Saskatchewan

(Suite de la première page)

Avant le vote sur la motion, M. Nollet provoqua le rire de la Chambre en déclarant que la motion qu'il avait présentée, ne contenait certainement pas d'arguments politiques.

Session orageuse

M. Walker (CCF-Houley) introduisit une motion la semaine dernière qui déclencha le débat le plus mouvementé et le plus violent de la session. Bien que la question semble fort enchevêtrée, essayons de la résumer en deux mots.

La motion de M. Walker se lit comme suit: "Cette assemblée regrette les retards inutiles dans l'exécution des projets de construction d'une digue sur la rivière Saskatchewan (sud) quand il y a évidence abondante que ce projet est pratique, et que, en raison de sa valeur économique et sociale pour tout le pays, le gouvernement canadien devrait procéder sans autre délai".

Un débat animé s'ensuivit. L'opposition s'objecta à la motion qui jetait ouvertement le blâme pour les retards sur le gouvernement fédéral. Pendant 150 minutes, M. Tucker analysa les démarches faites, démontrant que M. Gardiner avait toujours été un champion ardent du projet. Le gouvernement CCF avait provoqué une halte en demandant à un ingénieur de Toronto, plus politicien qu'ingénieur, d'étudier la question. Son rapport sema la mésentente parmi les responsables du gouvernement fédéral, du gouvernement provincial et les officiers du P.F.R.A.

M. Douglas s'éleva [illegible] contre les déclarations de M. Tucker. Il qualifia son [illegible] de mensonges et de malhonnêteté.

En somme le gouvernement provincial reproche maintenant au fédéral d'avoir établi une commission royale pour étudier la question à la suite du rapport Coss-Beggs. L'opposition reproche aux cécéfistes leur exploitation de l'incident en blâmant le fédéral pour le retard survenu, pour des fins électorales.

Bill sur les droits minéraux

Mercredi dernier, chaque membre du gouvernement signa un affidavit comme quoi il ne détenait pas de droits minéraux qui lui auraient été accordés par le gouvernement provincial.

Discutions acrimonieuses

La première heure des débats jeudi, fut si paisible, que tout le monde se félicite du brusque changement dans l'atmosphère des débats. Peine perdue. La lutte acerbe reprit soudainement au sujet de certains items budgétaires dont nous ne donnerons pas les détails, et se prolongea tard dans la nuit. Espérons que la fin de semaine apportera la sérénité aux esprits surchauffés et un repos aux cordes vocales épuisées.

V[illegible] à peu près 10,500 [illegible] en 70 [illegible] d'un petit [illegible] 100 [illegible] qui [illegible] à établir lequel des 2 partis politiques — les CCF ou les Libéraux — avaient inauguré les traitements [illegible] pour le cancer dans la province [illegible] — à l'effet que tout patient [illegible] après un examen à la [illegible] $10 [illegible] dent.

En Colombie
Vancouver

Va-et-vient

M. Joseph Provost, de St-Jean-Baptiste, Man., et sa fille, Mme Joséphine Bessette, après avoir passé l'hiver à Los Angeles et Beekersfield, Cal., sont venus visiter leur fils et frère, à Nanaimo, C.B. Ils ont visité également leurs cousines, Mmes D. Pageot et T. Guénette, de Vancouver, et des parents et amis de New Westminster, C.B. Ils se rendront à Haney et Burnaby, C.B., y visiter MM. et Mmes Maurice Marion et C. Loiselle. Ils retourneront à St-Jean-Baptiste au début d'avril.

Mme P.-J. Létourneau et sa fille, Georgette, sont en visite à Vancouver, chez leurs filles et soeurs, Mmes R. Boutin, de la rue Cheyenne, et F. Gauthier, de Lulu Island. Cette dernière est patiente à l'hôpital St-Paul où elle a subi une grave opération.

Problèmes d'histoire

Qui fut le premier évêque catholique de Victoria, Colombie-Britannique?

Ce fut un prêtre canadien-français, Mgr Modeste Demers. Il avait si bien su attirer la confiance de ses ouailles par sa simplicité et son dévouement que tous l'appelaient simplement Modeste. Il était né à St-Nicolas, comté de Lévis, le 11 octobre 1809, du mariage de Michel Demers et de Rosalie Foucher. Il fit ses études à Québec, où il reçut la prêtrise des mains de Mgr Joseph Signay, le 7 février 1836. Il fut d'abord vicaire aux Trois-Rivières, puis aux Trois-Pistoles, de 1836 à 1837. Il partit alors pour l'Ouest, fut d'abord missionnaire à St-Boniface, de 1837 à 1838, puis dans la Colombie Britannique, de 1838 à 1843. Curé d'Oregon City, de 1843 à 1847, il fut, cette dernière année, désigné comme premier évêque de Victoria, sur l'Ile de Vancouver. Il reçut la consécration épiscopale à Oregon-City, le 30 novembre 1847. Il occupa ses fonctions jusqu'à sa mort, survenue à Victoria, le 21 juillet 1871.

Réunion des anciennes au couvent de North Battleford

NORTH BATTLEFORD — Une réunion récréative des anciennes graduées a eu lieu au couvent le mardi soir 26 février. Les membres étaient heureuses d'avoir parmi elles la Rév. M. Dorothy, en visite au couvent ces jours-là et qui leur donna quelques bons conseils. L'assemblée terminée, les dames et demoiselles sont allées rejoindre les hommes à la salle de récréation, où ces derniers semblaient bien se distraire.

Pour terminer la soirée, on montra son savoir-faire en dansant de belles vieilles danses qui surprirent plusieurs mais les encouragèrent à recommencer. Cela ayant contribué à développer un bon appétit, un délicieux goûter fut servi et apprécié de tous.

Plusieurs anciennes graduées étaient présentes mais malheureusement il en manquait beaucoup. Nous les invitons toutes à venir aux réunions, pour rendre l'association plus active que dans le passé. Les révérendes soeurs sont toujours heureuses de revoir leurs anciennes élèves.

→ Revenus de $49 millions prévus au . . .

(Suite de la première page)

une dépense per capita de $124, la Colombie Britannique, $121, la Saskatchewan, $79, et le Manitoba, $63.

Un autre aspect intéressant du discours de l'hon. Turner c'est que la province du Manitoba a la taxe la moins élevée de tout le Dominion sur l'essence. Notre province n'impose aucune taxe per capita, les taux pour services téléphoniques sont les plus bas de toute l'Amérique du Nord, les taxes sur les corporations sont de 2½ à 3½ pour-cent moins élevées au Manitoba que dans les provinces d'Ontario et de Québec.

Interdiction levée

L'hon. Bell a capté l'attention de la Chambre et de l'électorat à deux reprises, comme cela convient d'ailleurs à celui qui détient le portefeuille de l'Agriculture et, en même temps, ad interim, celui des travaux publics. Jeudi dernier, il a annoncé la levée de l'interdiction sur l'importation des moutons et des cochons et de toute viande dans la province. La frontière demeure cependant encore fermée à tout autre bétail. Si les communications interprovinciales se trouvent ainsi gênées, les Manitobains peuvent cependant entrevoir plus de facilités pour se déplacer à l'intérieur de la province. En effet, M. Bell a révélé que la province dépensera au cours du prochain exercice financier plus de $13,000,000 pour construire ou améliorer ses chemins.

Chasse aux chevreuils

Pendant que le gouvernement faisait la chasse aux votes par l'annonce de projets alléchants, la semaine dernière, le débat s'est engagé sur un problème d'intérêt plus particulier aux gens de la campagne, la chasse aux chevreuils. M. Renouf a protesté contre le manque de tact des gardiens de chasse et surtout contre leur zèle indiscret. MM. Hryhorczuk, Harrison, Seens et Morrison, qui gardèrent un silence discret pendant que l'on disposait de millions de dollars, se hâtèrent de défendre ou d'attaquer les chevreuils et les gardes-chasses. Une fois la fumée dissipée, il a paru que les chasseurs revenaient bredouilles.

Redistribution des sièges

M. Stinson continue sa campagne idéaliste en faveur de la redistribution des sièges électoraux, conformément à la logique. Le résultat d'une telle réforme pourrait bien, comme il le prétend, amener la chute du gouvernement actuel, mais, malgré l'appui des députés de la ville, M. Stinson n'a pas choisi la méthode la plus rapide pour promouvoir cette éventualité.

Les Manitobains qui attendent patiemment leur tour pour obtenir l'usage du téléphone se consoleront à la pensée que le nombre d'appareils a été augmenté de 14,000 en 1951. Les amateurs de la nature suivront attentivement sans doute le débat sur les armoiries de la province. L'administration de M. Campbell, consciente de l'instabilité de la foule, cherche à se rendre immortelle dans l'histoire de la province en ajoutant aux armoiries une fleur officielle . . . le crocus.

MONTREAL — M. H.-L. Lapointe, assistant de l'adjoint du vice-président du trafic du Canadien National sur les lignes canadiennes, a été promu récemment agent du service étranger des marchandises de la Compagnie à Toronto. M. Lapointe est au service des marchandises du réseau national depuis 30 ans. Il a occupé des postes à Montréal, Toronto et North Bay.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 2	100	100⅛	100⅜	99⅞	98.2	99
C.W. no 3	97	97⅛	97⅜	96⅞	95.2	96
Fourrage no 1	93	93⅛	93⅜	92⅞	91.2	92
Fourrage no 2	90	90⅛	90⅜	89⅞	88.2	89
Fourrage no 3	85.4	86⅛	86⅞	86⅜	84.6	85.4
ORGE—						
C.W. no 2, 6 rangs	134.6	134.4	134.2	132.4	131	130⅝
C.W. no 3, 6 rangs	133.6	133.4	133.2	131.4	130	129⅝
Fourrage no 1	130.6	130.4	130.2	128.4	127	126⅝
Fourrage no 2	128.6	127.4	127.2	125.4	124	123⅝
Fourrage no 3	121.6	120.4	120.2	118.4	117	116⅝
SEIGLE—						
C.W. no 2	208⅜	208⅛	206	203⅛	199⅞	200⅛
C.W. no 3	203⅜	203⅛	201	198⅛	194⅞	195⅛
C.W. no 2 rej.	175⅞	173.2	173	170⅛	166⅞	167
C.W. no 4	170⅛	170.2	168	165⅛	161⅞	162
Ergot	165⅞	163.2	163	160⅛	156⅞	157
Sur voie net	208⅞	208.4	206.2	203⅜	200⅛	200.4
AVOINE—						
Mai	96.4	96⅝	96⅞	96⅜	94.6	95.4
Juillet	88⅜	88.4	87⅛	86⅜	85.2	85⅜
Octobre	83.2	83⅜	84	83⅜	82.2	82.6
ORGE—						
Mai	131.6	131.4	131.2	129.4	128	127⅝
Juillet	125.6	125.4	124.4	122.6	121⅞	121.6
Octobre	119⅞	120	119⅜	118.2	117⅞	117.6
LIN—						
Mai	427.4	426.8	426	421	419.4	420.6
Juillet	424.6	424	423.2	418.4	417.4	416.4
Octobre	419	417.4	413	412	410.4	410.4
SEIGLE—						
Mai	210⅞	210.2	208	205⅛	201⅞	202
Juillet	203.2	203.2	201.6	200.4	199	199
Octobre	188.6	189.2	188⅞	187.4	185⅝	186.6

ST-BONIFACE, MANITOBA

S. Exc. Mgr Cabana préside à la bénédiction de la nouvelle chapelle des Srs du Précieux-Sang

ST-BONIFACE — Le dimanche 16 mars avait lieu l'impressionnante cérémonie de la bénédiction solennelle de la nouvelle chapelle des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, à 190, Place Raymond.

S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de Sherbrooke et administrateur apostolique de St-Boniface, avait bien voulu, dans sa délicate et bienveillante condescendance, présider cette liturgique cérémonie qui mettait le sceau à notre gigantesque entreprise de construction et comme l'approbation finale de l'Eglise.

Mgr J.-Z. Robert, c.s., procureur de l'archevêché, et le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé de la paroisse du Précieux-Sang, assistaient Son Excellence. M. l'abbé J.-C. Desorcy, chancelier, agissait comme maître de cérémonies. Un groupe de Séminaristes et les enfants de choeur de la paroisse du Précieux-Sang assuraient le service de l'autel.

Plusieurs membres du clergé rehaussaient de leur présence au sanctuaire cette cérémonie.

A 2 h. précises, Son Excellence, revêtue de la chape blanche, mitre, et crosse en main, fit solennellement son entrée au sanctuaire, précédée du clergé et de M. Louis Codère, paré, Chevalier de l'Ordre de S. Grégoire, frère de la révérende Mère Supérieure du Monastère du Précieux-Sang à St-Boniface.

Après les prières liturgiques prescrites au Rituel et récitées au pied de l'autel, le pontife officiant procéda à la bénédiction des murs du sanctuaire et de la nef, à l'intérieur d'abord, puis à l'extérieur.

De retour au sanctuaire, les litanies des Saints et quelques oraisons furent récitées puis, la porte de la grille s'ouvrit, la procession se reforma, croix en tête escortée de douze enfants de choeur et du clergé toujours précédé par M. le Chevalier Codère, pour pénétrer dans le choeur des religieuses et se diriger à travers le monastère dont Monseigneur bénit toutes les principales pièces de chacun des quatre étages. Le clergé était immédiatement suivi des moniales du Précieux-Sang en manteau de choeur et de toutes les religieuses des différentes communautés présentes à la cérémonie et qui avaient pris place au choeur des religieuses.

La procession dans le cloître terminée, S. Exc. Mgr Cabana officia à un salut solennel. M. l'abbé Lionel Bouvier, diacre, exposa le T. S. Sacrement. La chorale monastique fit les frais du chant.

Après la bénédiction de Jésus-Hostie, la clôture fut levée par une bienveillante permission de S. Exc. Mgr Cabana. C'est alors que l'on vit un flot humain déferler dans le monastère et envahir littéralement toute la maison. A 6 h. p.m., ce va-et-vient "inaccoutumé en nos murs silencieux" se terminait et la porte du cloître se refermait!

Qu'il nous soit permis de renouveler ici à S. Exc. Mgr Cabana un vibrant merci pour sa paternelle bienveillance à nous honorer de sa présence en cette solennelle circonstance. Sur l'aile de la prière, notre gratitude suivra notre bon pasteur, si généreux et dévoué, dans son nouveau champ d'action où l'appelle le divin Maître.

Nous remercions sincèrement tous les membres du clergé et les distinguées déléguées des différentes communautés religieuses qui ont bien voulu répondre à notre invitation d'assister à la bénédiction de notre chapelle.

Un merci bien spécial est adressé aussi aux dames amies qui avaient si gracieusement organisé et qui ont présidé le service du thé à la sortie des visiteurs dans le but d'aider matériellement les pauvres recluses dont le monastère reste **lourdement grevé**. Nous louons l'initiative de ces dames bienfaitrices et prions le Sang de Jésus de leur rendre, en grâces précieuses, leur dévouement soutenu et si désintéressé prodigué avec un aimable et accueillant sourire.

Combien touchante et libérale s'est révélée la charité du public à notre endroit en cette occasion. De tout coeur, nous remercions toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont pris part à notre pieuse fête, répondant ainsi, pour un grand nombre, à la voix invitante de leur pasteur.

Daignent MM. les curés agréer aussi l'expression de notre religieuse gratitude pour cette marque non équivoque de leur appréciation de notre oeuvre.

Nos annales monastiques s'enrichissent d'une page élogieuse et indélébile où s'inscrit en lettres d'or la charité de tous nos bons amis.

Nous tenons aussi à remercier M. le Chevalier Codère pour avoir ainsi rehaussé de sa présence cette cérémonie qui se déroula dans notre chapelle en cet inoubliable 16 mars. M. Codère est venu de Sherbrooke, accompagné de Mme Codère et de Mlles Codère, ses soeurs. Nous avons à déplorer la maladie de M. le chanoine Codère venu lui aussi tout exprès pour prendre part à nos réjouissances monastiques et qui dut être hospitalisé dès les premières heures de son arrivée au Manitoba. Nous prions pour son rétablissement prompt et entier.

A tous, nous redisons un sincère merci débordant de gratitude et de prière. Comme pieux retour de votre libérale charité, nous vous assurons "une neuvaine spéciale de prières, pénitences et bonnes oeuvres" à toutes les intentions de chacun des membres de vos familles. Que le Sang Précieux qui coule des plaies sacrées du divin Crucifié s'épanche en vos âmes en flots de grâces et de bénédictions!

Il nous fait plaisir de faire connaître que le public est admis dans notre chapelle. Messe tous les jours à 6 h. 30 a.m.; Bénédiction du T. S. Sacrement tous les vendredis à 5 h. 30 p.m. et tous les dimanches et fêtes d'obligation à 4 h. 15 p.m.

Dans ce temple de la prière
Offert au Sang du Rédempteur,
Jour et nuit, au Dieu du Calvaire,
Offrons l'encens de notre coeur.

Sur tous les bienfaiteurs de notre sanctuaire,
Coule en grâces de choix Sang rédempteur!
"Ils t'ont donné, Seigneur, ce temple de la terre",
Marque-leur une place au séjour du bonheur.
A toute âme qui vient dans cette solitude
Demander à ton Sang, paix, lumière et vertus,
Donne de ton beau ciel, cette béatitude
Que goûtent en Sion tes anges, tes élus.

Les Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang,
190, Place Raymond,
St-Boniface.

TRIBUNE LIBRE

Ste-Rose du Lac,
le 22 mars 1952

Monsieur le Directeur,

Un vieil abonné vient vous demander l'hospitalité de vos colonnes afin de compléter, à sa façon, l'article paru le 21 mars dernier.

La Ligue des Femmes Catholiques de notre paroisse a lieu de se féliciter pour la soirée d'amateurs organisée pour venir en aide aux enfants miséreux et tout Ste-Rose, j'en suis sûr, les félicite du beau succès remporté à cette soirée au point de vue pécuniaire. Pensez donc, plus de $1,000.00 en quatre heures et demie. Malheureusement, bien des paroissiens ont été très désappointés en écoutant le programme.

L'on ne se serait pas cru dans un centre canadien-français en l'écoutant, car pendant ces 4 h. 30, nous n'avons entendu que 4 chansons françaises et encore, pourquoi ont-elles été chantées? Une seule a été chantée de bon coeur par une concurrente, c'était sa chanson, et elle n'a guère été encouragée d'ailleurs.

Quant aux autres, il a fallu qu'un des auditeurs offre $5.00 pour la 1ère chanson française et, ce qui est le comble, que des Anglais de Dauphin réclament du français; une dame anglaise de Dauphin également a payé jusqu'à $15.00 pour obtenir une chanson en français et elle fut chantée par quelqu'un qui ne participait pas au concours.

Est-ce que nos jeunes auraient honte de leur langue maternelle? Je commence à le croire; mais je crains que la maladie de l'anglais vienne des parents même quand on voit des petits gamins et gamines qui viennent sur la scène chanter des chansons anglaises qu'ils ne comprennent pas eux-mêmes, du moins on pourrait le croire.

Et tout cas, grands ou petits, à leur place je ne serais pas fier, surtout quand un groupe d'Anglais de Dauphin s'est fait entendre par l'entremise du poste de radio de cette ville en chantant "Alouette".

Par-dessus le marché, certains jeunes Français d'une paroisse voisine également française ont même eu le courage de venir montrer leur talent en jouant une comédie en anglais. Peut-être ont-ils pensé que s'ils jouaient en français ils ne seraient pas compris à Ste-Rose. Si c'était le cas, alors, toutes mes excuses!

C'est à n'y rien comprendre, car même le nom des artistes était défiguré. Exemple: le lauréat de la soirée se nommait "Jeanne Pas Queen".

Les auditeurs invisibles ont eu beaucoup de peine à reconnaître M. Jean Paquin. N'y avait-il pas dans la salle une âme charitable pour annoncer les artistes par leurs vrais noms?

Au train où notre français disparaît, je crains fort qu'avant longtemps il faudra ressusciter les morts si nous voulons encore entendre nos belles chansons d'autrefois. A moins qu'un jour nos amis les Anglais, qui parlent le français aussi bien que nous, nous encouragent à ne pas oublier notre langue. Notre jeune reine ne l'a-t-elle pas fait remarquer à plusieurs occasions lors de son passage parmi nous? La princesse Margaret Rose n'aime pas moins notre langue puisque, l'année dernière, lors de son passage à Paris, d'après les journaux, elle aurait chanté en français à une fête de bienfaisance. Si des exemples comme ceux-là ne suffisent pas à la jeunesse d'aujourd'hui, que lui faut-il donc?

En terminant, je veux souhaiter plein succès aux trois gagnants de cette honorable soirée lorsqu'ils iront représenter Ste-Rose au festival de Dauphin et j'encouragerais tout particulièrement M. Jean Paquin à nous représenter dignement et fièrement en chantant des chansons françaises. Même si les juges ne savent pas les apprécier, nous pourrons dire qu'il a fait son devoir et qu'il a le coeur à la bonne place.

En vous remerciant d'avance, recevez, M. le Directeur, mes sincères salutations.

UN ANCIEN.

Les communistes cherchent à imposer un schisme en Pologne

PARIS — Faisant état d'informations en provenance de Varsovie, la radio du Vatican a annoncé que le premier ministre polonais, M. Cyrankiewicz, a reçu il y a quelques jours, deux hauts prélats catholiques afin de les inviter à insister auprès des représentants de la hiérarchie pour qu'ils proclament la création d'une Eglise catholique polonaise indépendante du Vatican.

La radio du Vatican souligne que, depuis deux semaines, les commentaires de la presse polonaise font penser que les autorités communistes ont décidé d'adopter une nouvelle politique à l'égard de l'Eglise. Dans les milieux catholiques polonais, on croit de plus en plus que les communistes cherchent à imposer un schisme tout comme en Tchécoslovaquie.

Les marchés

25 MARS

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$25.00—$25.50
Bons	23.00— 24.00
Moyens	20.00— 22.00
Ordinaires	17.00— 19.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$24.00—$24.50
Bons	22.00— 23.00
Moyens	19.00— 21.00
Ordinaires	17.00— 19.00
Génisses	
De choix	$24.00—$24.50
Bonnes	22.00— 23.00
Moyennes	19.00— 21.00
Ordinaires	16.00— 18.00
Veaux engraissés	
De choix	$25.00—$26.00
Bons	23.00— 24.00
Moyens	20.00— 22.00
Vaches	
Bonnes	$18.00—$20.00
Moyennes	16.00— 17.00
Taureaux	
Bons	$17.00—$18.00
Ordinaires	15.00— 16.00
Porcs	
Grade "A"	$24.50—$24.50
Grade "B-1"	24.10— 24.10
Grade "B-2"	23.85— 23.85
Grade "B-3"	23.25— 23.25
Grade "C"	23.00— 23.00
Très pesants	13.00— 14.00
Truies no 1	13.75— 14.00
Truies no 2	13.00— 13.50
Oeufs	
A, gros, la douz.	.29
A, moyens, la douz.	.27
A, petits	.24
Grade B	.20
Grade C	.17
Beurre	
De cremerie, la liv.	.61½

Les obligations

25 MARS

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.95—$101.35
3ème emprunt de la Victoire, 3%	99.85— 100.30
4ème emprunt de la Victoire, 3%	98.00— 98.75
5ème emprunt de la Victoire, 3%	97.25— 98.00
6ème emprunt de la Victoire, 3%	96.37— 97.12
7ème emprunt de la Victoire, 3%	95.12— 95.87
8ème emprunt de la Victoire, 3%	94.37— 95.12
9ème emprunt de la Victoire, 3%	93.50— 94.50
Province du Manitoba	
4%, 1952 (C)	99.25—100.25
3%, 1965 (C)	87.50— 89.00
3¾%, 1966 (C)	98.25— 98.25
3%, 1958 (C)	86.00—
Province de la Saskatchewan	
3¾%, 1962 (C)	93.50— 98.00
3½%, 1952 (C)	92.00— 94.00
3½%, 1968 (C)	92.00— 94.00

LE COIN DES JEUNES

Premier sourire du Printemps

[illegible] ...vres perverses,
[illegible]
Mars qui rit, malgré les averses,
[illegible] en secret le printemps.

[illegible] pâquerettes,
[illegible], lorsque tout [illegible],
[illegible] des collerettes,
[illegible] des boutons d'or,

[illegible] en composant des solfèges,
[illegible] merles il siffle à mi-voix,
[illegible] aux prés les perce-neige,
[illegible] aux bois.

[illegible] que tu la cueilles,
[illegible] teint vermeil,
[illegible] chapeau de feuilles,
[illegible]

[illegible] besogne est faite,
[illegible] tu peux venir!
[illegible]
[illegible] la tête.

Amour fraternel

[illegible]

Deux amis, Jean et Paul, [illegible] Cela doit t'ennuyer, mon [illegible] Maurice, de promener [illegible]

Maurice [illegible] amuse beaucoup ma petite soeur".

[illegible] ne fait jamais à ses goûts. Pour [illegible]

Robert CHOQUETTE,
Grade [illegible]
[illegible]

Le vrai dévouement

[illegible] soeur avait [illegible] se faire [illegible] Le petit garçon aimait beaucoup faire plaisir à sa petite soeur. Il s'attelait sur la voiture et la promenait longtemps, longtemps.

[illegible] à coup, il a vu son petit ami, Paul. Paul lui dit: "Ça doit t'ennuyer de promener ta petite [illegible]

[illegible]

Maurice aimait beaucoup [illegible]

[illegible] bon coeur.

Lorraine LANGLOIS,
Grade III,
Ecole de Périgord.

Jeune actionnaire d'un chemin de fer



[illegible] compagnie de chemin de fer: voilà ce que reçoit ce garçonnet de 9 ans, des mains du président. L'enfant avait envoyé, dans ce but, ses $11.75 d'épargnes.

Sa Sainteté Pie XII

Le pape Pie XII est le successeur de saint Pierre. Son nom de [illegible] chrétien est Eugène.

Il veut la paix entre nous et dans le monde entier.

Son père travaillait pour le pape.

Il a une belle maison qui s'appelle [illegible] de la basilique de St-Pierre de Rome. C'est là que le pape préside [illegible] Alors il dit la messe sur l'autel papal.

La soutane du pape est blanche. [illegible] ses souliers sont des "mules" et sa petite collerette est un "camail" et il porte une calotte blanche. Sa chapelle à lui s'appelle Sixtine. C'est là qu'il dit sa messe tous les matins.

Il [illegible] prêtre le 2 [illegible] 1899, le Jeudi Saint. Le pape a été consacré évêque en 1917, et cardinal en 1929. Il a été nommé pape en 1939 par les cardinaux [illegible] chapelle Sixtine. Le pape a 12 porteurs pour le porter dans sa chaise qui s'appelle "sedia".

Les lettres adressées aux fidèles du monde se nomment "encycliques".

Le pape a, comme le roi, son ar[illegible]

[illegible]

Robert WILLIAMS,
9½ ans, grade IV,
Ecole du Sacré-Coeur,
Winnipeg.

Les loups et le cheval

L'autre soir, après le souper, [illegible] un loup de prairie rôder dans le champ. Je voulus le regarder, mais quand il m'a vu, vite [illegible] Quelque [illegible]

[illegible] à la même heure pour manger le cheval noir.

Alfred DesROCHES,
Grade V,
[illegible]

Quel trésor!

Pour un petit garçon, un jeune [illegible] trésor! Cet enfant semble bien fier du sien, et il se propose d'en [illegible]

Retraite de jeunes filles au couvent de Prud'homme

Trois jours de silence, de prière et de réflexion . . . En perspective, que cela paraissait long et difficile pour des jeunes filles de 12 à 20 ans! Notre nature en frémit . . . Mais nos appréhensions furent de courte durée. Dès la première conférence de l'ouverture de notre retraite, nous étions "prises" et les trois jours suivants, du 29 février au 2 mars, s'écoulèrent beaucoup trop rapidement, au gré de toutes.

C'est que notre excellent prédicateur, le R. P. Simon, O.M.I., de Battleford, a su non seulement captiver notre attention par ses quatre instructions quotidiennes, à la fois si simples et intéressantes, [illegible] fond de l'âme par sa manière calme et convaincante de nous présenter nos devoirs de jeunes filles et les vérités chrétiennes qui assureront notre salut. Nous n'avions nulle peine à réfléchir ensuite et n'étions aucunement tentées de nous dissiper.

Temps trop court . . .

[illegible] regret que nous voyions venir la fin de ces trois jours de grâces. Mais nos coeurs étaient tout à la joie et à la reconnaissance pendant la belle cérémonie de clôture; et [illegible] plusieurs d'entre nous ont pleuré de voir se terminer un temps si heureux. Aussi, depuis notre retraite, nous n'avons pas cessé d'adresser au bon Dieu les mercis sincères de nos coeurs de jeunes pour la grande grâce qu'Il nous a accordée; et nous nous efforçons de mettre en pratique les bons conseils reçus. Que Dieu féconde partout l'apostolat du dévoué missionnaire qui nous a fait tant de bien!

Retraitantes d'ailleurs

Parmi les [illegible] jeunes filles qui ont participé aux exercices de la retraite, nous en trouvions du couvent, de l'école et de la paroisse de Prud'homme; des paroisses voisines de Vonda, St-Denis, Cudworth et Peterson et de la paroisse [illegible] St-B[illegible] et [illegible] me de Périgord!

UNE RETRAITANTE.

A l'oeuvre



Cette jeune émigrée au pays semble bien résolue d'aider ses parents à bien s'établir. Aussi, hache en mains, veut-elle apporter son concours . . .

Le Poisson d'Avril

Par Jean TAILLEFER

Il ne pensait pas, notre Maxime, que le pre[illegible] Oubli impardonnable dont son ami, Joe, a su [illegible]

Joe téléphona donc, la nuit dernière, à son ami Maxime, lui disant qu'un incendie venait de se déclarer à l'une de ses propriétés, à l'angle des rues Y et Z.

Nu-pieds, nu-tête, les cheveux en broussaille [illegible] à demi réveillé, part comme une flèche. Il vient près de se faire écraser trois fois, de perdre sa [illegible]

Pauvre Maxime!

[illegible] tout, il s'en [illegible] Il s'ap[illegible] essoufflé, [illegible] porte [illegible]

[illegible]

Raison inconnue

[illegible] le premier jour d'avril [illegible] intrigue encore historiens [illegible] Autant de têtes, autant d'[illegible]

[illegible] célébré le début de l'année le 1er avril. On [illegible] janvier.

Ordonnance du roi

Vint cependant une ordonnance du roi Charles qui reporta au 1er janvier le début de l'année solaire. Surpris, les Français protestèrent, mais Charles resta inébranlable.

S'accommodant mal du changement, les Français [illegible] se payer leurs têtes réciproquement. Par exemple, on envoyait à un ami une épingle dans une [illegible] terie avait quand même pour effet de faire ou[illegible] dont l'ordonnance de [illegible]

Coutume venue de France

Apparemment, c'est de la France que la coutume fut importée en Amérique, puisqu'en Angleterre, pays plus flegmatique, elle n'a vu le [illegible] Aujourd'hui, elle [illegible] pays du monde, [illegible] d'avril", "April [illegible]

[illegible] "poisson d'avril". Certains prétendent qu'on l'a [illegible] attribuent tout simplement à la résurrection des poissons.

Considérant que les poissons du printemps sont tout jeunes et probablement plus faciles à attraper, il serait illogique de rejeter tout à fait cette dernière explication.

Tempête de décembre inoubliable

Noël approchait. Jusqu'ici, nous étions pas mal chanceux car il faisait très beau et, comme de raison, nous souhaitions qu'il fasse [illegible]

[illegible] plein ciel. Pour la première bor[illegible]dée de décembre, c'en était une bonne! En allant au village, nous ne pouvions voir à quatre verges devant nous. Toute la soirée les [illegible] les grands arbres, les chemins, les coins et recoins que l'on trouve près de nos demeures.

Tempête effroyable

Vers minuit, le vent s'éleva en tempête . . . et quelle tempête! La neige tourbillonnait en tous sens. Poussée par le vent en furie, elle s'élevait d'un endroit en fine poudrerie et allait s'abattre [illegible] rées, formant ici et là de ces bancs solides où nous n'enfonçons pas. En un rien de temps, le chemin du village, notre chemin d'école, était comblé. On eut beau s'y lancer avec de gros camions pour tracer un peu la route, deux mi[illegible]

Après le déjeuner, [illegible] mon frère et moi, nous partîmes bravement pour l'école. La tempête rageait toujours et nous avions le vent en face; un demi-mille à faire contre lui, il nous [illegible] respiration.

En camion, enfin!

Combien de fois ne nous sommes-nous pas arrêtés pour reprendre haleine et nous reposer un peu! Enfin, voici le "coin"; ici notre voisin nous attendait. Toute une bande joyeuse monta dans son camion. Encore un mille avant d'arriver à l'école. Bien que le [illegible] ce, nous nous en moquions un peu, c'est le moteur qui luttait pour nous . . . et notre chauffeur. Ce n'était pas chose facile pour lui de conduire, contre le vent et contre la poudrerie. Il y avait le fossé à éviter. Il s'en tira si bien que toute la petite bande descen[illegible]

[illegible] pensée suivit la neige, nous murmurions une prière pour que les chemins ne soient pas fermés pour la messe de minuit.

Noël idéal

Nos prières ont été exaucées. La tempête s'est calmée. Quel beau temps nous avons eu pour la Noël! Quelle joie pieuse pour tous de partir dans la nuit claire vers l'église illuminée [illegible]

Adélia COTE.

Maurice et sa petite soeur

Il y avait une fois un petit garçon [illegible]

[illegible] me ça faire plaisir à ma petite soeur".

Loretta LANGLOIS,
Grade IV,
Ecole de Périgord.

Vie du Souverain Pontife

Le pape a été ordonné prêtre le 2 [illegible] Jeudi Saint [illegible] 1949 [illegible] Il avait 63 ans lorsqu'il a [illegible]

[illegible] orale.

Pie XII a fêté son jubilé d'or en [illegible] une petite fumée blanche qui sort de la grande cheminée qu'il y a [illegible]

Le pape a une [illegible] mail, et il y a des gardes et un majordome qui restent près de [illegible] le pape, il faut un [illegible] pour entrer.

[illegible]

Alice GAGNON,
Grade IV,
[illegible]
Winnipeg.

Dévouement de Maurice

[illegible]

[illegible] la petite soeur.

Oh! non, dit Maurice, cela l'a[illegible] aux autres.

Jeannine PLANTE,
[illegible]
Ecole de Périgord.

Un petit garçon de dix ans

Le bon petit frère s'appelle [illegible]

Oh, non, répondit l'enfant, car cela amuse bien ma petite [illegible] plus; il jouit du plaisir des autres.

Mariette PATENAUDE,
Grade [illegible]
[illegible]

Vie du Saint-Père

Le pape est le chef visible de l'Eglise. Le pape actuel a été nommé pape à l'âge de 63 ans, et maintenant il a 76 ans. Il a été nommé pape le 2 mars 1939 et il a été couronné le 12 mars 1939. Il a 4 sortes de gardes qui restent dans la Cité Vaticane.

[illegible] place St-Pierre, non loin de la basilique de St-Pierre de Rome.

[illegible] pourriez voir dans ses yeux comme il est saint. Quand Eugène [illegible] de bonne heure et s'en allait à l'école avec son grand frère qui avait commencé l'école avant lui. En attendant l'heure de son école, devinez où il allait? Il allait à la chapelle prier la sainte Vierge.

Des fois, son père disait: "Où est Eugène?" Sa mère répondait: "Eugène est dans la chapelle à prier la sainte Vierge pour nous. Tu sais bien qu'il est toujours [illegible] Ne t'inquiète pas, mon vieux, Eugène ne va jamais ailleurs que là."

Elisabeth SAVOIE,
9 ans, grade IV,
Ecole du Sacré-Coeur,
Winnipeg.

Bévues littéraires

[illegible] er populaire du second [illegible]

[illegible]

"Son chapeau bosselé, troué, couvert de boue, n'avait plus forme humaine."

"Son coeur battait avec violence en faisant sonner le timbre de la porte."

• • •

D'Edmond de Goncourt:

"Je remarque une petite fille ayant une paire de bottes à l'é[illegible]

• • •

Du critique musical Oscar Comettant:

"C'est une étoile en herbe qui chante de main de maître."

• • •

Du critique dramatique Paul de St-Victor:

[illegible]

• • •

[illegible] trouver au fond qu'une pincée de [illegible]

[illegible] les cartes au sud et à l'est du Lac Winnipeg, on trouve 3,000 [illegible]

Vie du pape Pie XII

Chapitre I

Une fois, un jeune garçon, Eugenio Pacelli, s'est fait prêtre le 2 avril 1899, le Jeudi Saint.

Ce prêtre a été fait évêque en 1917, et ensuite le pape l'a nommé cardinal.

Le cardinal avait 63 ans quand qu'il a été nommé pape.

Chapitre II

[illegible] pape n'était [illegible]

Chapitre III

Le pape ne peut pas se tromper quand il parle de Jésus et de sa religion.

Le pape [illegible]

Chapitre IV

Le pape a 4 sortes de gardes, [illegible] des gardes [illegible]

Chapitre V

Pour dire au monde que le pape nouveau est nommé, il y a une petite fumée blanche qui sort de la grande cheminée qui est près de la Chapelle Sixtine.

Chapitre VI

Les méchants n'aiment pas beaucoup le pape.

Je vais dire à mon papa d[illegible]

Raymonde VILLEBRUN,
Grade III,
[illegible]
Winnipeg.

Pie XII, pape de la paix

La pape Pie XII est né à Rome, ville d'Italie. Le petit Eugène Pacelli grandissait de plus en plus en sagesse et en intelligence. Quand il fut à l'âge de 23 ans [illegible] se fit prêtre en 1899. Il fut nommé évêque en 1917; il fut nommé pape en 1939.

Le pape avait 63 ans [illegible] a été nommé pape. [illegible] que le pape [illegible] pe. Le pape enseigne [illegible] foi ou de morale [illegible] pe jamais.

Le pape est un très grand [illegible] car Jésus-Christ l'a choisi pour son représentant.

Le pape de la paix

Nous nommons le pape le "pape de la paix". Il n'aime pas la guerre et il demande [illegible] re. Il veut la paix [illegible] Le bon pape a envoyé une lettre et une médaille d'honneur au père de la Soeur Supérieure de l'école du Sacré-Coeur.

Le majordome [illegible] pape est [illegible] ses demandes.

Le représentant du pape au Canada est le délégué apostolique Mgr Ildebrando Antoniutti. Il demeure à Ottawa.

Le pape prie la sainte Vierge pour avoir la paix dans le monde. C'est pourquoi on l'appelle le pape de la paix.

Léopold LA CLARE,
8 ans, grade III,
Ecole du Sacré-Coeur,
Winnipeg.

Le Chef de l'Eglise

[illegible] çon, son papa travaillait au Vatican. [illegible]

Après [illegible] tre. Il fut ordonné prêtre un Jeudi Saint. Il a été consacré évêque en 1917 et le pape l'a nommé cardinal en 1929. Il est devenu le pape de Rome en 1939.

Gardes du pape

Le pape a quatre sortes de gardes: les Suisses, les nobles, les Palatins et la gendarmerie. Le [illegible] nomme "sédia" et 12 [illegible] portent aux grandes fê[illegible]

La basilique de St-Pierre de Rome est au-dessus du tombeau de saint Pierre. Le pape est le chef de l'Eglise de Jésus. S[illegible] famille était Eugène P[illegible]

Conclave

[illegible] un balcon [illegible] donne sa bénédiction "Urbi et [illegible]

Ronald BOHEMIER,
[illegible]
[illegible]
Winnipeg.

Proverbes d'avril

[illegible]

[illegible] la température manifeste de terribles sursauts, dont il fa[illegible]

[illegible]

[illegible]

Le bon petit frère

[illegible] dans une petite voiture. [illegible]

[illegible] Maurice", lui disant un [illegible] "Oh! non", lui répond l'enfant [illegible]

[illegible] faire plaisir aux autres.

Eugène MATHIEU,
Grade V,
Ecole de Périgord.

Un petit garçon dévoué

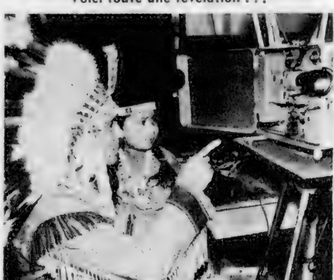
[illegible] Elle voulait qu'[illegible]

Un jour Paul et [illegible] de Maurice [illegible]

[illegible] dévoué quand il va être grand.

Jean MARTIN,
Grade III,
Ecole de Périgord.

Voici toute une révélation . . .



Un chef indien montre à son fils le rouage compliqué que [illegible] d'un projecteur de vues animées. L'enfant en est tout [illegible]

La bonne compagnie

Une fois, en me promenant dans [illegible] une [illegible] Elle avait une odeur suave. Je l'ai ramassée et l'ai respirée [illegible] Je lui ai demandé [illegible] était une rose. Elle me [illegible] "Je ne suis pas la rose, [illegible] quelque temps avec [illegible] maintenant je répands [illegible] parfum de la rose".

Je compris ce que ma bonne mère me dit souvent. On gagne toujours à fréquenter une bonne compagnie. [illegible] bonne compagnie [illegible] feuille; elle lui avait passé son parfum.

Berthe MARQUETTE,
Grade V,
Ecole de Périgord.

Les catholiques seront les plus disciplinés, les plus actifs, les plus généreux des citoyens, et ils donneront l'exemple du courage, de la confiance, de l'esprit de sacrifice et d'un total dévouement.

— Mgr DELAY.

TOUS RESPONSABLES

de l'esprit chrétien dans le monde

Le sens social est nécessaire à un catholique qui veut, comme il le doit, faire oeuvre de conquête et gagner à Dieu l'âme de ses frères.

— Eugène DUTHOIT.

D'un bout à l'autre du monde

Le grand bienfaiteur des provinces maritimes

Mgr Coady, qui vient de prendre sa retraite après 23 ans passés comme directeur du service d'Extension de l'Université St-François-Xavier, à Antigonish, laisse derrière lui une oeuvre qui a bénéficié à des milliers de Canadiens dans les maritimes, à travers le Canada et dans le monde entier.

L'apôtre infatigable des coopératives a, pendant sa longue carrière, amélioré de façon réaliste et chrétienne la condition matérielle et spirituelle de ses concitoyens des provinces maritimes. Les coopératives qu'il a fondées et inspirées accusent aujourd'hui un chiffre d'affaires qui s'élève à $19,000,000 annuellement. En 1929, il fut le sauveur de l'industrie de pêche des maritimes quand il lança le mouvement coopératif qui, depuis cette date, n'a pas cessé de se développer.

Le fait le plus significatif dans la carrière extraordinaire de Mgr Coady, c'est qu'il fut toujours un éducateur chrétien. Il n'oublia jamais que le succès du mouvement coopératif reposait sur la formation du sens chrétien de la coopération, et il était convaincu que le jour où le mouvement coopératif deviendrait une pure entreprise commerciale, animée seulement par des motifs de gains, et sans idéal d'entraide mutuelle et d'amélioration sociale, il serait voué à la ruine.

Mgr Coady s'est attaché à la tâche longue et ardue de former des chefs du mouvement coopératif. Ce fut l'oeuvre du Bureau d'Education Adulte de l'Université St-François. Solidement établie, l'oeuvre de Mgr Coady continuera de servir les intérêts spirituels et matériels de ses concitoyens.

Tâches essentielles de la J.O.C.

Un plus grand nombre de prêtres intéressés à la J.O.C. sont requis pour assurer le succès de ce mouvement important sur ce continent, a déclaré récemment Pat Keegan, secrétaire international du mouvement. Ancien employé d'une manufacture de textiles en Angleterre, M. Keegan dévoue maintenant tout son temps à l'établissement de ce mouvement ouvrier. Il visite actuellement les Etats-Unis et le Canada dans le but d'intensifier les écoles de formation de chefs.

"Il est nécessaire, a-t-il déclaré, d'établir des groupements ouvriers sur une base paroissiale. De là, nous pourrons viser à une action qui s'étendra dans toutes les sphères du monde ouvrier. La coopération des prêtres est indispensable pour atteindre ce but."

Le but de la J.O.C. ainsi que du Y.C.W. (appellation anglaise) est d'introduire la pratique des principes chrétiens dans la vie du travailleur, du professionnel et de l'étudiant; de promouvoir la diffusion de la religion, d'améliorer les conditions de vie sociale et d'aider les individus qui poursuivent un idéal chrétien de vie.

"Le travail est simple une fois que l'on y est initié, a déclaré M. Keegan. Il s'agit de grouper les travailleurs qui ont des intérêts communs et de leur enseigner comment rendre leur vie quotidienne plus chrétienne."

Le mouvement prend de la vigueur en Allemagne, en Angleterre, en Belgique, en France et même au Japon, ainsi que dans une foule d'autres pays. Au Japon, le mouvement fut fondé par Hideo Inohara, qui en est maintenant le président. Il y a trois ans, il était encore un bouddhiste, mais il est aujourd'hui un catholique fervent.

P. G.

Mon Guide au Cinéma

CLASSE A—Section I

N'offre aucun danger pour le public en général

As You Were
Barefoot Mailman, The
Battle of Apache Pass
Belle of New York, The
Bend of the River
Bright Victory
Bronco Busters
Bugles in the Afternoon
Captive of Billy the Kid
Colorado Sundown
Dark Man, The
David
Desert of Lost Men
5 Fingers
Fixed Bayonets
Flaming Feather
Fort Osage
Girl in White
Harem Girl
Hawk of Wild River
Here Come the Nelsons
Hold That Line
Honeychile
Honk Kong
Hoodlum Empire
I'll Never Forget You
Indian Uprising
It's a Big Country
Joe Palooka in Triple Cross
Jungle Jim in the Forbidden Land
Jungle Manhunt
Jungle of Chang
Lady With a Lamp, The
Laramie Mountains
Lawless Cowboys
Lion Hunters, The
Lone Star
Ma and Pa Kettle at the Fair
Magic Garden
Man in the White Suit, The
Murder in the Cathedral
Mutiny
My Brother the Outlaw
Navajo
Night Stage to Gavelston
Northwest Territory
Okinawa
Old West, The
Overland Telegraph
Pals of the Golden West
Pecos River
Purple Heart Diary
Quo Vadis
Red Skies of Montana
Red Snow
Retreat, Hell
Return of the Texan
Road Agent
Royal Journey
Sailor Beware
Secrets of Monte Carlo
Smoky Canyon
South of Caliente
Stage of Blue River
Starlift
Stars in My Crown
St. Matthew's Passion
Secret Flight
Stronghold
Suicide Attack
Superman Meets the Mole Men
Tanks Are Coming
Too Young to Kiss
Trail Guide
Treasure of Lost Canyon, The
Unknown World
Utah Wagon Trail
Valley of Fire
Week-End With Father
When in Rome
Wild Blue Yonder
Wonder Boy

CLASSE A—Section II

Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés

Aaron Slick from Pumpkin Crick
Across the Wide Missouri
African Queen
Anne of the Indies
Another Man's Poison
At Sword's Point
Big Trees, The
Boots Malone
Bushwackers, The
Callaway Went Thataway
Calling Bulldog Drummond
Crazy Over Horses
Cry the Beloved Country
Death of a Salesman
Detective Story
Diamond City
Distant Drums
Double Dynamite
Drums in the Deep South
Elopement
F.B.I. Girl
Fighting Rats of Tubruk
Finders Keepers
First Time, The
Flame of Araby
Flesh and Fury
Force of Arms
For Men Only
Golden Girl
Green Glove, The
Here Comes the Groom
Inheritance, The
I'll See You in My Dreams
Invitation, The
I Want You
Japanese War Bride
Just This Once
Lady and the Bandit, The
Lady Possessed
Lisbon Story, The
Love Is Better Than Ever
Love Nest
Man Bait
Man in the Saddle
Marrying Kind, The
Meet Danny Wilson
Miracle in Milan
Mister Drake's Duck
My Favorite Spy
My Six Convicts
On Dangerous Ground
O Sole Mio
Passion for Life
Pictura — An Adventure in Art
Racket, The
Raging Tide, The
Red Mountain
Reluctant Widow, The
Rhubarb
River, The
Scandal Sheet
Sellout, The
Shadow in the Sky
Sing With Me
Something to Live For
St. Benny the Dip
Steel Town
Street Bandits
Submarine Command
Talk About a Stranger
Tembo
Ten Commandments, The
Tomorrow Is Another Day
Two Dollar Bettor
Two Tickets to Broadway
Viva Zapata
Westward the Women
Wild North, The
Woman in the Dark
Yellow Fin
Young Scarface
You Can't Beat the Irish

CLASSE B

A rejeter parce que condamnable en partie

Adventures of Captain Fabian
Aladdin and His Lamp
Angel with the Trumpet
Assassin for Hire
Best of the Badmen
Big Night, The
Bird of Paradise
Bitter Rice
Blackmailed
Breaking Point, The
Cage of Gold
Call Me Mister
Casa Manana
Chain of Circumstance
Cimarron Kid, The
Cloudburst
Come Fill the Cup
Crooked Way, The
Danger Zone
David and Bathsheba
Family Secret, The
Follow the Sun
Footlight Varieties
Fugitive Lady
Girl in Every Port, A
Girl on the Bridge, The
Greatest Show on Earth, The
Gun Crazy
Guy Who Came Back, The
Gypsy Blood
He Ran All the Way
Highway 301
His Kind of Woman
Hoodlum, The
Hotel Sahara
House of Telegraph Hill
Inside Straight
Inside the Walls of Folsom Prison
Lady Says No, The
L'affaire
Las Vegas Story, The
Lemon Drop Kid, The
Let's Make It Legal
Light Touch, The
Lilli Marlene
Little Egypt
"M"
Magic Face
Man With a Cloak, The
Man with My Face, The
Maniacs on Wheels
Matin Season, The
Meet Me After the Show
Millionaire for Christy, A
Mill on the Po
Model and the Marriage Broker, The
Murder Without Crime
My Forbidden Past
Native Son
No Place for Jennifer
No Questions Asked
Obsessed
On the Riviera
One Big Affair
Outcast of the Islands
Pandora and the Flying Dutchman
Path of Hope
Payment on Demand
People Will Talk
Phone Call from a Stranger
Pickup
Pier 23
Prowler, The
Quebec
Rancho Notorious
Rashomon
Raton Pass
Roaring City
Room for One More
Second Face
Secret of Convict Lake, The
Sierra Passage
Sirocco
Small Back Room
Smuggler's Island
Storm Over Tibet
Strangers on a Train
Streetcar Named Desire, A
Strictly Dishonorable
Ten Tall Men
Thief of Damascus
13th Letter, The
This Woman is Dangerous
Tokyo File 212
To the Victor
Two of a Kind
Under the Olive Tree
Underworld Story, The
Unknown Man, The
Valentino
Volcano
Waterfront Women
White Hell of Pitz-Palu
With a Song in My Heart
Woman in Question, The

Consignes urgentes . . .

Pie XII déclare qu'il faut rendre le monde plus humain

N.D.L.R. — Le 11 février dernier, S. S. Pie XII prononçait un discours mémorable aux fidèles de Rome et de l'univers entier. Son appel est clair; ses directives urgentes. Considérant le redoutable avenir du genre humain si une coupable inertie continue de paralyser l'action des chrétiens, le Saint Père lance un vibrant appel à l'action. Nous reproduisons ici des extraits du texte du Saint-Père dont chaque parole mérite d'être méditée.

L'origine de la situation actuelle

Devant la persistance d'une situation, qui, Nous n'hésitons pas à le dire, peut à chaque instant provoquer une explosion et dont il faut rechercher l'origine dans la tiédeur religieuse d'un si grand nombre, dans l'abaissement du niveau moral de la vie publique et privée, dans l'entremise systématique d'intoxication des âmes simples auxquelles on verse le poison après avoir, pour ainsi dire, anesthésié en elles le sens de la véritable liberté, les bons ne peuvent s'immobiliser dans les sentiers accoutumés, spectateurs passifs d'un avenir terrifiant.

L'Année sainte était un premier pas

L'Année sainte, qui parmi vous d'abord, puis sur la terre entière, a produit une si prodigieuse efflorescence de vie chrétienne, ne saurait être considérée comme un météore brillant, mais éphémère, ni même comme une tâche momentanée désormais accomplie, mais bien comme un premier pas, plein de promesses, vers cette restauration intégrale de l'esprit évangélique qui, outre qu'elle arrachera des millions d'âmes à la ruine éternelle, est seule à pouvoir assurer la cohabitation pacifique et la féconde collaboration des peuples.

Rendre le monde humain

Il est temps, chers fils! Il est temps d'accomplir les autres pas décisifs! Il est temps de secouer la funeste léthargie! Il est temps que tous les bons, tous les hommes soucieux des destinées du monde, se reconnaissent et serrent leurs rangs! Il est temps de répéter avec l'Apôtre: Hora est jam nos de somno surgere (Rom. XIII, 2). C'est l'heure de nous réveiller du sommeil, car voici que s'approche notre salut!

C'est tout un monde qu'il faut refaire depuis les fondations; de sauvage, il faut le rendre humain, d'humain le rendre divin, c'est-à-dire selon le coeur de Dieu. Des millions d'hommes, réclamant une orientation nouvelle, tournent leurs regards vers l'Eglise du Christ comme vers l'unique et habile pilote qui pourra diriger une telle entreprise dans le respect de la liberté humaine; ils implorent sa direction non seulement par des paroles non équivoques mais plus encore par les larmes qu'ils ont déjà versées, par les blessures dont ils souffrent toujours, montrant du doigt les gigantesques cimetières dont la haine organisée et armée a recouvert les continents.

Pour être chef

• L'homme mûr éprouve, peut-être sans raison, un sentiment d'envie à l'égard d'hommes plus jeunes. Il n'a pas leur allégresse, leur insouciance, leur air de trouver la vie bonne. Mais, d'un autre côté, il a de l'aplomb, l'habitude du monde et la connaissance du coeur humain; ce sont là des appoints que, naturellement, ceux qui sont plus jeunes n'ont pas encore acquis.

(Extrait d'une Lettre de la Banque Royale du Canada.)

Si l'on vous demande . . .

Y a-t-il faute grave à concourir avec un autre pour savoir qui peut boire le plus?

"La Boite aux Questions" vous donne la réponse.

R. — Il y aura faute grave si l'on est décidé à poursuivre le concours jusqu'à la perte de la raison. Si l'on est résolu de s'arrêter dès que l'on sentira l'intelligence vaciller, il peut n'y avoir parfois que faute vénielle. Encore faut-il que le scandale, la sensualité, la haine ne soient pas suscités par cette émulation. Disons-le franchement toutefois: pareil concours n'est certainement pas un concours de sagesse! Il ne sied pas à des hommes rassis et respectables.

* * *

Q. — Les aviateurs ont-ils un saint patron?

R. — Benoit XV leur a donné comme patronne la sainte Vierge, sous le vocable de Notre-Dame de Lorette. L'on sait que, d'après certains, la maison de la Vierge à Nazareth aurait été miraculeusement transportée dans les airs par le ministère des anges, à Lorette en Italie. Depuis, d'autres ont suggéré que saint Joseph de Cupertin serait un patron adapté. Ce bon Franciscain montait dans les airs, sous l'emprise de l'extase, avec autant de facilité que d'autres y montent sous la traction de l'hélice. Un mot de son supérieur lui faisait quitter ces ascensions mystiques pour les exigences de l'action.

* * *

Q. — Mes enfants lisent les "comics". Dois-je les leur défendre?

R. — De nos jours, il en est des "comics" comme des films. C'est un fait regrettable que les trois quarts des "comics" soient déformateurs. Beaucoup sont toute autre chose que des histoires et des caricatures remplies d'esprit et provoquant le rire. Ils montrent l'humanité dans ses extrêmes: l'amour et la haine, le meurtre et le vol, la cruauté et la filouterie, la sensualité et l'immodestie, l'indépendance. D'aucuns, par contre, sont indifférents; ils déridant et divertissent sans mal. D'autres enfin sont bons; ils récréent en édifiant et en instruisant.

Devant pareille alternative, proscrire indistinctement la lecture des "comics" à vos enfants, sera d'une prudence radicale, mais peut-être trop sévère et inopérante. Mieux vaudra en pratique diriger leurs lectures: leur interdire les "comics" néfastes et leur suggérer les bons, tolérer les indifférents.

* * *

Q. — Est-ce que le précepte ecclésiastique de la confession annuelle oblige ceux qui n'ont pas conscience d'avoir commis une faute grave durant l'année?

R. — Non; il n'oblige que ceux qui ont conscience d'avoir souillé leur âme par un péché mortel durant l'année. Il va sans dire que la confession est hautement conseillée à ceux qui croient sincèrement n'avoir que des fautes vénielles à accuser. Ils se préparent ainsi mieux à la communion pascale qui, elle, oblige tous les fidèles ayant atteint et conservé l'usage de la raison.

* * *

Q. — Une personne désireuse de faire sa confession pascale doit-elle recourir à un interprète si le prêtre ne comprend pas sa langue?

R. — Elle n'y est pas obligée. C'est ce que déclarait le Saint-Office, le 28 février 1633. Se confesser à un laïc est considéré comme un moyen extraordinaire et un fardeau trop onéreux. Puis, il y a encore le péril de scandale pour l'interprète, le danger de la révélation du secret de confession.

* * *

Q. — Pour être efficace, la prière suppose-t-elle nécessairement l'état de grâce chez celui qui prie?

R. — Non. Notre-Seigneur a promis à toute prière bien faite le succès: "Demandez et vous recevrez", dit-il sans distinguer. Il n'appartient donc pas à l'homme de limiter le sens des promesses divines, qui sont immuables et assurent infailliblement l'effet d'une demande sincère. Quand donc un pécheur demande pour lui des choses nécessaires au salut avec piété et persévérance, Dieu l'entend, non par justice — car le pécheur ne le mérite pas — mais par pure miséricorde. Dans ce cas, la prière est impétratoire sans être méritoire et satisfactoire.

"Les problèmes des adolescents", thème de l'Heure catholique

Le R. P. M. Meehan, C.Ss.R., professeur de philosophie au Séminaire St-Alphonse, de Woodstock, Ont., donne couramment les cinq dernières causeries dans la série de l'Heure catholique diffusée sur les ondes de Radio-Canada.

L'on se souvient de la popularité dont les causeries du Père Meehan ont joui, l'année dernière, alors qu'il donnait une série sur le mariage. Cette année, le sujet de ses causeries porte sur "Vos adolescents" au cours desquelles le Père Meehan traite des problèmes les plus pressants qui confrontent les jeunes gens de nos jours. Ce programme passe sur les ondes le dimanche après-midi, à 1 h. 30 (heure des Prairies), (2 h. 30, heure de l'Est).

Voici la liste des dates et des sujets individuels:

Le 16 mars: La "personnalité" de vos adolescents.

Le 23 mars: Vos adolescents et les questions de sexe.

Le 30 mars: L'indépendance de vos adolescents.

Le 6 avril: Les amis de vos adolescents.

Le 13 avril: Le bonheur de vos adolescents.

La Bible vous parle . . .

Et Pharaon dit à "Joseph": "Puisque Dieu t'a fait connaître toutes ces choses, il n'y a personne qui soit aussi intelligent et sage que toi. C'est toi qui gouverneras ma maison". (Genèse 41, 39-40)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Ex-général allemand élevé à la prêtrise



Au cours d'une cérémonie solennelle à la cathédrale d'Aix-la-Chapelle, l'ex-général d'artillerie de la Wehrmacht, **Paul Theissen**, reçut l'ordination sacerdotale. Agé aujourd'hui de 62 ans, le Père Theissen avait commencé ses études théologiques en 1947. Il perdit son épouse et ses deux enfants durant la guerre. (NC)

142 jeunes à l'ouverture du Cours de Préparation au Mariage



L'on voit ci-dessus une partie du groupe imposant de jeunes gens et de jeunes filles qui se sont rendus à la salle paroissiale de la paroisse du Sacré-Coeur, à Winnipeg, pour l'ouverture du Cours de Préparation au Mariage. L'on remarque, dans les premières rangées, plusieurs jeunes aviateurs canadiens-français, membres du personnel du C.A.R.C. à Winnipeg. La plupart d'entre eux sont originaires de la province de Québec.

Les cours de préparation au mariage répondent à un besoin pressant

Près de 150 jeunes gens et jeunes filles se sont inscrits aux cours donnés à la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg.

La porte s'était refermée sur le dernier visiteur et le Père Jean venait d'ouvrir son bréviaire quand la cloche du presbytère sonna de nouveau. Le prêtre ouvrit pour laisser entrer un jeune couple: Paul et Joan.

Le jeune vicaire connaissait Paul pour l'avoir vu à l'église; il était de la paroisse. Son amie lui était inconnue. Le jeune homme la présenta au prêtre.

— Bonsoir, mon Père. Je vous présente mon amie, Joan. Nous avons décidé de nous marier samedi prochain.

— Bonsoir, mademoiselle. Bonsoir, Paul. Est-ce que je vous ai bien compris? Vous avez dit que vous vouliez épouser cette jeune fille, dans trois jours?

— Exactement, mon Père, répondit Paul. Tout est prêt. Voici ma licence. Combien le mariage nous coûtera-t-il?

Le vicaire s'appuya les coudes sur le bureau qu'il avait devant lui. Il faudrait commencer par le commencement.

— Je suis heureux d'apprendre qu'un beau jeune homme comme vous a l'intention d'épouser une jeune fille qui me paraît excellente. Mais, voyez-vous, il y a certains problèmes à éclaircir d'abord.

Joan prit la parole pour la première fois. Une petite note d'impatience était perceptible dans sa voix:

— Mais tout est prévu, Père. Nous avons notre licence. La réception aura lieu à l'hôtel; nous partons ensuite pour un court voyage, puis nous reviendrons tous les deux à notre travail . . . (Elle semblait sous-entendre: que voulez-vous de plus?)

— En effet, je vois que vous avez prévu une foule de choses, mais je me demande s'il n'y a pas eu quelques oublis. Voyons, si vous me le permettez, je vais vous poser quelques questions. Avez-vous rempli le questionnaire que l'on appelle les investigations prénuptiales?

— Non, répondit Joan. Je ne crois pas que nous avions jamais entendu parler de cela. De quoi s'agit-il?

— Bien, voici, par exemple, dans ce questionnaire l'on vous demande votre religion, si vous avez un certificat de baptême. Au fait, à quelle religion appartenez-vous?

— Vous savez que je suis catholique, répondit Paul. Mais, au fait, je ne saurais dire où j'ai été baptisé. Je ne sais pas si je pourrais me procurer un certificat de baptême.

— Quant à moi, au point de vue religieux, c'est un peu mélangé. Mon père était presbytérien, ma mère, baptiste, et moi j'appartiens à la United Church. Mais cela n'a rien à voir avec notre mariage. Nous nous aimons tellement, Paul et moi . . .

"Quelques années plus tard"

Ces scènes se répètent fréquemment dans nos presbytères de ville . . . Chaque jour, des jeunes gens et des jeunes filles "qui s'aiment" se présentent au prêtre pour se marier "dans trois jours". Ils sont "en amour" comme ils disent. Ils ont donc, à leur avis, tout ce qu'il faut pour faire un bon ménage. Aussi, est-ce la raison pour laquelle ils sont "pressés". "Dans trois jours, Père". "Tout est prêt." "Voici notre licence." "Nous nous aimons tellement." . . . Devant cela, il n'y a rien qui tient.

Mais au bout de quelques mois, la scène change. L'amour n'est pas tout dans le mariage. Et bientôt, d'autres facteurs entrent en jeu. Ce mariage, préparé dans l'ignorance des vraies responsabilités morales, religieuses, financières et domestiques qu'il impose, s'avère une faillite. "L'amour tout-puissant" des débuts s'est refroidi . . . devant les difficultés inévitables qu'ils n'avaient pas prévues, les jeunes se rebutent . . . les fondations fragiles de leur foyer s'ébranlent, et qui pourra les refaire? . . .

Enquête de la J.O.C.

C'est devant le nombre grandissant de ces mariages mal préparés que la J.O.C. canadienne a dressé son magnifique plan du "Cours de Préparation au Mariage".

Une enquête approfondie, qui dura toute une année, révéla l'étendue du problème. Comme premier résultat, la J.O.C. mit à l'ordre du jour de ses réunions hebdomadaires l'étude de l'Encyclique "Casti Connubii" de Pie XI sur le mariage. En 1938 et 1939, l'enquête se poursuit, et la conclusion saute aux yeux: des milliers de foyers sont malheureux parce qu'ils ont été mal préparés.

Quel remède apporter? On organise d'abord une vaste campagne publique en faveur du mariage chrétien, puis un service permanent de préparation au mariage pour les jeunes gens et les jeunes filles.

Des cours oraux sont donnés d'abord. Puis, le Centre Catholique de l'Université d'Ottawa organise le cours par correspondance. Le R. P. André Guay, O.M.I., lance cette initiative, et bientôt les résultats dépassent toutes ses espérances.

" Le meilleur traité"

Des milliers de personnes de plus de 25 pays ont suivi le cours qu'un médecin américain a appelé "le meilleur traité que l'on puisse se procurer sur le sujet".

C'est ce cours unique au monde — en effet, on dit qu'il est le seul qui couvre de façon complète tous les aspects du mariage — que près de 150 jeunes gens et jeunes filles de la paroisse du Sacré-Coeur à Winnipeg ont commencé à suivre mercredi de la semaine dernière; ce cours a été également été organisé dans la paroisse de St-Boniface. Quinze aviateurs de la base du C.A.R.C. à Winnipeg étaient également présents. Ces cours se donneront pendant 10 semaines, chaque mercredi soir. L'enthousiasme manifesté au premier cours augure bien pour le succès de la série. La présentation a ceci d'unique et de nouveau: un sketch d'une vingtaine de minutes illustre de façon concrète le sujet précis de la soirée et crée un cadre calqué sur la vie réelle; ce tableau vivant fait ressortir les points saillants dont traite le conférencier.

Les sujets traités pendant ce cours sont aussi variés qu'intéressants, tels, l'amour et le bonheur, les fréquentations et les fiançailles, psychologie masculine et féminine, préparation économique, la mystique du mariage, la cérémonie du mariage, anatomie et physiologie, relations, naissance, hygiène, ce qui est permis et ce qui est défendu dans le mariage, etc. Des médecins, des gardes-malades, des prêtres et d'autres personnes compétentes prendront part aux cours.

Cette série est présentée sous les auspices des "Jeunes Gens" et des "Demoiselles" de la paroisse du Sacré-Coeur. Le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., vicaire, en assume la direction.

La valeur d'un film est basée sur les idées qu'il contient

Pour apprécier un film, il faut se baser sur des critères qui sont à la hauteur de l'humanisme chrétien. Le coût du film, le "glamour", le "glorious technicolor", le déploiement fantastique de technique (cf. C.B. de Mille) sont autant de critères enfantins et faux pour juger de la valeur d'une oeuvre cinématographique. Quelqu'un disait dernièrement pour apprécier un film français: "C'est pas mal, mais c'est pas Hollywood! . . ." Un tel jugement provient d'une ignorance déconcertante sur le cinéma actuel.

Pour celui-là, bon cinéma égale Hollywood. Pour d'autres, le type de film qui représentera le plus l'épanouissement du génie humain, ce sera "David and Bethseba" ou encore "The Great Caruso".

Opinion erronée

Plusieurs, aussi, jugeront tous les films bons, pourvu qu'ils soient cotés no 1. Cette dernière attitude révèle une certaine paresse intellectuelle, un manque de dynamisme qui pousse ses victimes dans un déterminisme dangereux et antihumain — pour ne pas dire antichrétien: — "Il faut que ces gens voient des films no 1, à part cela, rien à faire". Voilà une façon plutôt facile de se débarrasser de ses responsabilités de chrétiens. Le christianisme n'est pas seulement une affaire de morale; c'est une vie qui doit animer toutes les activités de l'homme. Il est insuffisant de respecter la morale au cinéma, si notre "culture s'y appauvrit", si notre "vie intérieure se vide, si nous nous rendons esclaves de réflexes douteux".

Ce qu'est un bon film

Un bon film est celui qui transmet un message humain. C'est un film qui a une substance autre que l'histoire sentimentale "standard" utilisée dans une quantité de films américains, notamment les comédies musicales. Il est pénible de constater que tant de personnes sont satisfaites de ces films qui ont toujours la même intrigue à la "M'aimes-tu? — Oui, mon amour. — Pour combien de temps? — Pour toujours". Il est clair que pour réaliser en nous l'humanisme chrétien lorsque nous allons au cinéma, on doit s'intéresser à des valeurs authentiques et non à des banalités et à du ridicule sentimental.

Etudier les valeurs

Les valeurs découvertes dans un film doivent être étudiées à la lumière des principes chrétiens, et si les valeurs sont justes on doit les intégrer à sa vie. Aller au cinéma ne doit pas être pour nous un acte indifférent, ce doit être un acte — racheté par le sang du Christ — qui contribue à notre avancement intellectuel et spirituel. "Le cinéma, pour devenir valeur de vie chrétienne doit être possédé comme art, doit être **fréquenté et vécu** en accord avec l'idéal de l'homme et du chrétien". Le contenu idéologique d'un film est donc le point le plus important et celui qui doit d'abord attirer notre attention.

Appréciation des moyens employés

Ensuite vient l'appréciation des moyens utilisés pour exprimer telle idée. Le cinéma est un art qui exprime des idées par une technique qui lui est propre. Il importe donc d'étudier comment — dans tel film — le réalisateur se sert de ce langage. Le scénario, la composition, le choix des images, le dialogue, les scènes, le rythme, la musique, le jeu des acteurs sont autant de choses à considérer afin de pouvoir porter une appréciation globale sur l'oeuvre.

Exemple

Par exemple, le film "La nuit s'achève" (présenté il y a quelque temps au Paris) traite de la question de la valeur rédemptrice de la souffrance. Toutefois le scénario de ce film était fort mal construit; il s'attardait tantôt à une aventure de "gangster", tantôt à une opération chirurgicale, si bien qu'on avait peine à trouver de l'unité dans le film. Celui-ci ne rendait pas l'idée d'une façon claire et artistique.

Je ne parle pas longuement du point de vue moral, car il est évident que nous ne pouvons pas accepter des principes qui vont contre l'enseignement de l'Eglise. Il faut tout de même respecter sa dignité d'homme. D'ailleurs l'analyse des idées du film inclut l'aspect moral.

Pour apprécier un film

Nous venons de voir que pour apprécier un film, il faut avoir des notions sur la technique du cinéma; il faut s'entraîner à "disséquer" les films pour y découvrir ce qu'ils contiennent. Voilà ni plus ni moins un exposé — plus détaillé que dans mon article de la semaine passée — du but d'un ciné-club.

Le sujet de mon prochain article sera le suivant: Jusqu'à quel point est-il possible de réaliser une éducation cinématographique chez les gens? Quelles espérances pouvons-nous fonder sur un ciné-club?

R.B.

Notre pape

Tout catholique se doit de bien connaître le Souverain Pontife afin de mieux l'aimer. C'est pourquoi je viens vous donner quelques renseignements à propos de notre pape actuel, Pie XII.

Rappelons d'abord les qualités qui le distinguent: pieux, sage, aimable, humble, intelligent et doué d'une mémoire extraordinaire. Il est docteur en droit canon, en droit civil et en théologie. Il parle plusieurs langues. A ce propos permettez-moi de vous citer le fait suivant que j'emprunte à Georges Goyau, de l'Académie française.

"Une heure durant, le cardinal Pacelli traita de l'importance et des devoirs de la presse catholique. Il parla d'abord italien. Au bout d'un quart d'heure, après une demi-minute de silence, il se tournait vers les 'chers fils de la chère France et de tous les peuples européens et américains de langue française', et les haranguait en français. Nouvelle pause, et le cardinal faisait un discours en allemand. Encore une courte interruption, et sur ses lèvres, c'était la langue anglaise qui retentissait, avec une irréprochable correction. Il s'arrêtait, puis parlait portugais; l'auditoire était stupéfait... Une brève halte, et le discours se poursuivait en espagnol, une langue avec laquelle il s'était naguère familiarisé, rapidement, mais complètement, sur le bateau qui l'emmenait à Buenos-Aires.

"Allait-il parler en une septième langue? 'S'il y a des auditeurs d'autres langues, avouait-il en souriant, je ne peux vraiment plus'. Mais un idiome existait, apparemment accessible à tous les assistants: c'était le latin; et voilà que résonnaient, sur les lèvres cardinalices, d'amples périodes cicéroniennes..." (fin de la citation)

Le Saint-Père actuel a rempli diverses fonctions qui l'ont préparé à la fonction suprême. Il a été confesseur, prédicateur, légat papal, représentant du Saint-Siège, secrétaire particulier de Pie XI et est devenu Chef Visible de l'Eglise, le 12 mars 1939, à l'âge de 63 ans.

Pourquoi l'a-t-on élu pape? Parce que c'est un homme de prière. Il a été surnommé "le pape aux mains jointes". Sa mission est de représenter Jésus-Christ sur terre, de gouverner l'Eglise du Fils de Dieu. Il est la plus grande force spirituelle au monde parce qu'elle s'appuie sur Dieu.

Permettez-moi de vous rappeler nos devoirs à l'égard du Vicaire de Jésus-Christ. Pour cela je ne puis mieux faire que de vous transcrire ce que nous demande l'Apostolat de la prière du mois de mars.

"Nous lui devons (au pape) obéissance et amour comme au père commun des fidèles. Le poids énorme qu'il doit porter doit nous engager à faire tout notre possible pour l'assister de nos prières. Nous devons prier pour que le Saint-Esprit l'éclaire dans toutes les décisions qu'il doit prendre. Nous prierons aussi pour toutes les intentions générales ou particulières qui le préoccupent: le bien de l'Eglise, la paix, la conversion des infidèles, des hérétiques et des pêcheurs... Enfin, nous remplirons le **TRESOR DU PAPE au cours du mois de mars.**"

R.C.

83 ans . . . !

C'est un devoir et un plaisir pour nous de souligner la fête de naissance (17 mars) de notre assistant-directeur, le R. Fr. J.-A. Huard.

Malgré son grand âge, 83 ans, il est encore actif et son expérience le rend précieux à la Maison St-Joseph. Mais il nous est cher surtout par ses vertus. Fidèle au lever, il entend chaque matin deux messes, fait de nombreuses visites au S. Sacrement et récite nombre de chapelets par jour. Aimable et de bonne humeur il lui fait plaisir de causer des premiers temps de la Maison St-Joseph puisqu'il y a passé une bonne partie de sa vie.

Merci, Frère Huard, du bel exemple que vous nous donnez et que Dieu vous garde encore longtemps au milieu de nous pour notre édification.

R.C.

* * *

Je veux une prescription . . .

Ce que j'aimais à l'école, me demandez-vous?

Hé! là! vous me touchez au vif;
N'y a-t-il pas lieu d'attaquer le problème autrement?

Dites-moi ce pourquoi je suis fait.

Quel a été mon dernier emploi?

Quoi! ignorez-vous la guerre?

J'étais tout juste un matelot de deuxième classe.

Mais dites-moi donc ce pourquoi je suis fait.

Ce que je fais dans mes temps libres?

Oh! mon ami, il doit y avoir une loi!

Vous agissez comme si j'étais un criminel,

Parce que je vous demande ce pourquoi je suis fait.

Quel genre de travail je préférerais?

Holà! je pourrais vous casser la mâchoire!

Je ne suis pas venu pour subir vos railleries.

Dites-moi seulement ce pourquoi je suis fait.

Mais là, mon ami, je puis vous incommoder.

Ce n'est pas une question de ci ou de ça

Je ne vous demande qu'une chose: trouver mes aptitudes

Et me dire ce pourquoi je suis fait.

Voilà comment Clarence Williams décrit l'attitude de celui qui veut s'engager dans une carrière aveuglément sans d'abord connaître ses aptitudes, ses goûts, ses talents.

* * *

CHRONIQUE

Améliorations

Quel bruit a envahi la maison depuis quelques heures! On dirait un aéroplane qui rôde sans cesse autour de nos têtes; mais n'y croyez pas, même si l'illusion renaît mille fois de suite. C'est une honnête râpeuse mécanique qui vous gratte le plancher de notre infirmerie sur un temps d'enfer. Il sera, dit-on, comme un miroir, quand il sera verni. Messieurs les malades, d'avance réservez vos places!

Réparations

Il en était un autre... bruit, qui ne sera plus. Le satané!... Chaque fois que vous posiez votre "corporation" sur le plancher qui donne sur la chapelle, chaque planche se plaignait à fendre l'âme. Impossible de rentrer incognito chez Monsieur Jésus. Désormais, grâce au bon travail de M. le curé, aidé de MM. Fournier et Gobeil, la chose sera possible!

Nos Finissants

Mardi et jeudi passés, nos six finissants, habillés comme des pages, se transportèrent à Winnipeg; devinez pourquoi... pas pour assister à une vue, pas pour visiter l'oncle ou la tante, pas pour rencontrer le premier ministre... pour faire prendre leur figure chez le photographe! Il est question que nous les trouvions avant longtemps, encadrés, empanachés, astiqués comme des gens de la faculté, et, par dessus le marché... diplômés! ohé!

Vues

Dimanche, temps splendide. Cet ogre de soleil fait des siennes pour nous ravir notre belle glace et, avec elle, nos dernières joies hivernales. Nous nous en vengeons royalement (!) en nous retirant loin de ce traître, dans une salle obscure. Là, sur les ailes des images, nous nous transportons aux lumineux domaines des sciences et des arts... Essayez donc de nous embêter sur les champignons! Ils ont tous paradé devant nous! Demandez-nous un peu ce que font les Nations unies pour soulager les affamés de la malheureuse Asie! Et les fleurs; elles ont déployé, devant nous, le plus candidement du monde, leur délicate anatomie: plus de secret! Pour terminer, les bons moines de St-Benoît-du-Lac nous ont ouvert tout grand leur monastère et leur âme qui chante à transporter au troisième ciel. Quelle vie que la leur: chanter presque toujours, ne parler presque jamais! Travailler sous le regard de Dieu, avec, comme salaire, cette seule satisfaction de Lui faire plaisir! Tout de même, comme ils avaient l'air heureux!

Merci aux organisateurs de nos congés... sans glace.

Note

Nous remercions nos dévoués chroniqueurs: Benoît Lacroix et Louis Courcelles, de leur dévouement et souhaitons la bienvenue à leur successeur, Marcel Gregoire, de St-Pierre-Jolys.

* * *

Allô, les sportifs!

Le dimanche 9 mars fut une journée fort bien remplie pour nos trois équipes de hockey: le M.S.J. I rendait visite à l'équipe de La Broquerie de la Ligue Carillon, tandis que le M.S.J. II allait rencontrer le St-Jean-Baptiste. Les Benjamins, eux, étaient les hôtes du club local.

En dépit d'une glace plutôt raboteuse et molle, les parties furent très intéressantes. Nos grands remportèrent une belle victoire au compte de 7 à 1, grâce à leur jeu d'ensemble et à la belle tenue de leur gardien de buts. La partie à St-Jean-Baptiste fut beaucoup plus serrée comme l'indique le résultat final: 2 à 1 en faveur des nôtres. La victoire fut d'autant plus douce qu'elle avait été difficile à remporter. Encore une fois, l'esprit de corps et la ténacité ont prouvé qu'ils sont gages de succès. Quant aux Petits, ils suivaient l'exemple de leurs aînés en gagnant contre l'équipe d'Otterburne.

En passant, nous tenons à féliciter les membres des clubs de La Broquerie et de St-Jean-Baptiste pour leur bel esprit sportif et pour la cordialité avec laquelle ils nous ont reçus.

Entre nous

Le club de Claude Rochon fit belle figure dans les semi-finales alors qu'il élimina celui de Raymond Bazin dans une série de 2 dans 3.

Les séries finales mettent aux prises les équipes Rochon et Laroche. Cette dernière a gagné la première joute. Mais apparemment, Dame Nature ne nous permettra pas de voir la fin car à moins d'un changement radical de la température, ce qui est peu probable, nous devrons accrocher nos patins pour quelque neuf mois.

G.R.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Mont-Royal. Dans un article intéressant, M. Alfred Carrier, correcteur, s'insurge contre l'expression **montagne du Mont-Royal** qu'on trouve à bouche-que-veux-tu chez les radiophiles, et à plume-que-veux-tu chez les journalistes. Il appelle cette expression une tautologie.

La tautologie est un mot rébarbatif que Thomassan, dans ses "Curiosités de la Langue française", explique ainsi: emploi à la suite l'un de l'autre de deux mots différents qui ont la même signification. Et il cite le cas des **monts de Menez** en Bretagne, **menez** étant un mot breton qui veut dire mont. Puis il fait remarquer que "dans l'intérieur de la France, ce sont surtout les noms de montagnes qui ont été générateurs de tautologies".

Mont du Menez est une tautologie bien excusable. Il y a tellement de différence dans la formule des deux mots.

Mais que penserait M. Thomassan s'il nous entendait dire: la montagne du Mont-Royal?

Et pourtant, on l'a dit publiquement dans des discours officiels lors de l'inauguration de l'université de Montréal, et on l'a aussi imprimé dans nos journaux et revues.

"A cette heure, sur ce plateau adossé à la Montagne historique du Mont-Royal, nous sommes à l'un des points d'arrivée des deux plus nobles civilisations qui ont illuminé le monde, la gréco-latine et la chrétienne... En 1943, nous inaugurons sur cette montagne du Mont-Royal la cité du savoir."

Autre exemple de la part d'un Essevépéiste: "Lorsque la poussière et le bruit de la ville nous poussent à l'amertume, réfugions-nous sur les pentes du Mont-Royal."

Si le mal a de l'ampleur, heureusement qu'il n'est pas universel. Nos professeurs de géographie écrivent encore mont Royal dans leurs manuels: "L'archipel d'Hochelaga est un groupe d'îles que domine le mont Royal".

Aussi quelques-uns de nos historiens: "L'évolution volcanique a fait surgir du centre de l'île le bloc du mont Royal, dont le sommet le plus élevé a 750 pieds d'altitude".

Et puis les Frères des Ecoles Chrétiennes, dans leur étude grammaticale sur **le Nom propre,** nous enseignent aux articles 14, 17 et 69 qu'il faut écrire **mont Royal** sans majuscule à **mont** et sans trait d'union chaque fois que nous voulons parler du mont lui-même, tout comme Larousse écrit mont Blanc, mer Rouge, fleuve Bleu, fleuve Jaune, mer Noire.

Originer. "Toutes ces communautés ont **originé** à St-Hyacinthe". (to originate).

Dire: "Toutes ces communautés ont pris naissance, ont commencé à St-Hyacinthe".

"Originer" n'est pas au dictionnaire français.

Devoir. "Le lieutenant Trudel est mort **en devoir**". (on duty).

Dire: "Le lieutenant Trudel est mort en service".

Etre **en devoir**, (to be on duty). Etre de service, de garde, de corvée, de quart, en faction continuelle.

Vous. Pourquoi emploie-t-on le pronom "vous" avec le verbe au pluriel quand on s'adresse à une seule personne?

Réponse. Les rois disent "Nous" bien qu'ils ne parlent qu'à la première personne du singulier. Ce "nous" appelait en réponse la deuxième personne du pluriel "vous" avec le verbe au pluriel. Cet usage s'est tellement répandu qu'il domine aujourd'hui. On l'appelle un pluriel de courtoisie ou de respect. On ne tutoie que les enfants, les personnes familières et les bêtes. Le verbe tutoyer (emploi de **tu**) a amené un pendant, le verbe "vouvoyer" (empoi de vous). Les choses ont été tellement interverties que, en anglais, on dit "you" à un enfant, à une bête, et "Thou" (tu) à Dieu, à la Vierge et aux souverains.

Diverger. "Je démissionne parce que je **diverge** d'opinion avec les administrateurs".

Dire: "Je démissionne parce que mes opinions divergent avec celles des administrateurs; parce que mes opinions et celles des administrateurs divergent".

Nos opinions peuvent diverger, mais on ne "diverge" pas d'opinion avec quelqu'un.

Anadrome. Que signifie le mot anadrome?

Réponse. C'est un adjectif qui se dit des poissons qui, comme le saumon, l'esturgeon, remontent de la mer dans les fleuves et les rivières.

Volume. Pourquoi donne-t-on à un livre le nom de volume?

Réponse. Dans l'Egypte, on écrivait sur de longues bandes de papyrus qu'on roulait ensuite et qu'on attachait avec un cordon. Le mot volume vient de "volumen", mot latin qui signifie rouleau, de "volverer", rouler.

Paul LEFRANC

LOUIE par HARRY HANAN









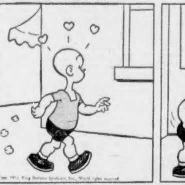
BOZO par FOXO REARDON



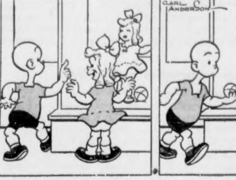




HENRI par Carl ANDERSON







LA SOURIS MIQUETTE

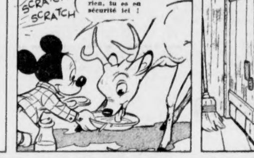
par Walt Disney



















Walt Disney présente

L'ONCLE REMUS

et ses contes de

JEAN LAPIN





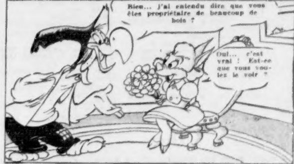


















Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

QUAND LES ORGUES CHANTERONT...

par JEAN MIROIR

NUMERO XVIII

Une objection, pourtant. Si les allées et venues de la fille de la maison peuvent ne pas susciter les commentaires du personnel, il en va différemment de la lectrice. Aussi est-il de première importance que la descente à la cave ait lieu avant que les domestiques circulent à travers les couloirs. Par bonheur, on n'est pas matinal à l'excès au château. Rien de plus aisé que de devancer Annette et Joseph, qui ne sont guère sur pied avant sept heures. Peu de risques, ensuite, qu'on s'inquiète de l'absence d'Estelle. Se conformant aux habitudes des Orgues, elle prend le petit déjeuner dans sa chambre; Annette dépose un plateau devant la porte pour le reprendre vide, son ménage terminé. Elle sera rentrée bien avant... et puis, elle pourrait au besoin motiver son absence en prétextant une promenade matinale. Sa sortie serait passée inaperçue, mais elle rentrerait ostensiblement. Oui, c'est cela... elle reviendra par le dehors, empruntant le sentier qui descend du plateau.

Cependant, les aiguilles de la pendulette ont tourné. Il est temps de se lever, de se vêtir, d'entamer la série des gestes mécaniques qui, grâce à la complicité de la routine, aboutiront à conduire jusqu'au seuil de sa porte une Estelle aussi soignée qu'à l'ordinaire, coiffée sans négligence et portant sur son bras, en prévision de la promenade de retour, une cape dont le col agrafe un capuchon.

Il est maintenant six heures et demie. La maison n'est encore que silence. Avec précaution, s'appliquant à n'éveiller aucun écho, Estelle gagne l'escalier. Les marches sont en pierre; elles ne craqueront donc pas, et leur épais tapis rendra muets les petits pieds chaussés d'espadrilles.

Dans le hall, une crainte l'alarme. Si l'entrée du sous-sol allait se trouver fermée? Ouf... la voie est libre. Elle descend encore, armée cette fois de sa lumière portative, et elle croit atteindre au comble de l'émotion lorsqu'elle franchit l'obstacle épineux du coude surbaissé.

La voici, de nouveau, dans le boyau connu de bien rares initiés. Elle y chemine lentement... trop lentement à son gré, mais il est nécessaire, à chaque tournant, de consulter le plan afin de ne pas se fourvoyer dans la confusion des méandres. A la vérité, l'étape à parcourir n'est pas démesurée puisque la "Salle D." sera la première à se présenter; elle doit être proche, déjà... Pour s'en assurer, Estelle éteint la lampe.

Ses prévisions se trouvent confirmées. Quelques stries de jour blafard, provenant de l'oeil-de-boeuf, balaient en effet le sol poussiéreux. Une courte halte. Le coeur d'Estelle bat tumultueusement; elle essaie d'en comprimer les battements, de se raisonner. Pourquoi ce trouble, disproportionné avec la confrontation qui se prépare? Ce Tony, après tout, ne lui est rien. Elle n'agit même pas pour son propre compte. Mais que peuvent les raisonnements contre le bouleversement qui la tyrannise, s'impose et croît à mesure que les secondes s'égrènent?

Quelques mètres la séparent encore du rectangle béant que, jadis, bouchait une porte arrachée à ses gonds. Elle est aujourd'hui adossée à la muraille, cette porte en chêne massif enforci d'énormes clous rouillés...

Estelle trouve la force de franchir la courte distance; puis, dans l'embrasure, elle s'arrête encore une fois, hésitant presque à inspecter l'ancien cachot. Qui sait... peut-être est-il vide? Peut-être tout cet émoi a-t-il été, par elle, gaspillé en pure perte? Doute superflu... sur l'une des chaises, une silhouette assise se découpe dans le contre-jour.

Alors, Estelle parle, et c'est d'une voix mal assurée qu'elle énonce la phrase préparée:

— Ne vous étonnez pas, monsieur! Je ne suis pas celle que vous attendez...

Déjà, le destinataire de cet avertissement s'est redressé. Une volte-face... et un nom jaillit, moins des lèvres d'Estelle que de son coeur:

— Régis!

Ils étaient assis face à face. Estelle, peu à peu, émergeait de sa première stupeur. Mais le choc avait été rude... Il avait fallu que Régis la soutînt, la guidât jusqu'au moins mutilé des deux sièges. Alarmé par sa pâleur, il l'avait contrainte de s'asseoir, et il réchauffait encore ses mains glacées entre les siennes. Il rompit enfin le silence:

— Estelle! Ma chère, chère amie... vous sentez-vous mieux, maintenant? Quelle brute je fais! Vous ne m'en voulez pas?

Elle secoua doucement la tête.

— C'est moi qui suis ridicule. Une femmelette! Mais je m'attendais si peu à vous trouver ici, Régis! Comment aurais-je pu deviner que vous accompagneriez votre ami? Tony... où se cache-t-il? Il faut que je lui parle...

— Tony n'est pas ici. J'ai quitté Paris seul, hier.

— Seul? Mais le message... c'est donc "vous" qui l'avez envoyé? Comment avez-vous pu? Tony aurait mis entre vos mains tous les fils de son secret?

— Je vais vous expliquer. Ce sera long...

— Plus tard, alors... plus tard, Régis! Pour l'instant, je veux être toute à la joie. Oh! Régis... je ne vous dirai pas que je suis contente de vous voir: cette formule banale serait tellement au-dessous de la vérité! Depuis des semaines... que dis-je? depuis des mois... depuis mon arrivée ici, je forme chaque jour ce souhait impossible: "vous voir!" C'est que vous êtes mon seul ami, Régis. A vous, j'ai confié mes espoirs et mes déceptions... bien plus encore que le papier ne vous le laissait deviner. Il me semblait que votre vue mettrait fin à toutes mes misères. Et vous voilà! Je n'ose croire encore à cette miraculeuse matérialisation de mes chimères. Quelle fée bienfaisante vous a guidé vers moi? Même si votre présence doit être éphémère, je l'accueille avec une joie intense, une gratitude infinie. Régis... vous avez donc compris que je vous appelais? Vous avez donc su lire entre les lignes? Je ne devrais pas vous dire tout cela, peut-être... mais mon coeur déborde. Je me suis contenue si longtemps!

— Ma pauvre petite Estelle...

— Ne me plaignez pas plus qu'il ne convient! Je ne suis pas tout à fait malheureuse ici. Je me suis attachée à la marquise d'Arvisol, et Florence elle-même, malgré ses efforts, n'est pas parvenue à se faire haïr. Je ne désespère pas de conquérir un jour son affection. Jusqu'ici, dès qu'elle est en cause, un malin génie entre dans le jeu, qui semble se complaire à mettre toutes les apparences contre moi. Tenez! en ce moment même... Que dirait-elle si elle apprenait que, ayant capté cette nuit un message en son nom, je suis venue ici à sa place sans même lui en faire part? Mais j'y pense... il est heureux que les choses se soient passées de cette façon. Pour un peu, la pauvre petite allait se trouver face à face avec un inconnu...

— Ecoutez-moi, Estelle! Etes-vous tout à fait remise de vos émotions? Vous sentez-vous assez forte pour entendre mes explications?

— Mais... oui...

— Je vous regarde, d'abord! Vous... c'est bien vous... si semblable à vous-même, et pourtant si différente! Vous avez tant de grâce de reste que vous en conférez à ce vêtement sévère, à cette coiffure stricte. Et quel air de santé vous vaut le séjour en Corrèze! Comment voulez-vous que je regrette...

— Qu'auriez-vous à regretter, Régis?

— C'est une grave confidence que je vais vous faire. Une confession, devrais-je même dire. Rendez-moi votre main, j'en aurai plus de courage. Là... Vous m'avez parlé, tout à l'heure, du secret de Tony. Eh bien! il est temps que vous le sachiez: ce secret est autant le mien... plus encore, peut-être, que le sien.

— Que voulez-vous dire?

— Ce vieux plan que je viens de ramasser à vos pieds... voici la main qui l'a dressé, il y a bien des années!

— La "vôtre"? "Votre" main, Régis?

— "Régis"... Oui, c'est le nom qu'à Paris tout le monde me donne. Mais ce n'est qu'un pseudonyme adopté pour les besoins de ma profession. Mon nom... mon nom véritable... c'est Jean-Pierre d'Arvisol.

— Jean-Pierre d'Arvisol? répéta Estelle, flairant la mystification. Impossible, voyons! Le frère de Florence est... mort...

— C'est Florence qui vous a dit cela? Pourtant, elle n'ignore pas que je suis en vie. Mais elle obéit à un mot d'ordre... pour ma mère, en effet, j'ai cessé d'exister depuis longtemps déjà...

— Quoi! Votre mère croirait... Allez la détromper bien vite, Régis. Pourquoi cette cruauté inutile?

— Rassurez-vous! Elle aussi, comme Florence, me sait bel et bien vivant. La vérité, c'est qu'elle s'est jugée si gravement offensée par moi qu'elle a décidé, voici plus d'une année, de me rayer de son univers.

— Je ne puis le croire!

Mais, dans l'instant même qu'elle protestait de son incrédulité, Estelle sentit qu'une telle détermination s'accordait en tous points avec l'orgueil de la marquise d'Arvisol. Elle balbutia:

— Et... et Florence?

— Vous savez bien, répliqua Régis, que pour elle la volonté maternelle a force de loi. Ma soeur ne pouvait que se soumettre. Ne plus prononcer mon nom... faire disparaître les photographies qui me représentaient... clore ma chambre comme un caveau funéraire... telles furent les consignes auxquelles il lui fallut obéir. Jusqu'au jour où, sans doute pour épaissir encore la barre qui m'oblitèrait, on décida de donner ma chambre à une étrangère... à vous, Estelle! Qu'elle soit bénie, cette décision qui vous a rapprochée de moi davantage encore! Vous ne sauriez croire combien vos premiers comptes rendus m'ont été droit au coeur. Par eux, j'ai su que Florence n'épousait qu'en apparence la vindicte de notre mère, qu'elle entretenait en secret le culte du disparu et, chaque jour, fleurissait mon souvenir. J'ai su que mon domaine était demeuré tel que je l'avais laissé à ma dernière visite. Jusqu'aux portraits restés sur la cheminée: ma soeur et Tony, l'ami d'enfance que je souhaitais d'avoir un jour pour frère...

— Et vous ne m'avez rien dit de tout cela, Régis! Vous m'avez laissée interpréter les choses à ma manière. J'ai cru occuper la chambre de Tony Ravon. J'ai cru que c'était à lui que Florence dédiait ses soins de piété...

— Je le voulais ainsi. Les effluves magnétiques irradiés par cette pièce, je les souhaitais efficaces, mais anonymes.

— Je comprends, maintenant, pourquoi l'atmosphère me paraissait si amicale! Votre présence... il me semblait l'imaginer, Régis, mais elle flottait effectivement sur les objets qui m'entouraient. Le cadre vous évoquait; quoi d'étonnant, puisqu'il avait été créé par vous, harmonisé selon vos goûts? Tout murmurait votre nom, jusqu'à la sphère céleste, et les livres que je touchais étaient "vos" livres. J'ai peine à admettre, pourtant, que vous m'ayez leurrée à ce point!

— Il ne faut pas trop m'en vouloir. Le secret que je partage désormais avec vous, songez que je ne l'ai encore confié à personne. Pas même à notre ami Ludo.

— Vous pouviez continuer à garder le silence. Pourquoi l'avoir rompu aujourd'hui, Régis? Pourquoi être venu?

— Pourquoi? Parce que je n'y tenais plus, tout simplement! Plus de quatre mois, Estelle, que je ne vous ai vue... alors que mon coeur, ma pensée, mon "moi" tout entier vous appelait sans cesse!

Un cri accueillit cette révélation.

— Régis! Je compte donc pour vous?

— O chère petite aveugle, qui n'a jamais su lire ce que mes regards lui confiaient! Chère petite sourde qui n'a jamais entendu ce que mes silences lui criaient! Estelle... mais je vous aime! Estelle... écoutez-moi...

Les deux chaises boiteuses étaient, à présent, l'une tout contre l'autre. La tête renversée sur le dossier de la sienne, que Régis tout à l'heure avait habillée de sa cape, la jeune fille avait abaissé ses paupières, comme pour se défendre d'une clarté par trop éblouissante. Et cette cécité volontaire donnait peut-être à son sens auditif une acuité surnaturelle, car elle semblait entendre une musique céleste, tandis qu'à son oreille s'égrenaient des syllabes tendres... tout un chapelet de mots d'amour, de promesses ferventes et d'aveux enivrés.

Paroles si longtemps attendues, et pourtant si... inattendues!

Jamais le froid cachot, conçu pour la souffrance corporelle et morale, n'avait connu pareille fête. Certes, au cours des dernières années, il avait bourdonné de rires et de babillages... certes, quelques jours plus tôt, il avait abrité les doutes de Tony. Mais ces doutes étaient encore un tourment, et les rires ne marquaient qu'une gaieté puérile... tandis qu'en cette matinée il donnait enfin asile à ce que la vie comporte de meilleur et de plus noble, ce par quoi notre pauvre humanité, dans son imperfection, se hausse le plus près du divin: la fusion de deux coeurs également épris.

De longues minutes s'écoulèrent avant qu'Estelle redescendît de l'Eden où la voix chérie l'avait transportée.

— Et moi, murmura-t-elle, qui vous croyais indifférent! Moi qui jugeais que, si vous aviez eu pour moi plus qu'une tiède amitié, vous n'eussiez pas provoqué mon départ!

— Pouvais-je me déclarer sous un nom d'emprunt? D'ailleurs, si déjà à ce moment je soupçonnais la nature de mes sentiments, il a fallu cette longue séparation pour me prouver leur force et leur solidité. A présent, je suis sûr de moi, et je viens vous demander: Estelle... ma chérie... voulez-vous être ma femme?

— Oh! Régis... Régis...

Ce fut encore un instant de délices, que l'un et l'autre eussent aimé prolongé. Cependant, la confession n'était pas achevée. Il restait au jeune homme à dire de quelle faute il s'était rendu coupable. Une faute énorme, sans nul doute, pour avoir creusé entre la mère et le fils un fossé infranchissable. Mais Estelle se sentait des trésors d'indulgence, et ce fut d'un coeur léger qu'elle se pencha, curieuse, hors de la fenêtre que son ami ouvrait sur le passé.

Le conflit avait des origines lointaines. Dès sa naissance, Jean-Pierre d'Arvisol — le fils aîné qui, d'ailleurs, devait rester le fils unique — avait été voué par sa mère à la carrière diplomatique. Alors pas plus qu'aujourd'hui, la châtelaine ne supportait d'être contrariée dans ses desseins; elle ne soupçonna même pas qu'elle pût un jour se heurter à une résistance quelconque de la part de l'intéressé. Aussi n'opposa-t-elle, les années passant, nul veto aux griffonnages incessants de l'enfant, et elle accueillit avec une superbe indifférence les éloges du précepteur, qui reconnaissait à son élève des dons surprenants de coloriste.

Plus tard seulement, comme Jean-Pierre risquait en sa présence une tirade sur l'art, elle s'en offusqua. Puis, l'heure venue de soulever ouvertement la question de sa carrière, le jeune homme mit en avant sa vocation artistique, exhibant à l'appui de ses dires des oeuvres perpétrées en grand secret et dont il n'était pas peu fier. Cela déchaîna le tonnerre. Berthe d'Arvisol entra dans une violente colère, jeta au feu le matériel de peinture, creva les toiles qui avaient coûté tant de soins... bref, s'emporta au point d'écraser dans l'oeuf toutes velléités de révolte. Jean-Pierre se soumit... en apparence tout au moins. Rassurée par ces bonnes dispositions, elle l'envoya à Paris, où il devait faire les études nécessaires à son futur état.

C'est ici que commence son crime. Au lieu de se faire inscrire à la Faculté de Droit et à l'Ecole des Sciences politiques, il se met en quête d'un atelier où ses connaissances presque autodidactes pourront se transformer en un fonds solide. Le hasard le place en présence du peintre Vernial qui, de lui-même, lui conseille de garder l'incognito. Il troque alors son nom d'Arvisol contre celui de Régis... "Régis tout court"...

Il travaille ferme et, grâce au magnétisme de son bon maître, acquiert en peu d'années un bagage bien assis. La faveur du public s'en mêle. Une toile, baptisée "Le pique-nique en forêt", marque le début de la vogue du jeune peintre...

Pendant toute cette période d'initiation, grâce sans doute au pseudonyme de Régis, le secret fut bien gardé. Chaque année, aux vacances, Jean-Pierre passait une quinzaine aux Orgues, où l'on se contentait de renseignements plutôt vagues fournis sur ses prétendues études. Il fallut, pour tout gâter, la malveillance d'un nommé Auguste Seurot, méchante langue s'il en fut jamais, qui vivait moitié à Paris, moitié sur ses terres de St-Bonnet-près-Bort. Ayant vendu son domaine au printemps de l'année dernière, Seurot vint faire à la châtelaine des Orgues une visite d'adieu et, tel le Parthe d'antan, lui décocha une flèche empoisonnée.

Dieu sait comment il avait découvert que le peintre Régis et Jean-Pierre d'Arvisol ne faisaient qu'un... toujours est-il qu'il s'attarda sur ce sujet avec une perfide complaisance. Berthe tomba de haut en apprenant que son fils n'avait jamais mis les pieds à la Faculté, non plus qu'à Sciences Po. Mais, lorsque son informateur bénévole précisa — bonne âme! — que l'héritier des Arvisol fréquentait un atelier de fauves et, pis encore, qu'une de ses oeuvres, exposée au Salon des Indépendants, s'était signalée par la hardiesse de ses procédés, elle dut faire appel à toute sa dignité pour ne pas montrer la violence du coup qui lui était asséné. Elle tint bon jusqu'au départ de l'indésirable... puis, ce fut l'explosion.

Le docteur Collardot, mandé en hâte, faillit être victime des remous de cette tempête, mais le brave homme était résolu à maintenir intacts des liens amicaux qui pouvaient être utiles aux parties opposées, et il supporta toutes les injustices. Il dut néanmoins promettre solennellement, de même que Florence, de ne jamais prononcer devant Berthe d'Arvisol le nom de l'ingrat.

L'homme d'affaires du château fut ensuite convoqué; il reçut ordre de verser régulièrement au peintre Régis, à Paris, une mensualité lui assurant une vie décente, afin qu'il ne traînât pas dans la boue le nom des Arvisol... nom que, au surplus, il lui était interdit de porter.

C'en était fait. La marquise d'Arvisol n'avait plus de fils. Nul, dorénavant, ne devait mentionner l'existence du proscrit. Afin de couper court aux papotages de l'office, les domestiques furent licenciés pour être remplacés par un personnel réduit, engagé hors de la région. Un valet misanthrope, au demeurant bien trop accablé de besogne pour trouver le temps de clabauder au dehors; quant à la jeune servante, on pouvait compter sur son oncle Victour, stylé par le médecin, pour qu'elle n'en sût pas plus long qu'il ne convenait...

(à suivre)

Eglise ravagée par les flammes



Pour la deuxième fois en une semaine, le feu ravagea une église à Pittsburgh, Penn. L'on voit ci-dessus les pompiers essayant d'éteindre l'incendie qui causa un dommage évalué à $150,000 à l'historique église catholique de St. Peters, qui fut remise à neuf l'an dernier.

Gagnants d'un concours dramatique



Yves Thériault, Maurice Huot et Jean-Marie Poirier, les trois écrivains canadiens qui ont remporté les premiers prix du grand concours dramatique du réseau français de Radio-Canada. Le premier gagne $1,000; le deuxième $500 et le troisième $250. Leurs oeuvres — et 17 autres — seront entendues le dimanche soir à compter de la mi-avril. Le jury a eu à étudier plus de 125 manuscrits.

La vie de l'esprit

La Société royale du Canada

par GUY SYLVESTRE



Lorsque le marquis de Lorne fonda la Société Royale du Canada il y a soixante-dix ans, il dut prévoir, en plus des sections scientifiques, deux sections pour les humanités, l'une française, l'autre anglaise. S'il y a des membres de langue française dans les sections scientifiques, qui sont toutes bilingues, la section I est réservée aux écrivains de langue française, quel que soit le genre littéraire qu'ils pratiquent. Comme les autres sections, à cette section française d'envergure nationale, peuvent être élus des écrivains de langue française d'un océan à l'autre. En fait, en vérifiant l'adresse des membres actuels, on constate qu'ils se répartissent par villes de la manière suivante: Montréal, 19; Québec, 13; Ottawa, 9; Sherbrooke, 2; Trois-Rivières, 2 et St-Hyacinthe, 1. Il y a quatre sièges vacants, dont l'un était occupé par un Acadien, et parmi les membres résidant à Montréal, deux sont originaires de l'ouest. Il y a donc dans cette section une décentralisation géographique heureuse, et il y a aussi une décentralisation idéologique non moins heureuse. La Société Royale est une société démocratique.

En effet, on compte dans la section française de la Société Royale des écrivains de diverses tendances et de divers genres. Plusieurs d'entre eux ont pratiqué plus d'un genre littéraire et peuvent difficilement être classés; mais on peut dire que les écrivains théoriques y dominent, que les écrivains d'imagination y sont relativement peu nombreux. On ne compte, en effet, dans cette section que trois poètes et cinq romanciers, tandis qu'on y trouve dix historiens, cinq critiques littéraires, trois critiques d'art, trois juristes, trois sociologues et trois économistes. Les autres sont théologien, philosophe, linguiste, pédagogue, etc. Et la plupart de tous ces écrivains ont aussi fait du journalisme, selon la tradition chez nous.

En raison de cette diversité, les réunions peuvent être fort intéressantes. Chaque membre est, en effet, libre de présenter à la réunion annuelle une communication sur un sujet de son choix, il peut même y lire des poèmes, contes ou nouvelles. Ici, la liberté est entière. Et ces communications sont ensuite discutées par les membres présents, avec la même liberté avec laquelle elles sont présentées.

Ces communications sont ensuite publiées dans les **Mémoires de la Société Royale du Canada.** Pour avoir une idée de l'extrême diversité des sujets qu'on y trouve traités, il suffit de lire quelques titres: **le roman, les noms de lieux au Canada français, l'emploi des images chez les tragiques grecs, le bilinguisme, les correspondants de l'abbé Casgrain, la critique, nos compositeurs de musique, Louis Jobin, statuaire, etc. Comme on le voit, tout ce qui est humain intéresse les membres de la Société.**

Une initiative propre à la section française est la présentation publique de ses membres. Depuis près de dix ans, en effet, les nouveaux élus sont reçus publiquement par la section I et, à cette occasion, le parrain fait l'éloge du nouveau membre et ce dernier fait celui de son prédécesseur. Ces discours sont ensuite publiés en brochure, et mis en vente dans les librairies.

Une autre initiative de la section I est la fondation de la médaille Chauveau — Chauveau fut le premier Canadien de langue française à devenir président général de la Société. Cette médaille d'argent sera décernée chaque année pour couronner une oeuvre éminente ou pour souligner l'oeuvre d'un écrivain étranger de langue française qui aurait écrit sur le Canada. Elle peut être décernée à des écrivains canadiens de langue anglaise comme de langue française.

Une autre initiative nouvelle sera la tenue en juin d'une réunion conjointe des sections I et II. A cette réunion, deux membres de chacune de ces sections présenteront des communications sur un aspect du Rapport Massey, chacun dans sa langue, et ces communications seront ensuite discutées librement: tous les participants pourront parler indifféremment l'une ou l'autre langue. Cet effort de rapprochement entre écrivains de langue anglaise et de langue française est une initiative qui, répétée, pourrait à la longue porter d'heureux fruits. Il faut espérer que de telles réunions conjointes auront lieu chaque année.

Chaque année, la section élit son bureau composé d'un président, d'un vice-président et d'un secrétaire. Elle élit aussi un délégué au conseil général et un éditeur. Elle nomme aussi des représentants sur tous les comités généraux de la Société, comités de bourses, de candidatures, de médailles. Elle a donc une activité autonome, elle peut travailler en collaboration avec d'autres sections, et elle est étroitement associée aux décisions qui concernent toute la société.

Comme toutes les académies ou sociétés savantes, la Société Royale poursuit lentement son travail d'une manière peu spectaculaire. Mais, n'est-ce pas l'occasion de rappeler ici que tout ce qui brille n'est pas or et que maints travaux plus ou moins cachés valent souvent quantité d'efforts qui visent à taper l'oeil?

Les mariages, naissances et mortalités augmentés pendant 11 mois de 1951

OTTAWA — Les mariages, naissances et mortalités ont augmenté au Canada au cours des 11 premiers mois de 1951.

L'office fédéral de la statistique signale qu'il y eut 117,065 mariages tandis que durant les mêmes mois de l'année précédente, il y en avait eu 113,383. Les naissances ont atteint 337,152, et l'année précédente 326,594. Les mortalités se sont chiffrées par 111,892, l'année précédente elles avaient atteint 110,224.

Au cours du mois de novembre 1951, il y eut 29,348 naissances, tandis qu'en novembre 1950, il y en avait eu 28,261. Au cours des mêmes périodes, les mariages ont atteint 10,738 et 12,334 et les mortalités 10,487 et 9,820.

Au cours de la période de 11 mois, l'Ontario a signalé la plus forte augmentation de naissances, soit 108,107, tandis que l'année précédente il y en avait eu 99,987. Seules les provinces maritimes ont accusé une diminution des naissances.

Toutes les provinces, à l'exception de l'île du Prince-Edouard et de la Saskatchewan, accusent une augmentation des mariages. Le Manitoba accuse la plus forte augmentation et le Québec vient au second rang. Toutes les provinces accusent une augmentation des mortalités sauf la Nouvelle-Ecosse qui de 6,262 est passée à 5,217.

Costumes d'hier et d'aujourd'hui au canton du Valais (Suisse)

Il faut assister à la messe à St-Germain, chef-lieu de Savièse, pour avoir une image parfaite de la beauté, de la noblesse des costumes de ce pays.

Il n'y a pas ici de truquage publicitaire, de résurrection de circonstance, de lèvres peintes et de cheveux coupés sous le chapeau noir de velours surmonté de la coiffe enrubannée; mais quatre, cinq cents femmes jalouses de leur originalité, conscientes de la beauté de leurs atours et qui ont refusé de suivre "la mode". Toute l'allée de droite de la charmante église offre dès lors un spectacle d'une rare unité. Pas une fausse note, pas une erreur de goût. Des fillettes aux grand-mères, l'oeil suit, dans la couleur des foulards, tous les âges de la vie. Elle est rose et bleue chez les petites écolières, blanche et rouge sur les épaules des grandes filles qui pensent aux garçons, foncée autour de la nuque des femmes que les soucis inclinent et noire chez celles que guette déjà la mort.

L'année liturgique, elle aussi, marque ici ses fastes et ses tristesses, comme à l'autel. Un accord s'établit entre la vie profonde de l'âme et les ornements du corps. On ne concevrait pas le port des tabliers rouges durant le temps que l'Eglise voile son Tabernacle, des foulards verts aux jours de tristesse et de pénitence. Des lois secrètes se transmettent de la sorte de génération en génération que nulle paysanne ne songe à transgresser. Le costume lui-même se modifie lentement, évolue comme toute chose vivante, mais il demeure égal à lui-même dans ce qu'il a d'essentiel et de profondément authentique. L'aile du chapeau se ferme plus ou moins, souligne plus ou moins l'ovale du visage; le ruban s'élargit; ses plis se multiplient encore; mais c'est bien quand même toujours le même chapeau, la coquetterie, l'initiative personnelle sachant inventer à l'infini dans le détail sans jamais attenter à l'essentiel qui reste inchangé depuis des siècles.

Et c'est aussi dans le détail que les costumes varient d'une commune à l'autre, d'un village au village voisin. Il n'y a pas un costume valaisan, mais cinquante, mais cent costumes peut-être, toute une petite géographie vestimentaire que l'oeil exercé transpose sur la carte du pays. Aux belles matrones de Savièse que magnifiait le grand Edouard Vallet en des tableaux de maîtres, Dallèves répond par les pieuses Héréмensardes à la robe de coutil gris bleu et de Ribeaupierre par l'Evolénarde rutilante, brune, blanche et rouge. Mais Vauthier, mais Bille nous ont montré l'Anniviarde au chapeau large, Werlen, la noble Concharde cérémonieuse sous son falbalas. Rien d'anonyme ici, pas de vêtements intercontinentaux, mais comme l'image de chaque coin de terre inscrit sur la grâce et la coquetterie féminines.

La génération qui vient comprendra-t-elle son meilleur intérêt? Au moins, que les courageuses Saviésannes à deux pas de la ville, les belles filles d'Evolène, les fines habitantes de Nendaz se persuadent bien qu'elles sont dans le vrai, qu'elles sont plus charmantes et mieux aimées dans leur grâce toute simple que drapées dans des étoffes voyantes et de mauvaise qualité! Qu'elles ne rougissent pas d'être elles-mêmes. Renoncer à la tradition ne serait-ce pas pour elles se perdre, se fondre dans la banalité!



par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-207

SANS EMPRESSEMENT

Les coupes affaiblissent généralement les communications et peuvent aussi donner aux adversaires l'occasion de menacer vos propres gagnantes.

Il est à remarquer comme Goren ne mit aucun empressement à faire couper ses deux trèfles perdants lorsque la main suivante se présenta lors du championnat international disputé aux Bermudes l'an dernier.

DONNEUR EST
Nord-Sud vulnérables

N:
♠ 6 5 3
♥ R 9 6 4 3
♦ A D 10 7
♣ 6

O:
♠ V 10 9 8
♥ A D 8 2
♦ 9 2
♣ 9 5 4

E:
♠ 4
♥ 7 5
♦ R V 6 4 3
♣ D V 10 7 3

S:
♠ A R D 7 2
♥ V 10
♦ 8 5
♣ A R 8 2

E	S	O	N
Passe	1 pi.	Passe	2 co.
Passe	3 tr.	Passe	3 ca.
Contre	3 pi. (1)	Passe	4 pi.
Passe	Passe	Passe	

(1) Si le jeu avait été au "Match Point", il aurait été intéressant de donner au partenaire l'occasion de jouer le coup à 3 carreaux contrés, car la réussite du contrat représenterait plus de points qu'une manche à pique atout. Cependant, le match se déroulait sur une base de points cumulatifs et son équipe ayant une légère avance, il aurait été de mauvaise stratégie pour Goren de tenter un "swing"; aussi il préfère indiquer à son partenaire que la suite pique est redemandable.

Entame: neuf de carreau.

L'impasse ne pouvant être heureuse, Goren appelle l'as de carreau, puis le six de trèfle. Bien des joueurs se hâteraient de faire couper leurs deux petits trèfles. Mais quelles seraient les conséquences? Le déclarant serait au risque de se faire couper lui-même sa gagnante à cette suite. De plus, les communications entre les mains Nord-Sud seraient rompues, le Mort étant épuisé à l'atout. Goren préfère donc travailler plutôt à l'affranchissement des coeurs et il en joue le dix. Ouest prend immédiatement de son as et retourne le deux de carreau. Le Mort n'ayant joué que le sept, Est, après avoir pris de son valet, change à l'atout par le quatre, que le déclarant prend de son as. Le deux de trèfle est coupé par le Mort et le déclarant reprend la main par son roi de pique, ce qui épuise le Mort; Est n'ayant pu fournir a jeté un petit carreau. Le déclarant encaisse sa dame de pique et son roi de trèfle puis fait suivre le valet de coeur; Ouest refuse de couvrir de sa dame; le Mort ne jouant que le six, Goren conserve la main. Un petit atout donne la main à Ouest qui doit jouer coeur vers le Mort et ainsi le contrat est réalisé.

La semaine prochaine, nous irons faire un tour à l'autre table où les enchères ont amené un contrat différent.

H-208

Les porte-couleurs de l'Europe préférèrent les enchères suivantes:

E	S	O	N
Passe	1 pi.	Passe	2 co.
Passe	3 tr.	Passe	3 S-A
Passe	Passe	Passe	

Entame: dame de trèfle.

Comment va se développer le jeu?

Le déclarant réalisera-t-il son contrat?

Bonne semaine.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

POUR TELEPHONER UNE PETITE ANNONCE SIGNALEZ 24 566

PERSONNEL

JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE! Gagnez de 5 à 10 livres — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation **seulement** 60c. Toutes pharmacies.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Neve Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes, par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahé, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F

ON DEMANDE A ACHETER au comptant 240 acres de terre ou plus, avec bâtiments en bonne condition, et bonne eau. Ecrire à **Boîte 754, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 754-T.F

A LOUER — au 1er étage — 1 chambre meublée, avec ou sans pension pour jeune homme. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. **S'adresser à 534, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 204 919.** 637-T.F

A VENDRE — Bungalow moderne de 4 pièces, situé sur la rue Dumoulin, St-Boniface. Chauffage à air chaud. Stores vénitiens. Garage, etc. Prix: $8,700.00; $5,500.00 comptant; balance, hypothèque. Pas d'intermédiaires, s.v.p. Ecrire à **Boîte 465, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 465-51C.

MECANICIEN TELEGRAPHISTE (Technicien adjoint Grade 3) pour le Ministère de la Défense nationale, Winnipeg, Manitoba. $219-$249. Voir tous les détails affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du service national de placement ou à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W 281

COMMIS GRADE 4, pour le bureau fédéral des Statistiques, Ministère du Commerce et de l'Industrie, Winnipeg, Manitoba. $230-$250. Voir détails affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du service national de placement ou à la **Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W282

MENAGERE DEMANDEE — Références exigées. **S'adresser à M. l'abbé J.-A. Beaulac, curé, Marcelin, Sask.** 463-50P.

A VENDRE — Magasin dans village français. Logis de 6 chambres. Très bon marché. Pour plus de renseignements, écrire à **Boîte 828, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 828-50P.

A LOUER — 1 suite de 3 chambres et 1 suite de 2 chambres, meublées. Il serait possible d'ajouter ensemble de salon à la première. **S'adresser à 174, rue Bertrand, St-Boniface, Man.** 825-50C.

A VENDRE A ST-PIERRE — 300 acres de terrain. Bons bâtiments. Bonne eau. Hydro. Sur chemin gravelé. 40 bêtes à cornes, contrat de lait; cochons, volailles, machineries, 3 tracteurs, fourrage, grains de semence, etc. Bons revenus. $30,000.00 comptant. **Ecrire à Boîte 834, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 834-50P.

A VENDRE — Lot de 71 x 300, maison de 2 étages, soubassement à la grandeur, chauffage par le sous-sol. Prix, $3,000.00. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Mme Roger St-Onge, Aubigny, Man.** 466-51P.

A VENDRE
Maison de 6 chambres, soubassement en ciment, citerne. Prix: $3,-500.00. Pour autres renseignements **s'adresser à Mme H. Bellerive, St-Pierre-Jolys, Man.** 455-50P.

A LOUER — Suite de 3 pièces et salle de bain, près de la Modern Dairies. **S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface, Man.** 849-51C.

A LOUER — Suite de 2 grandes pièces; près arrêt d'autobus. **S'adresser à 538, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 202 211.** 848-50C.

A VENDRE — Nash Sedan 1951 4 portières, tout neuf. Equipé d'accessoires spéciaux, d'une valeur de $381.75. Prix, $3,500.00. Peut être vu le soir à **526, rue de la Morénie. Téléphone: 204 201.** 847-52C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 425 254
T.F

A LOUER — Une chambre non garnie 12 x 18; brochée pour poêle électrique. **S'adresser à 193, rue Notre-Dame, St-Boniface. Téléphone: 202 051.** 846-50C.

NOUS VENDONS — Blé Lee (récolté de semence certifiée) nos 1 et 2, $5.25 le minot, sacs inclus. Redman enregistré, 1ère récolte, $3.60. Redman enregistré, 2ème récolte, $2.75. Redman enregistré, $2.60. Redman commercial, $2.20 non empoché. Avoine commerciale Exeter et Fortune, $1.15 non empochée. Ajax, $1.10 non empochée. Orge Montcalm enregistrée, $2.40. Montcalm commerciale, $1.75. Lin Rocket commercial, $6.50. Sheyenne certifié, $7.00. Sheyenne commercial, $6.50. Lin Dakota, $5.50. Trèfle blanc, 14c la liv.; trèfle jaune, 14c la liv. Luzerne avec 5% de trèfle, 60c. Brome, 25c. Termes: comptant. (Cette liste de prix est sujette à changements sans avis.) **Faites vos commandes de bonne heure**; évitez le risque de manquer de semence ce printemps. **S'adresser au Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone: 58.** 850-50P.

A VENDRE — Poêle au bois et au charbon entièrement émaillé blanc; réservoir; four émaillé: grandeur 6 ronds; en bonne condition. Prix, $80.00. **S'adresser à 471, rue Dumoulin, St-Boniface, Man. Téléphone: 207 739.** 845-51C.

ON DEMANDE pour un jeune couple tranquille — Suite de 2 ou 3 pièces, brochée pour poêle électrique. **Appeler: 203 608.** 844-50C.

2 CHAMBRES A LOUER: $35.00; de préférence à couple travaillant. Libres le 1er avril. **S'adresser à 375, avenue Provencher, St-Boniface, Man. Téléphone: 933 672.** 843-T.F.

A LOUER — Machines à coudre portatives Singer, à la semaine ou au mois. Nous livrons et ramassons. **S'adresser à Singer Sewing Machine, 117, rue Marion, Norwood, Man. Téléphone: 201 656.** 822-50C.

A VENDRE — **Norwood, 169, rue Horace** — Maison de bois de 6 chambres, 2 étages. 4 pièces en bas; 2 en haut et salle de bain. Prix, $6,000.00, ou autre offre raisonnable. Paiement initial peu élevé. **Appeler: 207 342.** 818-50C.

A VENDRE — Lin Redwing commercial no 1; deuxième récolte. Germination 92%. $5.50 le minot. **S'adresser à Ed. Deremiens, Laurier, Man.** 454-50P.

A VENDRE
A St-Boniface
Duplexe de 8 pièces; 5 en bas, 3 en haut; entrées privées; revenus mensuels de $55.00; 2 installations de plomberie; chauffage automatique à air forcé; bâti il y a 5 ans, fini cèdre; situé près de la basilique. Prix, $12,800.00; comptant requis: $6,500.00. Possession immédiate. **Appeler: 932 050.** 841-51C.

A VENDRE — Garage dans bon centre agricole, avec agences de camions, automobiles, huiles et gazolines, sous-agence d'instruments aratoires de bonne marque. Maison moderne, bon centre français; sur bons chemins. Pour plus de renseignements, **écrire à Boîte 462, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 462-50P.

A LOUER — Grande chambre meublée, pour couple, jeune ou vieux. Près arrêt d'autobus. Usage du téléphone. **Appeler: 208 689.** 842-50C.

A VENDRE — Maison de 6 chambres. Garage. Possession le 1er mai. Pour plus amples renseignements **téléphoner, après 5 h., à 204 559.** Pas d'agents. 840-50C.

A VENDRE — Très bonne ferme bâtie, à 28 milles de Winnipeg, dans centre canadien-français; près école et église. **Ecrire à Boîte 4, Ste-Anne-des-Chênes, Man.** 839-51P.

A LOUER — 1 suite de 2 pièces garnies, facilité pour faire la cuisine, salle de bain; près autobus. De préférence couple sérieux travaillant à l'extérieur. Prix raisonnable. Libre le 1er avril. **S'adresser à 536, rue de la Morénie, St-Boniface.** 838-50P.

MAISON A VENDRE pour être déménagée — 24' x 34'; en bonne condition; pièces du premier étage finies en contre-plaqué. Pour plus de détails, **écrire à Boîte 117, Somerset, Man. Téléphone: 314-12.** 469-51P.

A LOUER — 3 à 5 chambres.

A VENDRE — Maison de 8 pièces située en face de l'église; système de chauffage au charbon et bois; bon puits près de la maison.
Maison de 4 pièces avec soubassement à la grandeur.
Cottage de 3 pièces; fini extérieur simili-brique.
Maison de 3 pièces, de bois.
S'adresser au propriétaire: François Mondor, Lorette, Man. 836-50P.

ON DEMANDE — Une demoiselle sérieuse ou une dame pour faire la cuisine dans un couvent. **S'adresser à 567, rue Archibald, St-Boniface.** 835-50P.

Plus de 150 jeunes au cours sur le mariage au Sacré-Coeur

Le mercredi 26 mars, plus de 150 jeunes gens et jeunes filles ont assisté au deuxième cours de Préparation au Mariage, présenté tous les mercredis soirs au Sacré-Coeur de Winnipeg, dans le salon paroissial du Club du Sacré-Coeur.

Le sujet de la causerie: "L'époux idéal, l'épouse idéale; les qualités qu'il faut rechercher dans son futur conjoint", fut traité habilement par le R. P. Paul Gorieu, O.M.I., assisté de M. Denis Belair et de Mlle Suzanne Tremblay.

Un sketch intitulé "Rêverie d'un jeune homme et d'une jeune fille" fut présenté au début de la causerie et illustra bien la leçon du conférencier.

"L'amour vrai et l'amour faux" fera l'objet du troisième cours, mercredi prochain, 2 février. Une autre saynète présentera d'une façon vivante et concrète la leçon de ce cours.

Le cours de Mariage est organisé sous les auspices des jeunes gens et des demoiselles de la paroisse du Sacré-Coeur.

Dames de Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne sont invitées à venir faire leur communion pascale en groupe le dimanche 6 avril prochain, à la messe de 9 h. Elles se réuniront dans le corridor des classes pour monter sous la bannière. La communion leur sera donnée durant la messe. Elles porteront l'insigne.

La secrétaire.

Petite Note

Remerciements

Les familles Breland, Siffers et Swanky remercient sincèrement tous leurs parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de M. Alexandre Breland.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Hôtel Roblin	25	11
Canadian Publishers	22	14
Western Paint	15	21
Guertin Frères	10	26

Records de la semaine:

H 1 P — Georges Guertin	217
H 3 P — Fernand Beaubien	535
H 1 P — Can. Publishers	850
H 3 P — Can. Publishers	2507

Records de la saison:

H 1 P — G. Léveillé	264
H 3 P — G. Léveillé	652
H 1 P — Guertin Frères	911
H 3 P — Hôtel Roblin	2536

A VENDRE

St-Boniface — Lot de 2 acres; poulailler 20 x 48, isolé, avec 300 poules. Cottage moderne de 4 chambres. Garage 10 x 18. Le tout: $5,700.00; comptant requis: $2,600.00. Possession immédiate.

St-Boniface — Maison moderne de 5 pièces; chauffage à air chaud avec brûleur à l'huile. Prix, $6,000.00.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces, plus maison de 4 pièces à l'arrière du lot. Très bien située. Prix, $7,350.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces, plus 1 belle chambre au soubassement; près écoles et arrêt d'autobus. Prix, $8,000.00.

St-Boniface — Triplexe de 9 chambres. Chauffage à eau chaude avec brûleur à l'huile. Revenus annuels de $2,000.00. Prix, seulement $12,400.00. Placement très avantageux.

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; entrées privées. 2 installations de plomberie. Prix, $6,300.00.

Norwood — Cottage moderne de 4 chambres. Prix, $6,800.00.

St-Vital — Paroisse St-Eugène — Maison neuve de 6 chambres. Lot 75 x 185. Prix, $6,500.00; comptant requis, $2,200.00. Possession immédiate.

St-Boniface — Restaurant des plus moderne; emplacement idéal. Gros chiffre d'affaires. Prix, $24,000.00 pour aménagements et bâtiment, y compris logis de 5 pièces.

35 milles de Winnipeg — Magasin général et logis de 3 pièces. Prix, bâtiment et aménagements: $4,600.00.

Centre canadien-français — environ 30 milles de Winnipeg. Magasin général et bureau de poste, aussi agence d'huiles. Logis de 6 chambres. Prix, édifice et aménagements: $9,400.00, plus stock, environ $3,500.00.

FERMES A VENDRE

Centre canadien-français — 25 milles de Winnipeg — ferme de 265 acres; bons bâtiments; Hydro, puits artésien; près village et école. Prix, $26,000.00.
640 acres avec bâtiments. Prix, $9,600.00.
395 acres avec bâtiments. Prix, $33,500.00.
100 acres avec bâtiments. Prix, $6,500.00.
260 acres avec bâtiments. Prix, $16,400.00.
400 acres avec bâtiments. Prix, $25,600.00.

Centre canadien-français — environ 60 milles à l'ouest de Winnipeg — ferme de 560 acres. Culture mixte. 460 acres en culture, le reste en pâturages. Prix, $15,500.00.

Spears Road — 7 acres de terrain. Prix, $1,600.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 208 178
M. Tougas (rés.): 205 498
M. Boulanger (rés.): 932 134
852-50C.

Louis Matile & FILS
Horloger suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 926 625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 726 456

WINNIPEG HOTEL
Une rue au nord de la gare du CNR
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 99 394
Léo Ménard, propriétaire
Oliver Ménard, gérant
Stationnement gratuit

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35 226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts
Hypothèques
Téléphone 926 053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 65 159

Pièces de réparation pour poêles, fournaises, chaufferettes, etc., de toutes marques. Parois, grilles, brique réfractaire, etc.
Commandes P.S.L. (C.O.D.) acceptées — Nouvelles fournaises à l'huile avec ou sans tuyaux — Réservoirs d'huile de chauffage, de toutes grandeurs.
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan — Winnipeg, Man.

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main, Winnipeg
Téléphone 924 012

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél. 925 266 — Le soir, 935 995
Fondé il y a 36 ans

L'homme que nous voulons

n'est pas satisfait de l'avenir que lui présente son occupation actuelle. Il est âgé de 28 à 50 ans. Il doit passer avec succès un examen sévère qui prouvera ses aptitudes dans notre commerce. S'il réussit, il détiendra un contrat exceptionnel avec une compagnie canadienne d'assurance-vie depuis longtemps établie. Il recevra un entraînement complet et surveillance et, si nécessaire, aide financière. Cette chance est à votre portée dans presque toutes les parties du Manitoba et la ville de Winnipeg. Toute réponse demeurera strictement confidentielle. Des rendez-vous seront fixés. **Ecrire à Boîte 464, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 464-50C.

ON DEMANDE UN GERANT
pour la Coopérative Familiale de St-Boniface (Epiceries et viandes). Doit être bilingue. Faire demande par écrit et mentionner âge, marié ou non, salaire exigé, expérience dans commerce épiceries et viandes et quand libre d'entrer en fonctions.
Toute lettre doit être cachetée et adressée au président, **Boîte 819, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg**, et marquée à l'extérieur de l'enveloppe: "Demande pour position de gérant". 819-50C.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphalte - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 202 505

Spécial
Pour le dimanche
Repas de famille à la dinde
75c
De 11 h. 30 a.m. à 8 h. p.m.
Aussi salle de banquet
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Téléphone 921 076

ENTREPRISE FLORISSANTE A VENDRE
Très gros chiffre d'affaires. Edifice neuf avec spacieuse salle de montre. Emplacement des plus avantageux. Accepterait ferme comme paiement complet ou partiel. **Ecrire à Boîte 790, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 790-T.F.

Bungalow — rue de la Morénie — Construction récente, tout à fait moderne, 4 grandes pièces et salle de bain. Chauffage automatique à l'huile. 2 chambres à coucher; échangerait pour un autre ou maison à St-Boniface ayant 3 chambres à coucher.

Bungalow — rue Dumoulin — Tout à fait moderne; 4 belles pièces et salle de bain. Garage. $8,900.00 ou meilleure offre.

Acheteur avec grande famille désire acheter maison à St-Boniface. Considérerait semi-moderne. Prix raisonnable. Peut donner $3,000.00 comptant.

Beau lot pour résidence, duplexe ou petit bloc, partie résidentielle, avenue Provencher. En face du parc Provencher. Le seul restant. 46 x 122, $3,000.00 ou meilleure offre.

Demande pour acheteurs sérieux — Maisons à St-Boniface, Norwood, etc.

St-Norbert — à l'entrée du village, sur grand chemin, rivière, 3 acres. Cottage de 5 chambres sur grande cave, chauffage automatique à l'huile. Garage, poulailler, $4,500.00. Echangerait pour maison à St-Boniface.

S'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre, Winnipeg
Tél. 927 125 ou 425 254
837-50C.

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, Edifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 033; résidence 423 618.

Les Manteaux Courts les plus jolis sont *Chez* EATON

Venez voir les nouveaux manteaux courts élégants chez **EATON** et vous voudrez en avoir plusieurs! Ils sont d'un charme si épatant et étonnant! Toutes les nouveautés de la mode que vous admirez, tous les nouveaux tissus riches que vous désirez se trouvent ici réunis dans cet étalage séduisant!

Tissus tout laine tels que les Poodle Cloths, suédés, molletons, aussi mélanges de laine et poil de chameau . . . vous trouverez tout, à partir des manteaux amples et évasés de longueur jusqu'aux hanches ou à la taille, jusqu'aux autres, les "Spencers", plus courts, allant en haut de la taille, qui sont plus nouveaux et qui conviennent si bien aux jupes plus amples en vogue ce printemps-ci! Les couleurs comprennent toute la gamme de l'arc-en-ciel, dans les mauves, jaune or, naturels, roses, gris, bleus, beige, verts et cannelle! Grandeurs pour jeunes filles, 10 à 18. Chacun **25.00**

Rayon des manteaux pour dames et jeunes filles, Etage (4e) des Modes.

THE T. EATON Co LIMITED

Le R. P. R. Durocher, conférencier chez les C. de C. de Winnipeg

"L'établissement d'un réseau de groupements industriels naturels, revêtus de l'autorité publique mais indépendants de l'Etat, tel est le seul moyen efficace de rétablir la justice sociale", a déclaré le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., au cours de la quatrième conférence d'une série de causeries sur la doctrine sociale données sous les auspices des Chevaliers de Colomb de Winnipeg. Le conférencier, remplaçant le R. P. H. Légaré, O.M.I., D.Sc.S., avait choisi pour sujet de conférence: "A More Human Economic System".

Rejetant le communisme, le socialisme et le fascisme comme étant des régimes qui accablent le peuple, le conférencier fit remarquer que quelque vingt nations "modernes" ont adopté l'un ou l'autre de ces systèmes comme mesure corrective de l'injustice prévalant chez les peuples au tournant du siècle. Une pression sociale visant à la réforme n'apporterait pas le remède à ce mal, de dire le révérend père; les changements doivent s'opérer à la base du système économique.

La solution

Le conférencier déplora le fait que la politique s'ingère peut-être trop dans les problèmes économiques. Il est urgent de rejeter les lois injustes et d'en imposer de nouvelles qui régiraient justement le travail et le capital, mais la solution durable ne peut venir que par les entreprises sociales et non de l'autorité. Le socialisme, en particulier, de noter le R. P. Durocher, s'est avéré un système de redistribution du revenu tandis que le réel besoin consiste en une plus grande production qui permettrait à chacun de recevoir une plus large part, "un plus gros morceau d'une plus grande tarte".

Formation de pilotes italiens au Canada

ROME — Le général Aldo Urbani, chef d'état-major de l'aviation italienne, est rentré d'une visite d'un mois aux Etats-Unis et au Canada, où il s'était rendu à l'invitation de ses collègues de ces deux pays.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 925 801 — Tél. 927 702

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de luxe de 4 pièces, fini stuc; spacieux salon, cuisine, 2 chambres à coucher, plus 1 chambre finie au soubassement. Chauffage à air chaud. Planchers de bois dur. Lot 44 x 120. Coût de chauffage l'hiver dernier: $61.00. Jolie maison attrayante. Seulement $8,000; ½ comptant; balance $50.00 par mois.

St-Boniface — Maison de 5 pièces, 3 en bas, 2 en haut, sur chemin Elisabeth. Soubassement à la grandeur. Eau, pas d'égout. 1 acre de terre. Possession immédiate. Prix, $4,300.00; $1,500 comptant; balance $40.00 par mois.

Norwood — Maison de 8 pièces. Revenus de $125.00 par mois. Chauffage à air chaud avec stoker. Soubassement à la grandeur. Lot joliment paysagé. Planchers de bois dur. Prix, pour vente immédiate, $9,500.00; $4,300.00 comptant.

Norwood — Duplexe de 7 pièces; 4 en bas, 3 en haut. Revenus du haut: $55.00. 2 installations de plomberie. Bâti il y a 4 ans; fini stuc. Chauffage à air forcé. Titre incontesté. Prix, seulement $12,900.00, avec bon paiement initial comptant.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Chiffre d'affaires en 1951: $55,000.00. Soubassement à la grandeur. Chauffage à la vapeur avec système à l'huile. 1 suite louée à $45.00 par mois; autre suite à $35.00 par mois; 4 pièces pour propriétaire. 2 installations de plomberie. Prix, édifice et aménagement: $19,000.00; propriétaire considérerait garage en échange.

St-Boniface — 2 maisons de 3 pièces. 1 à l'arrière louée à $35.00 par mois. Maison de 3 pièces pour propriétaire. Eau et égout dans les deux. Raison de vente: maison trop exiguë pour propriétaire. Considérerait maison plus vaste en échange. Les deux maisons pour $3,900.00; comptant requis, $3,000.00.

Près de Winnipeg — Ferme de 400 acres; bon terrain noir. Maison entièrement moderne. Très bons bâtiments; ½ mille du village; plus de 300 acres prêtes à ensemencer. Très bonne aubaine à seulement $76.00 de l'acre avec bon paiement initial comptant.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
851-50C.

Apollinaire Gendron
185, ave Provencher, St-Boniface
Achat ou vente d'immeubles, hôtels, fermes, maisons, blocs appartements, commerces.
Annonce bon marché. Si vous n'avez pas assez d'argent pour vos marchés, nous pouvons peut-être vous aider par hypothèques, finance, etc. Ne payez pas plus pour commissions. Exclusive: 2½%; autrement au prix courant.
Téléphone 202 531

KINGSWAY REAL ESTATE CO.
654 Kingsway, Vancouver 10, C.-B.
Pour renseignements au sujet de résidences, places d'affaires, magasins, garages, fermes, etc., en Colombie-Britannique et particulièrement à Vancouver, **s'adresser à**
D.-S.-J. Savoie
654 Kingsway, Vancouver 10, C.-B.
175-T.F

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 201 425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre — Tél.: 925 801 - 927 702
Consultez-nous pour un bon choix
Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce
J.-R. POIRIER, agent
Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876

PARTIE DE CARTES
WHIST
Organisée sous les auspices des "Demoiselles"
LE DIMANCHE 30 MARS
au
Sacré-Coeur de Winnipeg
Salle paroissiale — Dimanche 30 mars

OCCASION EXCEPTIONNELLE
Rendement exceptionnel — **5%** — Garantie exceptionnelle
On désire emprunter montant substantiel contre première hypothèque et garantie collatérale d'une valeur exceptionnelle. Pour renseignements on peut s'adresser en français à **Casier Postal 36, Norwood, Man.**

Cours de Préparation au Mariage
3ème causerie
L'amour vrai — L'amour faux
- Comment les reconnaître
- Comment les distinguer
- Garantie de bonheur

AU SALON PAROISSIAL
Eglise du Sacré-Coeur
(Entrée sur la rue Lydia)
MERCREDI 2 AVRIL, A 8 H. 30 P.M.

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher, St-Boniface
Sur semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., y inclus le mercredi.
Le samedi, à 6 h. p.m.

Nous avons un assortiment de complets de confection en worsted ou gabardine — drap importé tout laine.

Ils se vendent dans les teintes brunes, beige, bleu marine et gris bleu.

Ils sont de genre à devant croisé, avec 2 ou 3 boutons. Grandeurs, 36 à 42 seulement.

Prix régulier, $64.50.
Le complet, 2 pièces, pour **$39.50**